



Marie Leuenberger und Dominique Jann in «Die Standesbeamtin» von Micha Lewinsky, im Kino in der Deutschschweiz ab 19. März

Anne-Marie Blanc, comédienne

Elle attribuait ses succès aux hasards de conjonctures favorables, et cela dépeint, d'une certaine manière, le caractère tout entier d'Anne-Marie Blanc. Elle ne s'est jamais prise pour une diva. Elle s'est éteinte le 5 février à 89 ans.

Par Anne Cuneo*

Le premier de ces «hasards» est dû à Oskar Wälterlin, qui dirigeait le Schauspielhaus de Zurich en 1938. Il a vu l'aura de cette adolescente maladroite qui demandait à passer quelque temps dans son théâtre pour voir si la profession de comédienne lui convenait.

Deuxième «hasard»: il se trouve que le metteur en scène qui l'a dirigée en tout premier (sur scène) était Léopold Lindtberg. Moins d'un an après, il lui confiait un des rôles importants dans son film «Brigadier Studer» – et il allait continuer à l'employer, tant au théâtre qu'au cinéma, encore et encore.

Troisième «hasard», le plateau de «Gilberte de Courgenay». On cherchait une Gilberte qui ressemblerait physiquement à la vraie Gilberte Montavon. Anne-Marie Blanc aurait dû jouer le rôle féminin mineur de la fiancée.

suite page 3

Anne-Marie Blanc, Schauspielerin

Sie schrieb ihre Erfolge dem Zusammentreffen günstiger Zufälle zu, was für Anne-Marie Blancs geraden Charakter typisch ist. Sie hielt sich nie für eine Diva. Am 5. Februar ist sie 89-jährig gestorben.

Von Anne Cuneo*

Der erste dieser «Zufälle» war Oskar Wälterlin zu verdanken, der 1938 das Schauspielhaus Zürich leitete. Er erkannte die Aura der linkischen Jugendlichen, die ihn bat, einige Zeit in seinem Theater verbringen zu dürfen, um zu sehen, ob ihr der Schauspielberuf zusagen würde. Zweiter «Zufall»: Es ergab sich, dass der Regisseur, der sie auf der Bühne zum ersten Mal anleitete, Leopold Lindtberg hieß. Knapp ein Jahr später gab er ihr eine wichtige Rolle in seinem Film «Wachtmeister Studer» – und engagierte sie anschliessend immer wieder im Theater und im Film.

Fortsetzung Seite 3

Grand festin de cinéma suisse

Le 7 mars, le Prix du Cinéma Suisse Quartz 2009 est décerné sous les feux des projecteurs de la télévision. Les héroïnes et les héros de la soirée, habillés de neuf (éventuellement), pomponnés (sûrement), seront certainement dans leurs petits souliers: de Chiasso à Bâle et de Genève à Romanshorn, le sacre des films qu'ils ont réalisés, interprétés, écrits ou mis en musique tiendra le pays en haleine. Celui-ci restera aussi en éveil devant le petit écran jusqu'aux premières lueurs de l'aube pour savourer la kyrielle de films diffusés sur toutes les chaînes du service public (voir programme en page 21). Il faut d'ailleurs saluer ici le remarquable effort promotionnel et financier consenti par la SSR SRG idée suisse pour populariser le cinéma suisse dans chaque chaumière helvétique. Les lauréats, bien sûr, auront leur triomphe – surtout si le Meilleur film de fiction est l'une des deux productions que l'Office fédéral de la culture n'a pas soutenues! – et le somptueux festin de cinéma suisse sera une grande réussite si la flamme du public illumine toute la nuit du 7 mars. Sans vouloir jouer les trouble-fête, il convient cependant de revenir sur l'entrée en scène de l'Académie suisse du cinéma dans la procédure de nominations et le remue-ménage structurel qu'elle induit. Le projet d'organisation «nouvelle formule» du Prix du Cinéma Suisse pour les prochaines éditions présenté aux Journées de Soleure (voir article en page 14) serait, selon ses initiateurs, grassement budgeté. Si cette estimation est réaliste, la mise est à l'évidence disproportionnée en regard des 450'000 francs attribués pour les nominations.

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

Grosses Fest für den Schweizer Film

Am 7. März werden unter dem Scheinwerferlicht des Fernsehens die Schweizer Filmpreise Quartz 2009 verteilt. Die Protagonisten des Abends, (vielleicht) in frischer Schale, (zweifellos) aufgeputzt, werden sich dort eher als Randfiguren fühlen: denn das ganze Land wird, von Chiasso bis Basel, von Genf bis Romanshorn, von der Spitze der Filme in Atem gehalten sein, die von ihnen realisiert oder geschrieben wurden, in denen sie gespielt oder die sie mit Musik ausgestattet haben. Und man wird bis frühmorgens vor dem Bildschirm verharren, um den ganzen Korb von Filmen anzuschauen, die in den öffentlichen Fernsehkanälen ausgestrahlt werden (siehe das Programm auf Seite 21). Wir wissen dabei die hohen Promotions- und Finanzierungsanstrengungen der SRG SSR idée suisse zu schätzen, mit denen sie den Schweizer Film bis auf die letzte Alp populärisiert. Indes: die Preisträger werden an diesem Abend ihre Triumphe feiern können – ganz besonders, wenn der Beste Spielfilm eine der beiden Produktionen wäre, die vom Bundesamt für Kultur nicht unterstützt worden sind! – und die prächtige Schweizer Filmfête wird ein Grosserfolg sein, sofern das Publikum ihr am 7. März die ganze Nacht die Stange hält. Doch, ohne Spielverderber sein zu wollen: es wird auf die Rolle zurückzukommen sein, welche die neue Schweizer Filmakademie im Nominationsverfahren spielt, und auf die sich daraus ergebenden strukturellen Anpassungen. Die geplante Form der künftigen Filmpreisvergaben «nach neuem Rezept», wie sie an den Solothurner Filmtagen vorgestellt worden ist (siehe den Artikel auf Seite 14), benötigt ein gepfeffertes Budget. Sollte die Schätzung sich als realistisch herausstellen, wäre der Aufwand im Verhältnis zu den 450'000 Franken für die Nominierungen offensichtlich unverhältnismässig.

Françoise Deriaz, Chefredaktorin

Sommaire Inhalt

Anne-Marie Blanc, comédienne / Schauspielerin	3	Brèves In kürze	dès / ab 3
Prix du Cinéma Suisse / Schweizer Filmpreis Quartz 2009	6	A l'affiche... Im Kino...	20-22
Festival de Fribourg: Ode aux cinémas du monde		En production	
Filmfestival Freiburg: Ode an den Weltfilm	8	In Produktion	23
Media: Œuvrer pour la diversité culturelle en Europe		Communications	
Media-Programm: Politik für die kulturelle Vielfalt	12	Mitteilungen	30
Prix du Cinéma Suisse: une Sàrl? / Eine GmbH?	14	Encouragement du cinéma	37
Widgetlobby élargit la toile / Widgetlobby erweitert das Netz	17	Filmförderung	38
Projection numérique... / Digitalprojektion...	26	Festivals	38
		Impressum	39

CINE-BULLETIN Tel. 021 642 03 30 - Fax 021 642 03 31

Abonnement online www.cine-bulletin.ch

Anne-Marie Blanc...

suite de la page 1

Les prétendantes au rôle se pressaient au portillon, aucune ne convenait, et on était d'autant plus pressé qu'on tournait déjà. Un soir, le producteur Lazar Wechsler et le réalisateur Franz Schnyder ont décidé: tant pis pour la ressemblance physique, prenons la Romande qu'on a sous la main. Car en dépit de ce début de carrière si exclusivement germanophone, Anne-Marie Blanc était veveyenne, «une Vaudoise pure souche», aimait-elle à dire, et parfaitement bilingue.

Juste pour dire, elle a commencé par refuser de jouer Gilberte, estimant (elle avait vingt-deux ans) «ne pas être à la hauteur». On connaît la suite.

Une aura sans égale

Il suffit de l'avoir vue une fois au théâtre pour comprendre que tous ces rôles, sur scène ou devant les caméras, ne sont dus à aucun hasard: elle dégageait une aura, cette qualité finalement assez mystérieuse qu'on appelle une présence, et remplissait la scène, crevait l'écran, rien qu'en apparaissant. A la présence

s'ajoutaient le talent, la beauté, une disponibilité et une rigueur sans faille: mélangez le tout, et vous aurez la seule véritable star féminine du cinéma et du théâtre suisses.

On objectera que Liselotte Pulver, Ursula Andress, Eleonore Hirt... Oui, c'est vrai. Mais aucune des grandes comédiennes qui ont fait une carrière de vedette n'est resté en Suisse. Aucune, sauf Anne-Marie Blanc. «Je ne suis pas Gilberte: je suis une comédienne», m'a-t-elle dit une fois, l'impatience dans la voix. Et d'ajouter que, tout en reconnaissant que le rôle de Gilberte avait fait d'elle une icône pour au moins deux générations de Suisses, ses rôles préférés étaient Nora dans *Maison de poupée* (Ibsen), Candida dans la pièce homonyme de G.B. Shaw, Rosalinde dans *Comme il vous plaira* (Shakespeare) ou, plus tard, Madame Stein dans *Ein Gespräch im Hause Stein über den abwesenden Herrn von Goethe* de Peter Hacks, l'ivrogne irlandaise de *The Cripple of Inishmaan* (Martin McDonagh), ou *L'ange gris* de Moritz Rinke. Si elle avait voulu, elle aurait pu faire une carrière internationale. Tout de suite après la guerre, elle

a joué avec Erich von Stroheim dans «On ne meurt pas comme ça», un film tombé dans l'oubli non à cause d'elle, qui illumine les scènes où elle paraît, mais à cause de la faiblesse du scénario et de la performance de Stroheim. Elle a également joué dans quelques autres productions internationales, et Hollywood voulait l'engager pour sept ans. Elle a refusé: «M'aurait-on offert un contrat pour un film ou deux, j'aurais peut-être accepté. Mais sept ans... Les enfants étaient petits, j'aurais été séparée de ma famille – et puis je n'aurais plus pu faire de théâtre. J'ai étudié les propositions qu'on me faisait. C'était très joli, mais finalement j'ai dit: je n'en veux pas.» Et elle ajoutait: «Au départ, lorsqu'on prend ce genre de décision, il reste un doute: a-t-on eu raison de refuser ce à quoi tant d'autres aspireront? Plus tard, lorsque j'ai lu les mémoires d'Hildegard Knef, que j'ai vu tout ce que Hollywood lui a fait subir, je me suis félicitée de ma décision.»

Elle est donc restée basée en Suisse. Elle n'a pas chômé pour autant: la liste de ses rôles au théâtre, au cinéma, à la radio et à la télévision,

Anne-Marie Blanc...

Fortsetzung von Seite 1

Der dritte «Zufall», die «Gilberte de Courgenay». Man suchte eine Gilberte, die der wirklichen Gilberte Montavon äußerlich glich. Anne-Marie Blanc hätte die Nebenrolle der Verlobten spielen sollen. Die Kandidatinnen für die Hauptrolle traten sich auf die Füsse, doch keine eignete sich dafür. Die Zeit drängte, denn die Dreharbeiten hatten bereits begonnen. Eines Abends entschieden der Produzent Lazar Wechsler und der Regisseur Franz Schnyder: Egal, wenn sie sich nicht gleichen, wir nehmen die Westschweizerin, die wir zur Verfügung haben. Denn die perfekt zweisprachige Anne-Marie Blanc hatte zwar ihre Karriere ausschliesslich im deutschsprachigen Raum begonnen, doch sie stammte aus Vevey und war eine «waschechte Waadtländerin», wie sie zu sagen pflegte.

Ironie des Schicksals: Anfänglich weigerte sich die 22-Jährige, die Gilberte zu spielen, sie traute sich das nicht zu. Den weiteren Verlauf der Geschichte kennen wir ...



Luigi Petrazzuolo et Francesco Mistichelli dans «Marcello Marcello» de Denis Rabaglia, à l'affiche en Suisse romande depuis le 25 février

Eine ganz besondere Aura

Es genügt, sie einmal im Theater gesehen zu haben, um zu verstehen, dass all diese Rollen auf der Bühne oder vor der Kamera keinem Zufall zuzuschreiben sind: Sie hatte eine ganz besondere Aura, etwas Mysteriöses und Magisches, das man Präsenz nennt. Sie zog einen in ihren Bann, sobald sie die Bühne betrat oder im Film erschien. Zur Präsenz gesellten sich noch Talent, Schönheit, Verfügbarkeit und Strenge sich selbst gegenüber. Mischt man

das alles, dann erhält man den einzigen weiblichen Film- und Theaterstar der Schweiz.

Gut, es gibt auch Liselotte Pulver, Ursula Andress, Eleonore Hirt..., das stimmt. Aber keine der grossen Schauspielerinnen, die Karriere machten, ist in der Schweiz geblieben – ausser Anne-Marie Blanc. «Ich bin nicht Gilberte, ich bin eine Schauspielerin», sagte sie mir einmal mit einer Spur Ungeduld in der Stimme. Und fügte bei, die Rolle der Gilberte habe zwar aus

Ja zu Media, Nein zur Alkoholwerbung

Das Media-Abkommen sowie der entsprechende Rahmenkredit (siehe Artikel auf Seite 12) waren in sämtlichen Kommissionen völlig unbestritten, auch die ständerliche Fernmeldekommission (KfV) hat das Media-Abkommen genehmigt. Kontrovers beurteilt wurde dagegen die Änderung des Radio- und Fernsehgesetzes (RTVG). Die Kommission weicht in diesem Punkt vom Antrag des Bundesrates und den Mitberichten der anderen Kommission ab. Die Fernmeldekommission will „ein starkes Zeichen für die Prävention und den Jugendschutz setzen“ und stimmte einem Antrag zu, welcher sämtlichen Veranstaltern Fernsehwerbung für jegliche alkoholische Getränke verbietet. Für die SRG und die sprachregionalen Sender bleibt somit alles wie bisher, den lokalen Veranstaltern wäre in Zukunft Alkoholwerbung wieder verboten. Sollte dies im Parlament tatsächlich durchkommen, würde diese Verbot streng genommen auch für die ausländischen Werbefenster gelten. Ob sich das aber durchsetzen liesse, ist mehr als fraglich. Das Media-Abkommen sieht in diesem Fall ein Schlichtungsverfahren vor. (sw)

Oui à Media, non à la pub pour l'alcool

L'Accord Media, ainsi que le crédit-cadre qui l'accompagne (voir article page 12), ont été contestés par certaines commissions, non par toutes. Même celle des Transports et des télécommunications du Conseil des Etats les ont approuvés. La modification de la Loi sur la radio et la télévision (LRTV) est en revanche jugée litigieuse. La commission s'écarte sur ce point du projet du Conseil fédéral ainsi que des rapports de l'autre commission. La Commission des Transports et des télécommunications, qui veut «donner un signal fort pour la prévention et la protection de la jeunesse», a approuvé un amendement qui interdit à chaque diffuseur toute publicité télévisuelle pour une quelconque boisson alcoolisée. Pour la SSR et les chaînes régionales, le régime actuel perdurerait, mais si le Parlement adoptait l'application stricte de cette interdiction, elle vaudrait aussi pour les fenêtres publicitaires étrangères. Son acceptation est cependant peu probable. Dans le cas contraire, l'Accord Media prévoit une conciliation. (sw)

BAK unterstützt Westschweizer Serien

An den Solothurner Filmtagen stellte die Sektion Film des Bundesamtes für Kultur eine Ausdehnung der Förderung der Fernsehfilme auf die Westschweizer Serien in Aussicht. Die Modalitäten für diesen Förderbereich würden noch geprüft, sagte Nicolas Bideau, der auf dieses Thema angesprochen wurde. Einzelheiten folgen in einem der nächsten Ciné-Bulletins! (fd)

Fortsetzung von Seite / suite de la page 3

Soutien de l'OFC aux séries romandes

Aux Journées de Soleure, la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture a annoncé que l'encouragement du téléfilm serait élargi aux séries pour la Suisse romande. Les modalités de ce type de soutien sont cependant encore à l'étude a expliqué Nicolas Bideau, sollicité pour s'exprimer sur ce sujet. Plus d'informations dans un tout prochain numéro! (fd)

Berichtigung

In der CB-Nummer vom Januar 2009 hat sich in der Bildlegende zu «Luftbusiness» von Dominique de Rivaz (Seite 14) ein Fehler eingeschlichen. Der Schauspieler auf dem Bild ist nicht Tómas Lemarquis, sondern Dominique Jann. Derselbe Fehler passierte auch auf der ersten Seite der Februarausgabe. Von links nach rechts sind Dominique Jann, Tómas Lemarquis und Joel Basman zu sehen. Wir entschuldigen uns für diesen Fehler! (gr)

Rectificatif

Dans CB du mois de janvier 2009, une erreur s'est glissée dans la légende de la photo de «Luftbusiness» de Dominique de Rivaz (page 14). L'acteur qui y figure n'est pas Tómas Lemarquis, mais Dominique Jann. La même bavue s'est reproduite à la première page du numéro de février 2009. Il s'agit bien, de gauche à droite, de Dominique Jann, Tómas Lemarquis et Joel Basman. Avec toutes nos excuses! (gr)

Das Modell ACID

Seit 15 Jahren unterstützt der französische Verband zur Verbreitung des unabhängigen Films (ACID) die Verbreitung von jährlich 20 Langfilmen, die von den Verleiern vernachlässigt werden. Das Ziel ist, die Vielfalt des Filmschaffens zu erhalten, die Verbreitung der Werke zu intensivieren und Begegnungen zwischen dem Publikum und den Autoren zu ermöglichen. Auf Initiative von Fonction:Cinéma und Swiss Films begaben sich Fabienne Hanclot, die Leiterin von ACID, und Jean-Baptiste Le Bescam, verantwortlich für Anlässe und Veranstaltungen, Ende Februar nach Genf, um in der Schweiz für ihr Modell zu werben. Zum Thema *Eignet sich das Modell ACID für die Verbreitung von Westschweizer Filmen in der Schweiz?* präsentierte sie den Grundgedanken dieses in Frankreich wirksamen Netzes zur Unterstützung von Filmen – insbesondere am Festival in Cannes – durch eine Gruppe von Filmschaffenden. Übrigens sind mehrere Schweizer Filme über diesen Kanal in Frankreich herausgekommen. (fd)

Fortsetzung Seite / suite page 7

Dynastie du cinéma suisse

Trois générations de Fueter ont fortement marqué l'histoire du cinéma suisse dans la production et l'interprétation. L'époux d'Anne-Marie Blanc, Heinrich Fueter, est directeur de production à la Praesens Film jusqu'en 1947, puis crée sa propre société de production, la Condor Films SA. Il y développe de nombreux documentaires et films de commande. En 1966, il passe la main à ses fils, Peter-Christian et Martin Andreas. Après de nombreuses années aux commandes de la Condor Films, Peter-Christian Fueter fonde à son tour C-Films SA en 1998. Il produit notamment deux grands succès publics, «Je m'appelle Eugen» (2005) et «Grounding - Les derniers jours de Swissair» (2006), tous deux réalisés par Michael Steiner. La petite-fille d'Anne-Marie Blanc, Mona Petri-Fueter a elle aussi opté pour le métier de comédienne. Son rôle dans «Für oder Flamme» de Markus Fischer lui vaut le Prix du Cinéma Suisse 2003 et le titre de Shooting Stars suisse au Festival de Berlin. (gr)

Dynastie des Schweizer Films

Drei Generationen von Fueters haben das filmische Schaffen in der Schweiz in den Bereichen Produktion und Interpretation stark geprägt. Anne-Marie Blancs Ehemann, Heinrich Fueter, war bis 1947 Produktionsleiter bei Praesens Film, dann gründete er seine eigene Produktionsfirma, die Condor Film AG. Er produzierte zahlreiche Dokumentar- und Auftragsfilme. 1966 übernahmen seine Söhne Peter-Christian und Martin Andreas die Unternehmensleitung. Nach vielen Jahren in der Direktion von Condor Films gründete Peter-Christian Fueter 1998 seine eigene Firma, C-Films AG. Er produzierte unter anderem zwei grosse Publikumserfolge: «Mein Name ist Eugen» (2005) und «Grounding – Die letzten Tage der Swissair» (2006), beide unter der Regie von Michael Steiner. Anne-Marie Blancs Enkelin, Mona Petri-Fueter, ist ebenfalls Schauspielerin. Für ihre Rolle in «Für oder Flamme» von Markus Fischer erhielt sie den Schweizer Filmpreis 2003 und durfte als Schweizer Shooting Star zu den Filmfestspielen nach Berlin reisen. (gr)

en Suisse et ailleurs, occupe une quarantaine de pages: plus de deux cents rôles au théâtre, des dizaines de rôles au cinéma.

Deuxième carrière

Elle disait avoir eu une période difficile entre quarante et cinquante ans: pour une partie du répertoire elle n'était plus assez jeune, pour

l'autre elle n'était pas assez âgée. «J'ai joué dans des pièces de boulevard des rôles du genre épouse trompée au grand cœur; ce n'était pas vraiment dans ma nature. Puis est venue la cinquantaine, et là les choses sont claires: l'éclat de la jeunesse est terni, il faut changer de perspective, revoir ses plans d'avenir.» Et c'est alors qu'Anne-Marie Blanc s'est

propulsée dans la deuxième partie de sa carrière. «Je me suis dit: si tu veux continuer, il faut réorienter ton travail, il faut oser des rôles que tu n'as jamais envisagés, il faut prendre le risque de tomber sur le nez. Et j'ai commencé à tenir des rôles dont autrefois j'aurais pensé: je suis incapable de jouer cela, ce personnage-là ne me correspond pas.»



Alexandra Prusa (Nomination für den Schweizer Preis) in «Räuberinnen» von Carla Lia Monti, im Kino in der Deutschschweiz ab 12. März

ihr eine Ikone für mindestens zwei Generationen von Schweizern gemacht, aber ihre Lieblingsrollen seien Nora in *Ein Puppenheim* (Ibsen), Candida im gleichnamigen Stück von G.B. Shaw, Rosalinde in *Wie es euch gefällt* (Shakespeare) und später Madame Stein in *Ein Gespräch im Hause Stein über den abwesenden Herrn von Goethe* von Peter Hacks, die irische Säuferin in *Der Krüppel von Inishmaan* (Martin McDonagh) und *Der graue Engel* von Moritz Rinke. Hätte sie gewollt, wäre eine inter-

nationale Karriere möglich gewesen. Kurz nach dem Krieg spielte sie mit Erich von Stroheim in «On ne meurt pas comme ça», einem Film, der nicht wegen ihr in Vergessenheit geriet – sie bringt Licht in die Szenen, in denen sie erscheint – sondern wegen des Drehbuchs und Stroheims schwacher Leistung. Sie wirkte auch in einigen internationalen Produktionen mit, und Hollywood wollte einen Siebenjahresvertrag mit ihr schliessen. Sie lehnte ab: «Hätte man mir einen

Vertrag für einen oder zwei Filme angeboten, hätte ich vielleicht angenommen. Aber sieben Jahre... Die Kinder waren klein, ich wäre von meiner Familie getrennt gewesen und hätte vielleicht kein Theater mehr machen können. Ich prüfte die Bedingungen; sie waren nicht schlecht, aber schliesslich entschied ich mich dagegen. Am Anfang blieben Zweifel, wenn man so eine Entscheidung trifft: War es richtig, etwas abzulehnen, das sich so viele wünschen? Später, als ich Hildegard Knef's Memoiren las und erfuhr, was sie in Hollywood alles durchmachen musste, war ich froh über meinen damaligen Entscheid.» So blieb sie also in der Schweiz.

Und sie blieb nicht untätig: Die Liste ihrer Rollen im Theater, Film, am Radio und am Fernsehen in der Schweiz und im Ausland füllt gut vierzig Seiten und nennt über 200 Rollen im Theater und Dutzende im Film.

Zweite Karriere

Zwischen 40 und 50 Jahren habe sie eine schwierige Zeit gehabt, sagte sie. Für einen Teil des Repertoires sei sie zu alt, für den anderen zu wenig alt gewesen. «Ich spielte in Boulevardstücken Rollen wie die



Anne-Marie Blanc dans «Gilberte de Courgenay» (1941) de Franz Schnyder



Anne-Marie Blanc dans «Gilberte de Courgenay» (1941) de Franz Schnyder

Cela lui a si bien réussi que sa carrière a été aussi riche après ses 50 ans qu'avant. Sur scène, elle a joué chaque année plusieurs pièces. Elle a tenu des rôles dans des pièces radiophoniques et télévisées. Et elle a joué dans une vingtaine de films de la «nouvelle génération» – elle était toujours prête à aider les jeunes réalisateurs, «pour autant qu'on tra-

vaille sérieusement», précisait-elle. Et Chris Niemeyer, qui a tourné avec elle son court métrage «Timing», disait: «Lorsqu'on était sur le plateau, c'était une professionnelle qui discutait avec un professionnel. On en oubliait complètement qu'elle avait 80 ans, et que je n'en avais que 25.» Anne-Marie Blanc a mis fin à soixante-six ans de carrière au Schaus-

pielhaus, en novembre 2004, dans le rôle de la grand-mère de «Savannah Bay» (Marguerite Duras). Sa dernière réplique était: «Je ne mourrai pas.»

Pour des étoiles de cette grandeur, ce n'est pas un vain mot. ■

* Anne Cuneo, écrivaine et cinéaste. A notamment réalisé le documentaire «La petite Gilberte – Anne-Marie Blanc, comédienne» (2001)

Texte original: français

der betrogenen Ehefrau mit dem grossen Herzen; das entsprach nicht so ganz meinem Wesen. Dann kamen die Jahre über 50, und da ist die Sache schon klarer: Der Glanz der Jugend ist getrübt, man muss die Perspektive ändern und seine Zukunftspläne überdenken.» Da begann für Anne-Marie Blanc die zweite Phase ihrer Karriere. «Ich sagte mir: Wenn du weitermachen willst, dann musst du dich neu ausrichten und dich an Rollen wagen, die du früher nie in Erwä-

gung gezogen hast. Du musst das Risiko eingehen, auf die Nase zu fallen. Und ich nahm Rollen an, die ich früher nie gespielt hätte, weil die Figuren mir nicht entsprachen.»

Das ist ihr so gut gelungen, dass ihre Karriere nach 50 ebenso intensiv war wie zuvor. Auf der Bühne war sie jedes Jahr in mehreren Stücken zu sehen. Sie übernahm Rollen in Radiohörspielen und Fernsehproduktionen. Sie spielte in rund 20 Filmen der «neuen Generation» –

stets bereit, jungen Regieleuten zu helfen, «wenn sie ernsthaft arbeiteten», fügte sie bei. Chris Niemeyer, der mit ihr den Kurzfilm «Timing» drehte, sagte: «Wenn wir auf dem Set waren, war sie ein Profi, die mit einem anderen Profi diskutierte. Man vergass total, dass sie 80 und ich erst 25 Jahre alt war.»

Anne-Marie Blanc beschloss ihre 66-jährige Karriere am Schauspielhaus im November 2004 mit der Rolle der Grossmutter in «Savannah Bay» von Marguerite Duras. Ihre

letzten Worte waren: «Ich werde nicht sterben». ■

Bei derart strahlenden Sternen sind dies keine leeren Worte. ■

* Schriftstellerin und Cineastin. Sie realisierte den Dokumentarfilm «La petite Gilberte – Anne-Marie Blanc, comédienne» (2001).

Originaltext: Französisch

your story, our hotels...

call for entry until April 2, 2009

stars&hotels
Swiss Hotel Film Award

www.swisshotelfilmaward.ch

PRESENTED BY
hotelleriesuisse
Swiss Hotel Association

Schweizer Filmpreis QUARTZ 2009

Am 23. Januar gab das Bundesamt für Kultur (BAK) im Rahmen der «Nacht der Nominierungen» an den Solothurner Filmtagen die Nominierungen für den Schweizer Filmpreis QUARTZ 2009 bekannt. Erstmals wählte eine aus Mitgliedern der Schweizer Filmakademie zusammengesetzte Kommission des BAK die Nominierungen aus, nachdem die 250 Mitglieder der Akademie ihre Empfehlungen abgegeben hatten. Die Verleihung der Schweizer Filmpreise QUARTZ findet am 7. März an einer Gala in Luzern statt. Die drei Landessender widmen diesem Anlass eine Sonderedition – Die lange Nacht des Schweizer Films.



JURY JURY

Emmanuelle Antille Regisseurin/réalisatrice, **Isabelle Favez** Trickfilm-Regisseurin/réalisatrice de films d'animation, **Pierre Favre** Musiker/musicien, **Barbara Lorey de Lacharrière** Journalistin und Filmkritikerin, FIPRESCI-Mitglied/journaliste et critique de cinéma, membre FIPRESCI, **Silvio Soldini** Regisseur/réalisateur, **Anatole Taubman** Schauspieler/acteur, **Ruth Waldburger** Produzentin Vega Film/productrice Vega Film

MITGLIEDER DER NOMINATIONSKOMMISSION MEMBRES DE LA COMMISSION DE NOMINATION

Laurent Barbey Tonmeister/ingénieur du son, **This Brunner** Kinoleiter/exploitant de salles, **Christian Davi** Produzent/producteur, **Markus Fischer** Regisseur/réalisateur, **Ivo Kummer** Filmfestivaldirektor/directeur de festival, **Mariano Morace** Filmkritiker/critique de film, **Anita Schlegel** Verleiherin/distributrice, **Nicolas Wadimoff** Regisseur/réalisateur, **Susanne-Marie Wrage** Schauspielerin/actrice

NOMINATIONEN NOMINATIONS

Bester Spielfilf Meilleur film de fiction

Je 25'000 Franken/25'000 francs chacun
50 % Regie/réalisation, 50 % Produktion/production
Du bruit dans la tête de Vincent Pluss, Intermezzo Films
Happy New Year von Christoph Schaub, T&C Film
Home d'Ursula Meier, Box Productions
Tandoori Love von Oliver Paulus, Cobra Film
Un autre homme de Lionel Baier, Saga Production

Bester Dokumentarfil Meilleur documentaire

Je 25'000 Franken/25'000 francs chacun
(50 % Regie/réalisation, 50 % Produktion/production
Au loin des villages d'Olivier Zuchuat, Prince Film
Giù le mani di Danilo Catti, Associazione Trene dei Sogni
La Forteresse de Fernand Melgar, Climage
No More Smoke Signals von Fanny Bräuning, Distant Lights Filmproduktion
The Beast Within d'Yves Scagliola, maximage



«Tandoori Love» von Oliver Paulus, nominiert für den Schweizer Filmpreis für den besten Spielfilm



«Giù le mani» di Danilo Catti, nommé pour le Prix du Cinéma Suisse du Meilleur documentaire

Prix du Cinéma Suisse QUARTZ 2009

Le 23 janvier, l'Office fédéral de la culture (OFC) a annoncé les nominations pour le Prix du Cinéma Suisse QUARTZ 2009 lors de la Nuit des nominations des Journées de Soleure. Pour la première fois cette année, les candidats ont été départagés par une commission de l'OFC composée de membres de l'Académie du cinéma suisse, dont les quelque 250 membres avaient préalablement pu voter pour désigner leurs favoris. La cérémonie de remise des distinctions, le Prix du Cinéma Suisse QUARTZ, aura lieu le 7 mars lors d'un gala à Lucerne relayé par les trois chaînes de télévision nationales tout au long d'une émission spéciale intitulée Nuit du cinéma suisse.

Bester Kurzfilm Meilleur court métrage

Je 10'000 Franken/10'000 francs chacun
50 % Regie/réalisation, 50 % Produktion/production
Big Sur de Pierre-Adrian Irlé et Valentin Rotelli, Jump Cut Production
Gehrig kommt von Marc Schippert, Kontraproduktion
Ich träume nicht auf Deutsch von Ivana Lalovic, Zürcher Hochschule der Künste
Monsieur Sélavý von Peter Volkart, Reck Filmproduktion
Un día y nada von Lorenz Merz, Zürcher Hochschule der Künste

Bester Trickfilm Meilleur film d'animation

Je 10'000 Franken/10'000 francs chacun
50 % Regie/réalisation, 50 % Produktion/production
Die Seilbahn von Claudius Gentinetta und Frank Braun, Gentinettafilm
Retouches de Georges Schwizgebel, Studio GDS
Signalis von Adrian Flückiger, Hochschule Luzern Design & Kunst
Tango Lola Izabela Rieben, Sami Ben Youssef, Tarantula Suisse
Tôt ou tard Jadwiga Kowalska, Hochschule Luzern Design & Kunst

Bestes Drehbuch Meilleur scénario

Je 5000 Franken/5000 francs chacun
Stefan Jäger Boxing Jesus
Grischa Duncker, Thomas Hess und Christoph Schaub **Happy New Year**
Ursula Meier, Antoine Jaccoud **Home**

Beste Darstellerin Meilleure interprétation féminine

Je 5000 Franken/5000 francs chacune
Céline Bolomey Du bruit dans la tête
Natacha Koutchoumov Un autre homme
Alexandra Prusa Räuberinnen

Bester Darsteller Meilleure interprétation masculine

Je 5000 Franken/5000 francs chacun
Nils Althaus Happy New Year
Raphael Carlucci Zufallbringen
Dominique Jann Luftbusiness

Bestes schauspielerisches Nachwuchstalent Meilleur espoir d'interprétation

Je 5000 Franken/5000 francs chacun
Joel Basman Luftbusiness
Kacey Mottet Klein Home
Melanie Sauder Zufallbringen

Beste Filmmusik Meilleure musique de film

Je 5000 Franken/5000 francs chacun
Balz Bachmann, Peter Bräker Happy New Year
Luk Zimmermann, Christian Brantschen Tausend Ozeane
Marcel Vaid Zara



«Tango Lola» d'Izabela Rieben et Sami Ben Youssef, nommé pour le Prix du Cinéma Suisse du Meilleur film d'animation

Fortsetzung von Seite / suite de la page 7

Le modèle ACID

En France, l'Association du cinéma indépendant pour sa diffusion (ACID) épaulle chaque année la circulation de vingt longs métrages boudés par les distributeurs pour défendre la diversité de la création cinématographique, intensifier la diffusion des œuvres et favoriser la rencontre entre le public et des auteurs, cela depuis quinze ans. A l'initiative de Fonction: Cinéma et de Swiss Films, Fabienne Hanclot, déléguée générale, et Jean-Baptiste Le Bescam, responsable événementiel, étaient à Genève fin février pour promouvoir leur formule en Suisse. Sous l'enseigne *L'ACID: est-ce un modèle à suivre pour la diffusion des films romands en Suisse?*, ils ont présenté l'idée fondatrice d'un réseau très efficace s'appuyant sur le soutien des œuvres par un groupe de cinéastes, au Festival de Cannes notamment. Plusieurs films suisses sont d'ailleurs sortis en France par ce canal. (fd)

Jasmin Basic ist Fernsehspielfilm- Intendantin

Zuerst war Jasmin Basic lange für die Programmgestaltung des Festivals Cinéma Tous Ecrans zuständig, dann wurde sie Stellvertreterin des künstlerischen Leiters Léo Kaneman, der übrigens ebenfalls seinen Rücktritt plant. Ende Februar legte sie dieses Amt nieder und wird für das Internationale Animations-

filmfestival Animafest in Zagreb (Kroatien) tätig. Samira Ben Mansour hat ihre Nachfolge angetreten. An den Solothurner Filmtagen gab die Sektion Film des Bundesamts für Kultur (BAK) die Ernennung von Jasmin Basic zur Fernsehspielfilm-Intendantin für die französisch- und italienischsprachige Schweiz bekannt. Seit dem 1. Januar 2009 ersetzt sie Giulia Fretta und Mara Sorbera. Für die deutschsprachige Schweiz ist seit 2008 Martin Schmassmann zuständig. Das System der Intendanten war 2006 eingeführt worden. Die Intendantinnen und Intendanten werden vom BAK ernannt und erstellen schriftliche Gutachten über die Gesuche um Beiträge an die Herstellung von langen Fernsehspielfilmen. Aufgrund dieser Empfehlungen entscheidet das BAK über die Vergabe von Förderbeiträgen. (fd)
www.bak.admin.ch

Jasmin Basic intendantine pour le téléfilm

Longtemps responsable de la programmation du Festival Cinéma Tous Ecrans avant de devenir adjointe du directeur artistique Léo Kaneman – qui s'apprête lui aussi à signer sa dernière édition – Jasmin Basic a quitté ses fonctions fin février pour prêter main forte au Festival international d'animation Animafest de Zagreb (Croatie). Samira Ben Mansour lui succède. Aux Journées de Soleure, la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC) a annoncé sa no-

mination à la fonction d'intendantine pour le téléfilm de la Suisse romande et italienne dès le 1^{er} janvier 2009. Elle remplace Giulia Fretta et Mara Sorbera. Martin Schmassmann, intronisé début 2008, est responsable pour sa part de la Suisse alémanique. Le système des intendants a été instauré en 2006. Ils sont nommés par l'OFC et rédigent les rapports d'expertise sur les demandes d'aide à la création de longs métrages de télévision. L'OFC décide de l'attribution des contributions d'encouragement en fonction de leurs recommandations. (fd)
www.bak.admin.ch

Preis für «Fuori dall' corde» in Frankreich

Der Schweizer Spielfilm «Fuori dalle corde» von Fulvio Bernasconi (Ventura Film) erhielt am 26. Internationalen Filmfestival in Annenay (30. Januar bis 9. Februar) den Prix de la Musique für die Komposition von Alexander Hacke. Ausserdem wurden dort «Home» von Ursula Meier und die Schweizer Koproduktion «Tulpan» von Sergei Dvortsevoy gezeigt. (fd)
www.swissfilms.ch/films.asp
www.annonaypremierfilm.org

«Fuori dalle corde» primé au Festival d'Annay

Le long métrage de fiction «Fuori dalle corde» de Fulvio Bernasconi (Ventura Film) a obtenu le Prix de la musique

pour la composition d'Alexander Hacke au 26^e Festival international du premier film d'Annay (30 janvier au 9 février). «Home» d'Ursula Meier et la coproduction suisse «Tulpan» de Sergei Dvortsevoy y étaient également présentés. (sf)
www.swissfilms.ch/films.asp
www.annonaypremierfilm.org

Preise am Festival Black Movie

Am 19. Festival Black Movie in Genf, das vom 30. Januar bis zum 8. Februar rund 21'000 Besucherinnen und Besucher registrierte, erhielt «Jay» von Francis Xavier Pasion (Philippines) den Publikumspreis Prix Coup de cœur, der vom Kulturdepartement der Stadt Genf mit 5000 Franken dotiert ist. (gr)
www.blackmovie.ch

Palmarès du Festival Black Movie

A l'issue du 19^e Festival Black Movie de Genève, qui a attiré quelque 21'000 spectateurs du 30 janvier au 8 février dernier, «Jay» de Francis Xavier Pasion (Philippines), a remporté le Prix Coup de cœur du public doté par le Département de la Culture de la Ville de Genève d'un montant de 5000 francs. (gr)
www.blackmovie.ch

Fortsetzung Seite / suite page 9

The advertisement features a man and a woman dancing joyfully in a snowy, mountainous environment. The woman is wearing a vibrant orange sari. The background shows majestic snow-capped mountains under a clear blue sky.

FERRIER AIR CARGO AG

EXPORT - IMPORT - VERZOHLUNG
OPERA-, THEATER- UND MOVIE LOGISTIK
REISEGEPACK - UMZUGSGUT - LUFTFRACHT
SEEFRACHT ODER AUF DER STRASSE
UND VIELES ANDERE MEHR

Für eine prompte und sorgfältige Auftragsabwicklung sorgt Ihr M.M. Mario Keller mit viel Erfahrung und Leidenschaft.
 phone +41 (0)43 816 36 26
 email mario@ferrier.ch
 fax +41 (0)43 816 35 99

Festival de Fribourg Ode aux cinémas du monde

Avec pour hôtes d'honneur l'Inde, le Brésil et le Pérou, la 23^e édition du Festival international du film de Fribourg (FIFF), qui se tient du 14 au 21 mars, pose un regard pointu et ouvert sur les cinématographies dites du «Sud». A l'heure où s'annonce la renégociation des soutiens du canton de Fribourg et de la Direction du développement et de la coopération, le directeur artistique Edouard Waintrop confirme une programmation exigeante et diversifiée qui célèbre le dynamisme et la créativité des cinémas d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud. Rencontre.

Propos recueillis par Geneviève Rossier

Edouard Waintrop, vous signez votre deuxième édition aux commandes du FIFF. Le programme présenté donne l'impression d'un renforcement du profil des différentes sections, notamment des panoramas. Quelles en sont cette année les lignes de force?

Je défends une cinéphilie pointue mais qui se veut ouverte au public. Cette année, le programme a une forte dominante indienne, puisque entre les six sections panoramas et la compétition, pas loin de vingt films indiens sont proposés. Il est autant question de productions grand public – par exemple en costumes, dans des décors somptueux

– que de films policiers ou plus intimistes, parfois à la limite de l'ethnographie. Avec le programme *Out of Bollywood*, il ne s'agit pas de faire l'histoire du cinéma indien mais de montrer des films de tous genres de l'Inde de ces cinq ou six dernières années... L'un des courants les plus novateurs aujourd'hui est sans doute le Mumbai Noir, les films policiers de Bombay. Nous en présenterons une sélection dans le panorama *Le Parrain en Asie*. Le programme *Revanches de femmes* opte aussi pour une approche transversale, puisqu'il montre au travers de huit films comment des cinéas-

tes d'horizons très divers se sont réapproprié le genre des Rape and revenge movies américains des années 1970. Autre panorama cette année, *Fábulas da favela*, est le fruit d'une collaboration avec le critique brésilien José Carlos Avellar, présent l'an dernier à Fribourg. Comment la favela, phénomène social majeur, a-t-elle vivifié le regard des cinéastes? Le programme propose à la fois des films d'action, des documentaires et des films plus expérimentaux avec des dispositifs étonnantes. Une rétrospective est par ailleurs dédiée au réalisateur péruvien Francisco Lombardi, invité d'honneur de l'édition 2009 qui offre un autre éclairage sur le cinéma sud-américain. Quant à l'Afrique, un volet de la programmation est consacré à la production cinématographique du Nigeria, première nation du monde en termes de films tournés. Le panorama *Made in Nollywood* est concocté par la cinéaste allemande Dorothee Wenner, qui a récemment signé un documentaire passionnant («Peace Mission») sur ce véritable phénomène. Outre ces six sections spéciales demeure bien entendu la compétition internatio-

nale, composée de quatorze longs métrages de fiction et documentaires, ainsi qu'une sélection de courts métrages. Au travers de ces choix de programmation, il s'agit d'embrasser l'ensemble de la production cinématographique, de ne surtout pas faire d'exclusion. La diversité, pour moi, ne se mesure pas uniquement au nombre de nations représentées; elle existe déjà dans un continent comme l'Inde, de Bollywood à l'anti-Bollywood absolu.

L'une des spécificités du FIFF est le lien étroit avec les établissements scolaires de la région et l'organisation de séances destinées aux élèves...

Ce programme existe depuis plusieurs années et représente entre 25 et 30 % de notre public, ce qui est non négligeable. Le contact avec les enseignants est excellent et les séances sont très suivies. De plus, nous avons cette année une équipe d'animation bilingue, ce qui est un progrès par rapport aux autres éditions.

Le signe d'un renforcement de l'ouverture vers la Suisse alémanique?
J'ai plusieurs projets avec des Suisses

Filmfestival Freiburg Ode an den Weltfilm

Indien, Brasilien und Peru sind die Ehrengäste des 23. Internationalen Filmfestivals Freiburg, das vom 14. bis zum 21. März dauert und das Filmschaffen des so genannten «Südens» in den Mittelpunkt stellt. Im Vorfeld der Neuverhandlungen über die Unterstützung des Kantons Freiburg und der Direktion für Entwicklungszusammenarbeit (Deza) wartet der künstlerische Leiter Edouard Waintrop mit einem anspruchsvollen und vielfältigen Programm auf, das die Dynamik und die Kreativität des Filmschaffens in Asien, Afrika und Südamerika aufzeigt. Eine Begegnung.

Das Gespräch führte Geneviève Rossier

Edouard Waintrop, dies ist ihr zweites Festival als künstlerischer Leiter in Freiburg. Das Programm lässt auf ein klareres Profil der verschiedenen Sektionen schliessen, insbesondere der Panoramas. Wo liegen die Schwerpunkte des Programms?

Ich setze mich für ein kantiges Filmschaffen ein, das sich aber dem Publikum nicht verschliesst. Dies Jahr liegt der Fokus auf Indien. In den sechs Sektionen Panoramas und im Wettbewerb sind fast 20 indische Filme zu sehen. Es sind sowohl Publikumsfilme – beispielsweise Kostümfilme mit üppiger Ausstattung – wie auch Krimis und intime Filme, die schon fast ethnografisch anmuten. Das Programm

Out of Bollywood ist kein Überblick über die Filmgeschichte Indiens. Es stellt Filme aller Genres vor, die in den letzten fünf bis sechs Jahren in Indien entstanden sind. Eine der innovativsten Strömungen ist heute zweifellos der Black Mumbai, der Krimi aus Bombay. Im Panorama *Le Parrain en Asie* zeigen wir eine Auswahl, und auch *Revanches de femmes* folgt einem transversalen Ansatz und zeigt anhand von acht Filmen, wie die Cineasten aus sehr verschiedenen Blickwinkeln das Genre der amerikanischen Rape-and-revenge-Filme der 1970er-Jahre wieder aufgenommen haben. Ein weiteres Panorama, *Fábulas da favela* ist das Ergebnis der Zusam-



Edouard Waintrop, directeur artistique du Festival de Fribourg

menarbeit mit dem brasilianischen Kritiker José Carlos Avellar, der letztes Jahr in Freiburg war. Wie hat die Favela, dieses soziale Phänomen, den Blick der Cineasten verändert? Das Programm bietet Actionfilme, Dokumentarfilme und parallel dazu experimentelle Filme mit erstaunlichen Konzepten. Dem peruanischen Regisseur und Ehrengäst 2009, Francisco Lombardi, ist eine Retrospektive gewidmet, die den südamerikanischen Film in einem anderen Licht zeigt. Was Afrika betrifft, so liegt einer der Schwerpunkte auf der Filmproduktion in Nigeria, wo weltweit am meisten Filme entstehen: Das Panorama *Made in Nollywood*

wurde von der deutschen Cineastin Dorothee Wenner zusammengestellt, die kürzlich einen spannenden Dokumentarfilm über diese Entwicklung gemacht hat («Peace Mission»). Neben diesen sechs Spezialsektionen findet natürlich wieder ein internationaler Wettbewerb statt: 14 lange Spiel- und Dokumentarfilme und eine Auswahl von Kurzfilmen nehmen daran teil. Das Programm soll möglichst die Gesamtheit der kinematografischen Produktion abdecken und nichts ausklammern. Für mich hat Vielfalt nicht nur mit der Anzahl vertretener Länder zu tun, denn Vielfalt existiert ja schon auf einem Kontinent wie Indien – von Bollywood bis zum absoluten anti-Bollywood.

Das FIFF ist für seine enge Beziehung zu den Schulen der Region und für seine Schülervorführungen bekannt. Dieses Programm besteht seit mehreren Jahren, und ansehnliche 25 bis 30 % der Besucherzahlen gehen auf sein Konto. Der Kontakt zur Lehrerschaft ist hervorragend, und die Vorführungen sind gut besucht. Neu haben wir heuer ein zweisprachiges Moderatorenteam – ein Fortschritt gegenüber den früheren Festivals.



«Election 2» de Johnnie To, Festival de Fribourg (*Le Parrain en Asie*)

alémaniques et des Allemands, j'en suis ravi et cela m'oblige à une gymnastique qui me plaît beaucoup. Nous cherchons aussi notre public du côté de Berne. C'est un axe essentiel pour le festival. Le fait d'être à cheval sur la Sarine distingue la situation de Fribourg de celle de Genève par exemple, et il faut savoir tirer parti de cette spécificité.

Des rencontres professionnelles sont-elles prévues? Qu'est-ce que la plate-forme Forum@FIFF?

Une partie du *Forum* est consacrée au cinéma d'Afrique noire francophone, malheureusement complètement absent des festivals et des salles aujourd'hui. On peut parler d'une véritable désertification. Pourquoi n'y a-t-il plus de cinéma africain

francophone sur nos écrans? Alors que face à cette situation dramatique se pose en contre l'exemple de Nollywood, où fleurit une industrie cinématographique d'une vitalité extraordinaire. C'est une des questions qui sera débattue lors du *Forum*, en présence de Pierre Agthe (Focal) et de Pierre-Alain Meier (Thelma Film) entre autres. Le *Forum* permettra également des rencontres entre producteurs et réalisateurs autour des nouveaux projets des cinéastes en compétition.

Comment voyez-vous aujourd'hui l'intégration du FIFF dans le milieu cinématographique suisse?

Notre priorité est de montrer des films non suisses, ou plutôt non européens. Par le biais du *Forum*, nous mettons en contact la profession helvétique et européenne avec des projets venus d'ailleurs. Il y aura également une soirée spéciale en hommage aux Journées de Soleure lors de laquelle nous montrerons le documentaire suisse «No More Smoke Signals» de Fanny Bräuning (Prix de Soleure 2009), qui a pour sujet les minorités amérindiennes aux Etats-Unis.



«Quatre femmes» von Adoor Gopalakrishnan, Filmfestival Freiburg (*Out of Bollywood*)

Ein Zeichen für eine stärkere Öffnung gegenüber der Deutschschweiz?

Ich plane mehrere Projekte mit Deutschschweizern und Deutschen, was mich freut und mich herausfordert; das gefällt mir sehr. Wir suchen unser Publikum auch in Richtung Bern. Diese Achse ist für das Festival sehr wichtig. Die Tatsache, dass Freiburg einen Fuß beid-

seits der Saane hat, unterscheidet es beispielsweise von Genf, und diese Besonderheit sollten wir uns zunutze machen.

Sind Begegnungen zwischen Filmschaffenden geplant? Was bietet die Plattform Forum@FIFF?

Ein Teil des *Forums* ist dem französischsprachigen Film aus Schwarz-

afrika gewidmet, der heute leider weder an Festivals noch im Kino vertreten ist. Da herrscht eine komplette Leere. Weshalb sind bei uns keine frankophonen Filme aus Afrika mehr zu sehen? Im Gegensatz zu dieser alarmierenden Situation steht das Beispiel von Nollywood, wo eine außerordentlich vitale Filmindustrie blüht. Diese Frage wird neben vielen anderen Themen in Anwesenheit von Pierre Agthe (Focal) und Pierre-Alain Meier (Thelma Film) im *Forum* diskutiert. Ausserdem finden im *Forum* Gespräche zwischen Produzenten und Regisseuren statt über neue Projekte der am Wettbewerb teilnehmenden Cineastinnen und Cineasten.

Wie beurteilen Sie heute die Verankerung des FIFF im Schweizer Filmschaffen?

Wir möchten in erster Linie nicht-schweizerische beziehungsweise nicht-europäische Filme zeigen. Im *Forum* stellen wir eine Verbindung her zwischen der schweizerischen und europäischen Filmbranche und Projekten aus anderen Teilen der Welt. Ferner ist ein Abend als Hommage an die Solothurner Filmtage geplant, an dem wir den Schweizer Dokumentarfilm «No More Smoke

Fortsetzung von Seite / suite de la page 7

Regionalfonds in Solothurn

An den letzten Solothurner Filmtagen stellten die regionalen Filmförderungsgremien der Reihe nach ihre Politik vor. Dabei kam heraus, dass die zahlreichen Massnahmen für eine bessere Finanzierung der Filme im Begriff sind, zu einer der wichtigsten Stützen zu werden. Nach Zürich, der Romandie und der italienischen Schweiz haben sich auch die Filmschaffenden in Basel und Bern zusammengetan, um mehr Gewicht zu haben. Einziger Schwachpunkt: die fehlende Harmonisierung der Verfahren bei Beitragsgesuchen zwischen den verschiedenen Kantonen und Regionen. (fd)

Fonds régionaux à Soleure

Aux dernières Journées de Soleure, les organismes régionaux d'encouragement du cinéma ont présenté leur politique à tour de rôle. Il en est ressorti que la multiplication des initiatives destinées à améliorer le financement des films est en passe de constituer une force de soutien de premier plan. Rappelons que dans le sillage de Zurich, de la Suisse romande et de la Suisse italienne, les professionnels bâlois et bernois se sont regroupés pour faire poids. Seule critique émise: le manque d'harmonisation des procédures de demande d'aide entre les différents cantons et régions. (fd)

Swiss Hotel Film Award

Der Unternehmerverband der Schweizer Hoteliers (hotelleriesuisse) lanciert erstmals einen Kurzfilmwettbewerb für Laien-, Nachwuchs- und Profifilmer. Die einzige Voraussetzung ist, dass sich die maximal fünfminütige Geschichte auf den Mikrokosmos Hotel bezieht. Der Eingabeschluss für die Treatments ist der 2. April. Eine Jury aus Filmfachleuten und Vertretern der Hotellerie wählen 20 Projekte zur weiteren Bearbeitung aus. Die Preise in Höhe von insgesamt 20'000 Franken werden Anfang September verliehen. (gr) www.swisshotelfilmaward.ch

Swiss Hotel Film Award

L'Association des entrepreneurs de l'hôtellerie suisse (hotelleriesuisse) lance pour la première fois un concours de courts métrages ouvert à des cinéastes amateurs, débutants ou professionnels. Seules conditions: le sujet doit s'inscrire dans le décor d'un hôtel suisse et leur durée ne doit pas dépasser cinq minutes. Le délai de remise des dossiers (traitement) est fixé au 2 avril prochain. Vingt projets seront sélectionnés par un jury de professionnels du cinéma et de représentants de l'hôtellerie. Les prix d'un montant total de 20'000 francs seront décernés début septembre. (gr) www.swisshotelfilmaward.ch

Fortsetzung Seite / suite page 10

Fortsetzung von Seite / suite de la page 9

Stipendien der SSA

Die Schweizerische Autorengesellschaft (SSA) offeriert vier Stipendien zu je 25'000 Franken für die Entwicklung eines Drehbuchs für einen Kinospieldfilm (Frist für das Einreichen der Projekte: 4. Mai 2009). Ausserdem vergibt sie vier Stipendien zu je 10'000 Franken für die Projektentwicklung von langen Dokumentarfilmen für Kino und Fernsehen (Frist für das Einreichen der Projekte: 15. Mai 2009). (gr)
www.ssa.ch

Bourses SSA

La Société Suisse des Auteurs (SSA) met au concours quatre bourses de 25'000 francs chacune pour le développement de scénarios de longs métrages de cinéma de fiction (Délai d'envoi des projets: 4 mai 2009). Quatre bourses de 10'000 francs chacune sont par ailleurs en jeu pour le développement de longs métrages documentaires pour le cinéma et la télévision (Délai d'envoi des projets: 15 mai 2009). (gr)
www.ssa.ch

«Auf der Strecke»: der Oscar in Reichweite

Wenn dieses CB erscheint, werden die Würfel bereits gefallen sein. Denn am 22. Februar haben der Regisseur Reto Caffi und der ihn begleitende Schauspieler Roeland Wiesneker im Kodak Theatre at Hollywood & Highland Center in Los Angeles erfahren, ob «Auf der Strecke» den Oscar für den Besten Kurzfilm (Best Live Action Short Film) erhalten hat. Nach der Nomination für die 81. Academy Awards waren die beiden aus der Schweiz am 2. Februar zum Dinner zu Ehren der Nominierten eingeladen. Anschliessend konzentrierten sich Reto Caffi und Roeland Wiesneker in Los Angeles auf die Promotion dieser schweizerisch-deutschen Koproduktion – ein Abschlussfilm an der Kunsthochschule für Medien, Köln KHM –, um möglichst viele Stimmen zu gewinnen. Der Film wurde den Akademieträgern je zweimal in Los Angeles (7. und 13. Februar) und in New York (12. und 13. Februar) gezeigt. Weitere Spezialvorführungen fanden unter der Ägide des Schweizer Konsulats statt. Die Oscar-Promotour für den Film «Auf der Strecke» wird von Swiss Films – mit der finanziellen Unterstützung des Bundesamtes für Kultur – und German Films in enger Zusammenarbeit mit Reto Caffi und der amerikanischen PR-Agentur Dimension 3 koordiniert. Es sei daran erinnert, dass «Auf der Strecke» den Schweizer Filmpreis 2008 sowie zahlreiche Auszeichnungen auf der ganzen Welt erhalten hat. (fd/sf)
www.swissfilms.ch/films.asp
www.khm.de/aufderstrecke
www.oscars.com

Qu'est devenu le projet «visions sud est» initié par Martial Knaebel, votre prédécesseur, Walter Ruggé (trigon-film) et Jean Perret (Visions du Réel)?
 Je n'en ai aucune idée. Je n'ai pas de nouvelles du Fonds visions sud est, ce qui me pose d'ailleurs un problème de responsabilité. Je souhaiterais que le comité prenne un jour position à ce propos.

La programmation de cette édition, exigeante et pointue, semble marquer une volonté de positionner définitivement le FIFF du côté du «cinéma» et non plus du «développement». Est-ce là une réponse à la demande de l'Office fédéral de la culture (OFC) de clarifier la position du festival?

A mon avis, le FIFF a si j'ose dire les reins suffisamment larges pour jouer sur les deux plans à la fois. La programmation est du côté du cinéma, et grâce au Forum – qui permet de débattre de questions liées plutôt à la production – le développement trouve aussi sa place. A mes yeux, les deux fonctionnent de pair. A mon arrivée, en 2007, la situation était très délicate puisque la subvention de l'OFC venait d'être revue à la baisse. Nos rapports se sont net-



Yaël Ruta et Vanessa Larré dans «Unfinished Stories» d'Abel Davoine, à l'affiche en Suisse romande dès 4 mars

tement améliorés depuis. Cette année, nous allons être rejoués par la Direction du développement et de la coopération, qui est en train de revoir sa politique. Pour 2010, nous devons maintenant renégocier les subventions de la Loterie Romande et du canton de Fribourg. Tout est en train de bouger et nous sou-

haitons que la situation puisse être éclaircie rapidement. Il nous faudrait idéalement 200'000 francs de plus pour poursuivre le programme mis en place actuellement, et ceci sans aucune mégalo manie.

Le budget alloué à la culture par la Ville de Fribourg va être revu à la

Signals» von Fanny Bräuning (Prix de Soleure 2009) zeigen, der von indianischen Minderheiten in den USA handelt.

Was ist aus dem Projekt Visions Sud Est geworden, das von Ihrem Vorgänger Martial Knaebel, Walter Ruggé (trigon-film) und Jean Perret (Visions du Réel) initiiert wurde?

Keine Ahnung. Ich habe keine Neuigkeiten vom Fonds visions sud est, was mir übrigens von der Verantwortung her ein Problem bereitet. Ich möchte, dass der Vorstand eines Tages Stellung dazu bezieht.

Das Programm des diesjährigen anspruchsvollen und spannenden Festivals lässt den Willen erkennen, den Aspekt «Film» und weniger den Aspekt «Entwicklung» ins Zentrum des FIFF zu stellen. Ist dies eine Antwort auf die Aufforderung des Bundesamts für Kultur (BAK), dem Festival ein klares Profil zu geben?

Meiner Meinung nach hat das FIFF genügend Spielraum, damit beide Aspekte ihren Platz haben. Das Programm setzt stärker auf den Film, doch dank des Forums, in dem eher Fragen rund um die Produktion behandelt werden, kommt auch die Entwicklung nicht zu kurz. Als ich



«The Beast Within» von Yves Scagliola, nominiert für den Schweizer Filmpreis

2007 zum FIFF kam, war die Situation kritisch, weil die BAK-Subvention soeben gekürzt worden war. Seitdem hat sich unser Verhältnis deutlich verbessert. Dieses Jahr wird die Direktion für Entwicklungs zusammenarbeit (Deza), die gegenwärtig ihre Politik überdenkt, uns neu beurteilen. Jetzt müssen wir die Subventionen der Loterie Romande und des Kantons Freiburg für das

Jahr 2010 aushandeln. Alles ist in Bewegung, und wir wünschen uns eine rasche Klärung der Situation. Zur Weiterführung des aktuellen Programms wäre es ideal, wenn wir 200'000 Franken mehr zur Verfügung hätten – ich sage dies übrigens ohne jeden Grössenwahn.

Das für kulturelle Zwecke bestimmte Budget der Stadt Freiburg werde

Fortsetzung Seite / suite page 16

baisse, a-t-on entendu récemment.

Qu'en est-il des subventions au FIFF?

En ce qui concerne la Ville, c'est une inquiétude. Il serait vraiment très dommage qu'au moment où la programmation commence à trouver une personnalité, des difficultés d'ordre financier entravent sa pérennisation. Quant au canton, il ne remet pas sa subvention en cause. Mais s'il n'augmente pas son soutien aux projections scolaires, nous devrons faire plafonner leur nombre. Cela dit, j'aurais davantage de revendications vis-à-vis des acteurs économiques locaux qui sont étrangement absents. Je suis assez sidéré par leur frilosité. Tout ne peut pas passer par la Ville, le canton et les subventions fédérales. Un soutien de la part du secteur privé est essentiel, car nous travaillons aussi à l'image de la Ville de Fribourg.

Sur le site internet du festival, le poste de secrétaire général est à pourvoir. Qu'en est-il aujourd'hui de la succession de Franziska Burkhardt?

Son dynamisme sera très difficile à remplacer. C'est le maître d'œuvre du festival qui s'en va. Mais le festival continue. C'est le comité de l'as-

sociation qui est en train de choisir sa remplaçante ou son remplaçant.

Quelles sont vos attentes vis-à-vis de cette édition 2009 ?

Que le public soit content, qu'il ait l'impression de découvrir des choses nouvelles. J'aimerais que les gens soient réellement surpris par ce qu'ils voient. ■

www.fiff.ch

Texte original: français

reduziert, war kürzlich zu vernehmen. Wie steht es um die Subventionen ans FIFF?

Was die Stadt betrifft, so sind wir im Ungewissen. Es wäre wirklich sehr schade, wenn das Programm einerseits an Profil gewinnt, dessen Weiterführung aber andererseits wegen finanzieller Schwierigkeiten gefährdet wäre. Die Subvention des Kantons wird hingegen nicht in Frage gestellt. Doch wenn er seine Unterstützung für die Schulvorführungen nicht erhöht, werden wir deren Anzahl plafonieren müssen. Ich müsste die lokalen Wirtschaftsakteure vermehrt zur Kasse bitten, die seltsamerweise durch Abwesenheit glänzen. Mich erstaunt deren Zaghaftheit. Stadt, Kanton und Bund können nicht alles abdecken. Eine Unterstützung durch den Privatsektor ist unabdingbar, denn wir tragen ja auch zum Image der Stadt Freiburg bei.

Auf der Website des Festivals ist die Stelle der administrativen Leiterin ausgeschrieben. Ist die Nachfolge von Franziska Burkhardt schon geklärt?

Sie wird mit ihrer Dynamik kaum zu ersetzen sein. Die zentrale Figur des Festivals geht. Doch das Festival bleibt bestehen. Der Vorstand der

Trägerschaft ist daran, ihre Nachfolgerin oder ihre Nachfolger zu suchen.

Was erhoffen Sie sich vom Festival 2009?

Dass das Publikum zufrieden ist, dass es Neues entdecken kann. Ich möchte, dass die Besucherinnen und Besucher von dem, was sie sehen, wirklich überrascht sind. ■

www.fiff.ch

Originaltext: Französisch



cinegrell

Kameraleihen • Kamerawerkstätten



red one® · redcam® · redcam xl® · redcam xx® · impeg live

cinegrell - Kameraleihen und Kamerawerkstätten

- Die Adresse für den Einsatz komplett ausgerüsteter EHK-Kamerakinos.
- Ihr Dienstleister für den Verleih von High End Video-Equipment.

www.cinegrell.ch

RED One® Produktionssystem aus einer Hand

- RED One® Kameras & Zubehör
- Angénioux Optimo & Zeiss Ultra Primes Objektive
- Know How und Sicherheit in der Handhabung von RED-Daten

Details und Angebote unter www.cinegrell.ch

cinematique
kameraleihenwerkstatt
im peugot studio

+41 41 361 88 88
+41 41 361 88 89
www.cinegrell.ch

Programme Media Œuvrer pour la diversité culturelle en Europe

La Suisse n'est certes pas membre de l'Union européenne (UE). Grâce aux accords bilatéraux II, elle participe néanmoins de plein droit au programme Media depuis 2006. Mais son adhésion définitive, dès 2010, est à nouveau soumise au verdict de l'Assemblée fédérale. Le 20 janvier, aux 44^e Journées de Soleure, la commissaire européenne responsable de la société de l'information et des médias Viviane Reding et le conseiller fédéral Pascal Couchepin ont exposé leurs vues sur la politique européenne de l'audiovisuel et sur ses effets pour le cinéma et la télévision en Suisse.

Par Ursula Kähler

Lancé en 1991, le programme Media a considérablement stimulé la production européenne, puisque son volume annuel a passé de 480 à 950 films. Mais lorsque Rachel Schmid, directrice de Media Desk Suisse et animatrice du débat, a demandé à Viviane Reding si les buts de Media sont ainsi atteints, celle-ci a clairement répondu «non». Nombre d'aspects ont cependant été améliorés. Au début de son mandat, explique la commissaire, les milieux européens du cinéma étaient en proie à un grand défaitisme: «Hollywood est trop hégémonique. Nous ne sommes pas à la hauteur!».

Persuadée que la diversité culturelle constitue la richesse fondamentale de l'Europe, la commissaire refuse de baisser les bras. Les films doivent être l'écrin de sa mise en valeur. Et les talents ne manquent pas non plus. La Luxembourgeoise a alors demandé de doubler le budget de Media et d'élargir l'aide à d'autres domaines (notamment aux nouvelles technologies, à la formation des jeunes et à la promotion). Et cela avec succès: grâce à Media, de nombreux films sont non seulement tournés, mais la fréquentation a pu être stabilisée, explique-t-elle. Au cinéma, les spectateurs

voient en moyenne 40 % de films nationaux ou européens. Et quinze films soutenus par Media figuraient dans la sélection officielle du dernier Festival de Cannes. A cet égard, Viviane Reding se réfère aux chiffres très prometteurs d'*Europa Cinemas*, réseau de 758 salles implantées dans 43 pays – dont 14 en Suisse – qui veille à ce que ses adhérents projettent plus de 50 % de films européens. Avec beaucoup de verve, la commissaire européenne proclame qu'à ses yeux, le cinéma est beaucoup plus important que les chiffres, car «le film, c'est l'émotion!», et qu'elle est «passionnée» par le développement de Media et par la diffusion du cinéma européen sur d'autres continents.

La Suisse bientôt membre de Media

Pour le conseiller fédéral Couchepin, il importe avant tout de faire connaître davantage le cinéma suisse à l'étranger: «Nous avons besoin des récepteurs que sont les spectateurs européens et nous pouvons les atteindre avec Media», affirme le ministre de l'intérieur. Sans Media, seuls quelques films d'auteurs existeraient en Suisse; avec Media,

ils continueront à exister, mais aux côtés de productions destinées à un plus large public. L'UE est aussi importante pour l'industrie suisse du cinéma dans le contexte de la globalisation: impossible de trouver uniquement des Suisses pour occuper tous les postes importants de cette branche; nous sommes donc dépendants de collaborations internationales telles qu'avec Media. De la sorte, les talents suisses pourraient aussi participer à des films européens et des talents européens à des productions suisses.

Pour démontrer à quel point l'accord Media a jusqu'ici été profitable, Pascal Couchepin aligne quelques chiffres. La Suisse se place ainsi au cinquième rang du soutien à la distribution sur vingt-neuf pays adhérents. Pour leur part, les producteurs helvétiques ont obtenu en 2008 des aides atteignant 2,65 millions de francs (1,8 million d'euros d'aide), soit deux fois plus que l'année précédente.

Le conseiller fédéral y voit un «processus dynamique». Selon lui, le Parlement est convaincu que la participation de la Suisse au programme Media est nécessaire.

Media-Programm Politik für die kulturelle Vielfalt Europas

Die Schweiz ist zwar kein Mitglied der Europäischen Union, kann aber dank des bilateralen Abkommens II seit 2006 am Media-Programm vollberechtigt teilnehmen. Noch in diesem Jahr wird die Bundesversammlung über den definitiven Beitritt der Schweiz zu Media ab 2010 entscheiden. Am 20. Januar informierten an den Solothurner Filmtagen Viviane Reding, EU-Kommissarin für die Informationsgesellschaft und Medien, und Bundesrat Pascal Couchepin über die europäische Medienpolitik und deren Einfluss auf die Schweizer Film- und Fernsehindustrie.

Von Ursula Kähler

Seit 1991 existiert das Media-Programm, das seitdem einen Anstieg der Produktion von europäischen Filmen von 480 auf 950 pro Jahr ermöglicht hat. Auf die Frage der Moderatorin Rachel Schmid, der Ge-

schäftsführerin des Media Desk Suisse, ob die Ziele von Media damit nun erreicht wären, kontiert Viviane Reding jedoch mit einem klaren Nein. Doch vieles hat sich verbessert. Zu Beginn ihrer Amts-

zeit, so die Medien-Kommissarin, herrschte in der europäischen Filmbranche eine grosse Niedergeschlagenheit: „Hollywood ist zu dominant. Das packen wir nicht!“ Doch Reding wollte sich nicht geschlagen geben, ist sie doch der Meinung, dass die kulturelle Vielfalt der eigentliche Reichtum Europas ist. Um diese Vielfalt zum Tragen zu bringen, seien Filme geradezu prädestiniert. An Talenten mangelt es auch nicht. Also veranlasste die Luxemburgerin die Verdoppelung des Media-Budgets und die Erweiterung der Förderbereiche (u.a. neue Technologien, Ausbildung von Jugendlichen, Promotion).

Mit Erfolg: Dank Media werden, so Reding, nicht nur viele Filme gedreht, auch eine Stabilisierung der Zuschauerzahlen habe man erreicht. In der Regel sehen sich die Zuschauer 40 Prozent nationale oder europäische Filme in ihren Kinos an. Beim vergangenen Filmfestival von Cannes habe es in der offiziellen Selektion 15 Filme gegeben, die von Media gefördert worden sind. Und auch die Zahlen der Initiative *Europa Cinemas* sind viel versprechend, die laut Reding mittlerweile in 43 Ländern und 758 Kinos – 14 davon in der Schweiz – etabliert

sei und hier für die Vorführung von mehr als 50 Prozent europäischer Filme sorgt. Mit Begeisterung erklärte die Kommissarin, dass Film für sie mehr als bloß eine Zahl sei, denn „Le film c'est l'émotion!\", und sie sei „passionnée“, Media weiter zu entwickeln und den europäischen Film auf anderen Kontinenten zu verbreiten.

Die Schweiz bald Media-Mitglied

Vor allem den Schweizer Film möchte Bundesrat Pascal Couchepin im Ausland bekannt machen. „Man braucht Empfänger, nämlich die europäischen Zuschauer, und mit Media können wir diese erreichen“, so der Innenminister. Ohne Media existierten in der Schweiz wahrscheinlich nur wenige Autorenfilme, mit Media würden diese weiterhin bestehen, aber es gebe auch Produktionen für ein breiteres Publikum. Auch in puncto Globalisierung sei die EU wichtig für die Schweizer Filmindustrie: Man könne nicht immer Schweizer für alle wichtigen Posten in dieser Branche finden und sei somit auf internationale Kollaborationen wie Media angewiesen. So könnten Schweizer Talente bei europäischen Filmen und europäische Talente bei Schwei-



Bundesrat Pascal Couchepin, Rachel Schmid (Media Desk Suisse) und Kommissarin EU Viviane Reding an den Solothurner Filmtagen

TV et cinéma sans frontières

En plus des programmes d'encouragement (notamment Media), la politique audiovisuelle de l'UE repose sur l'édification d'un espace européen commun pour la télévision et le cinéma. La directive *Audiovisuel sans frontières* a été élaborée dans ce but, explique Rachel Schmid. Quel est le rapport avec la visibilité des films européens? Media mise sur la formation de réseaux; si la collaboration entre les acteurs de la profession pouvait s'intensifier, ils pourraient mieux investir leur argent et davantage harmoniser leurs talents respectifs, a répondu la commissaire européenne.

«D'abord, nous soutenons les films au stade de la création; ensuite, notamment avec les nouvelles technologies numériques, nous les aidons à franchir les frontières.» En fin de compte, le citoyen européen peut exercer son droit d'éprouver la diversité de son continent. Les programmes de télévision doivent aussi être plus européens, affirme Viviane Reding. Pourquoi? «Parce que nous devons habituer les téléspectateurs aux contenus européens.» *Europeana*, la bibliothèque



Kacey Mottet Klein und Madeleine Budd in «Home» von Ursula Meier, drei Nominierungen für den Schweizer Filmpreis, im Kino in der Deutschschweiz seit 19. Februar

culturelle numérique de l'Europe lancée en novembre 2008, va ainsi proposer dix millions d'objets culturels d'ici 2010: «C'est ça, la culture sans frontières!», s'exclame la commissaire.

Publicité pour la bière et le vin

Le conseiller fédéral Couchebin a fait part des complications portant

sur la directive *Audiovisuel sans frontières* survenues durant les négociations entre la Suisse et l'Union européenne. Celle-ci prévoit en effet que la législation du pays d'origine des fenêtres publicitaires concorde avec celle du pays d'accueil. Or le Parlement n'a autorisé la publicité pour l'alcool que sur les chaînes de radio et de télévision régionales (CB

février 2009). Il lui appartient donc de décider s'il autorise les chaînes de télévision nationales à diffuser des réclames pour le vin et la bière ou s'il veut maintenir l'interdiction pour ces produits.

«Ce n'est pas un problème dramatique. Mais quand il s'agit d'alcool, cela devient vite émotionnel», explique Pascal Couchebin. Et la commissaire Viviane Reding de conclure en vantant les vins valaisans: «Je suis tout à fait pour les produits naturels et pour notre agriculture. Le vin et la bière en font partie. Ce n'est pas seulement de l'alcool. Ce sont des produits agricoles, culturels. Mais il appartient à la Suisse de décider si elle veut leur ouvrir les portes de la publicité.» ■

Texte original: allemand

zer Productionen mitwirken. Wie sehr die Schweiz bisher finanziell von Media profitiert hat, verdeutlichte Couchebin anhand einiger Zahlen. In der Distributionsförderung befände sich die Schweiz von 29 teilnehmenden Ländern auf Platz fünf. Und Schweizer Produzenten haben 2008 2,65 Millionen Franken (1,8 Million Euro) Fördermittel erhalten – doppelt so viel wie im Vorjahr. Couchebin sieht hierin einen „dynamischen Prozess.“ Das Parlament sei seiner Meinung nach davon überzeugt, dass die Teilnahme am Media-Programm notwendig ist.

TV und Kino ohne Grenzen

Die Audiovisionspolitik der EU beruht neben den Förderprogrammen (z.B. Media) auf der Schaffung eines gesamteuropäischen Raums für Fernsehen und Kino. Hierfür habe man, so erklärte Rachel Schmid, die Richtlinie „Audiovisuelle Medien-dienste ohne Grenzen“ geschaffen. Auf die Frage, worin hier der Zusammenhang für die Sichtbarkeit der europäischen Filme bestehe, antwortete Kommissarin Reding umfassend: Die Media-Politik sei eine Netzwerk-Politik, die Filmschaffenden könnten dadurch stär-



«Isa Hesse-Rabinovitch» von Anka Schmid, im Kino in der Deutschschweiz ab 22. März

ker zusammen auftreten, besser ihr Geld investieren und ihre Talente miteinander kombinieren.

„Wir verhelfen den Filmen zunächst beim Entstehen und dann, auch mit Hilfe der neuen, digitalen Technologien, die Grenzen zu überschreiten.“ Schließlich habe der europäische Bürger ein Recht darauf, die europäische Vielfalt erleben zu können. Auch die Fernsehprogramme sollen, laut Reding, europäischer werden. Weshalb? „Weil wir europäische Zuschauer

dazu bringen müssen, europäische Inhalte zu lesen.“ Mit *Europeana* habe man außerdem im November 2008 die digitale Kulturbibliothek Europas lanciert. Bis 2010 werde man zehn Millionen Kulturobjekte zu Verfügung gestellt haben. „Das ist Kultur ohne Grenzen“, so die Kommissarin.

Werbung für Bier und Wein

Bundesrat Couchebin erläutere die während der Verhandlungen zwischen der Schweiz und der EU für

die Richtlinie „Audiovisuelle Mediendienste ohne Grenzen“ entstandenen Komplikationen. Die Richtlinie sehe vor, dass die Werbefenster des Herkunftslandes mit dem Gesetz des Empfängerlandes übereinstimmen müssen. Das Problem sei, dass das Parlament die Werbung für Alkohol akzeptiere, aber nur für regionale Radio- und TV-Sender (CB Februar 2009). Es müsse also entscheiden, ob es dem nationalen Fernsehen erlaubt, für Wein und Bier zu werben oder ob es das Werbeverbot beibehalten möchte.

„Das ist kein dramatisches Problem. Aber wenn es um Alkohol geht, wird es schnell emotional“, so Pascal Couchebin. Kommissarin Reding geriet anschließend charmant ins Schwärmen für den Walliser Wein und schloss das Thema ab: „Ich bin sehr für natürliche Produkte und für unsere Landwirtschaft. Und der Wein und das Bier gehören dazu. Das ist kein Alkohol. Das sind landwirtschaftliche, kulturelle Produkte. Die Schweiz muss entscheiden, ob sie sich der Werbung hierfür öffnen möchte.“ ■

Originaltext: Deutsch

Prix du Cinéma Suisse, une Sarl?

Fondée en mai 2008, l'Académie du cinéma suisse est officiellement entrée en scène aux Journées de Soleure. Là, elle a informé la presse sur les négociations en cours avec l'Office fédéral de la culture (OFC) et sur l'avenir du Prix du Cinéma Suisse – qui, en l'état, reste à l'évidence une formule de transition.

Par Françoise Deriaz

Rappelons-nous: à l'issue des Journées de Soleure de 2008, les représentants de l'Office fédéral de la culture, de la SRG SSR idée suisse, de Swiss Films, de Cinésuisse et des Journées de Soleure annonçaient à l'unisson qu'une académie du cinéma patronnée par l'OFC procéderait à l'avenir aux nominations pour le Prix du Cinéma Suisse 2009. Mais il n'en fut pas ainsi. Comme prévu, l'Académie du cinéma suisse a été fondée le 27 mai 2008. Au terme de négociations difficiles, l'OFC a cependant décidé – pour des raisons politiques et juridiques, mais aussi de délais – de ne pas lui confier cette année les nominations pour le Prix du Cinéma. Pour le lancement du premier gala du cinéma à Lucerne, l'OFC entendait ainsi écarter tout risque.

Alors qu'ils débattaient depuis ce printemps des conditions de reprise du Prix du Cinéma Suisse avec la Section du cinéma de l'OFC, les représentants de l'Académie du cinéma suisse ont été très déçus par cette décision. Dès lors, la volonté de piloter le processus de nomination dès 2009 déjà, comme il en avait été convenu, a donc été réaffirmée. La première assemblée des membres de l'Académie a eu lieu le 7 août 2008 et l'ampleur de la mobilisation a même impressionné le chef de la Section du cinéma Nicolas Bideau.

Solution transitoire: un compromis

Finalement, les représentants de l'Académie du cinéma suisse et de l'OFC ont abouti à un compromis. La remise du Prix du Cinéma Suisse 2009 est une solution transitoire

s'inscrivant dans un processus en plusieurs étapes. Les quelque 250 adhérents de l'Académie ont transmis leurs recommandations aux neuf membres issus de leurs rangs qui componaient la commission de nomination (Laurent Barbey, This Brunner, Christian Davi, Markus Fischer, Ivo Kummer, Mariano Morace, Anita Schlegel, Nicolas Wadimoff et Susanne-Marie Wrage). Tous les films susceptibles d'être nommés étaient disponibles sur une plate-forme VoD – vidéo à la demande, qui donne accès à des films en tout temps et partout – développée avec le concours d'artfilm.ch. Simultanément, les membres pouvaient voter sur internet. L'Académie du cinéma a ainsi pu tester cette méthode et expérimenter le système pour les prochaines années. Le 23 janvier, les recommandations ont été communiquées à la commission de nomination. Cette dernière les a-t-

elles enfreintes et, dans l'affirmative, dans quels cas? Officiellement, personne ne le sait. Au final, et comme par le passé, les lauréats seront élus par un jury désigné.

L'Académie aux commandes dès 2010

A la rencontre du 20 janvier avec les médias, Fredi M. Murer, président de l'Académie du cinéma suisse, a déclaré que l'exercice s'était déroulé avec succès. Seule la «bénédiction» du directeur de l'OFC, Jean-Frédéric Jauslin, et du chef de la Section du cinéma, Nicolas Bideau, manque encore pour investir l'Académie de la procédure de nomination du jury et de désignation des lauréats, de même que pour garantir dès 2010 la dotation des prix de 450'000 francs, ainsi qu'une contribution à ses frais de fonctionnement. Selon le comité de l'Académie, il convient à l'avenir de continuer à récompenser financièrement les nominations. Fredi M.

Wird der Schweizer Filmpreis eine GmbH?

Die im Mai 2008 gegründete Schweizer Filmakademie hatte während der Solothurner Filmtage ihren ersten öffentlichen Auftritt. Im Rahmen einer Medienorientierung informierte die Filmakademie über den Stand der Dinge, die laufenden Verhandlungen mit dem Bundesamtes für Kultur (BAK) und die Zukunft des Schweizer Filmpreises. Eines scheint klar: der Filmpreis bleibt weiterhin ein Übergangsprojekt.

Von Françoise Deriaz

Wir erinnern uns: Anlässlich der Solothurner Filmtage 2008 gaben Vertreter des Bundesamtes für Kultur, der SRG SSR idée suisse, von Swiss Films, von Cinésuisse und der Solothurner Filmtage gemeinsam bekannt, dass künftig eine Schweizer Filmakademie unter dem Patronat des BAK die Nominationen für den Schweizer Filmpreis 2009 vornehmen soll. Es kam aber anders. Die Schweizer Filmakademie wurde zwar wie angekündigt am 27. Mai 2008 gegründet, das BAK entschied aber nach zähen Verhandlungen, die Schweizer Filmakademie aus politischen, rechtlichen, aber auch zeitlichen Gründen nicht mit dem Nominationsverfahren für den diesjährigen Filmpreis zu beauftragen. Das BAK wollte für die erste Filmpreisgala in Luzern alle Risiken aus-

schliessen. Seit dem Frühling 2007 wurde mit der Sektion Film über die Vorgaben und Voraussetzungen einer Übernahme des Schweizer Filmpreis durch die Filmakademie diskutiert, und die Vertreter der Schweizer Filmakademie nahmen diesen Entscheid mit Enttäuschung zur Kenntnis. Die Filmakademie bekräftigte daraufhin ihren Willen, wie geplant bereits ab 2009 das Nominationsverfahren durchzuführen. Am 7. August 2008 fand die erste Mitgliederversammlung der Schweizer Filmakademie statt. Der grosse Aufmarsch der Mitglieder hat selbst Sektionschef Nicolas Bideau beeindruckt.

Übergangslösung als Kompromiss

Die Vertreter der Schweizer Filmakademie und das BAK konnten sich schliesslich zu einem Kompromiss

durchringen. Die Vergabe des Filmpreises 2009 erfolgt als Übergangslösung in einem mehrstufigen Verfahren. Die rund 250 Mitglieder der Schweizer Filmakademie geben zu handen der Nominationskommission, die sich aus neun Akademiemitgliedern zusammensetzte (Laurent Barbey, This Brunner, Christian Davi, Markus Fischer, Ivo Kummer, Mariano Morace, Anita Schlegel, Nicolas Wadimoff und Susanne-Marie Wrage),

Nominationsempfehlungen ab. Die Mitglieder der Filmakademie hatten Zugriff auf sämtliche nominierbaren Filme mittels einer in Zusammenarbeit mit artfilm.ch entwickelten Video-on-Demand-Plattform (VoD: Videos, die per Kabel jederzeit auf Abruf zur Verfügung stehen). Gleichzeitig konnten die Mit-

glieder via Online-Voting ihre Stimmen direkt im Internet abgeben. Die Filmakademie konnte damit das Akademie-Verfahren testen und wertvolle Erfahrungen für die nächsten Jahre sammeln. Die Nominationsempfehlungen wurden am 23. Januar der Nominationskommission übergeben. Ob und wo die Kommission von den Empfehlungen abgewichen ist, weiß offiziell niemand. Die Preisträger werden wie bisher von einer Jury auserkoren.

Ab 2010 soll die Filmakademie Regie führen

Fredi M. Murer, Präsident der Schweizer Filmakademie, erklärte an der Medienorientierung vom 20. Januar in Solothurn, dass der diesjährige Testlauf erfolgreich verlaufen sei. Es fehle eigentlich nur noch



Antoine Basler dans «Dirty Money - L'infiltré» de Dominique Othenin-Girard, à l'affiche en Suisse romande dès le 1^{er} avril

Murer considère en effet que ces prix se révèlent être d'excellents investissements, car très stimulants pour la création cinématographique suisse. Il a par ailleurs relevé que tout le monde s'accordait avec l'OFC pour admettre que ceux qui financent les productions ne peuvent décerner des prix aux films qu'ils ont soutenus.

L'organisation et la direction de la procédure annuelle de nomination du jury et de désignation des lauréats sont les seuls buts déclarés de l'Académie. La mise sur pied, le déroulement, ainsi que le financement du gala et des festivités qui entourent la remise du Prix du Cinéma Suisse n'est pas de son ressort.

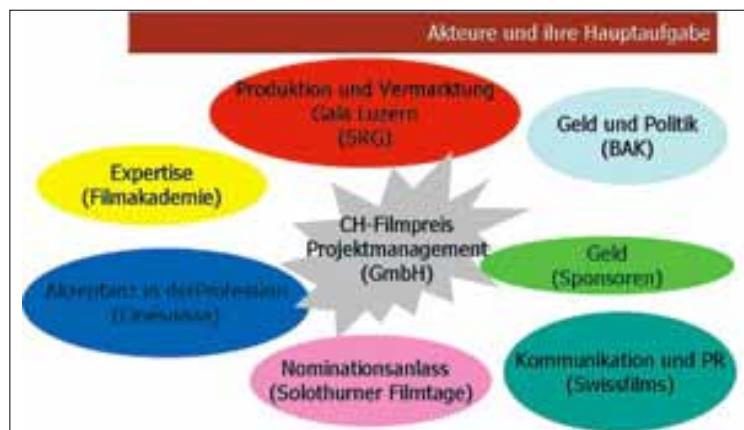
Jris Bischof se retire

L'atmosphère de renouveau de l'Académie du cinéma a été troublée par le départ d'Jris Bischof, secrétaire générale de l'Académie. Malgré des conditions difficiles – notamment financières – elle a joué un rôle essentiel dans la vitalisation de l'Académie du cinéma suisse après sa création. C'est aussi grâce à elle qu'un premier rodage du système a pu être lancé cette année encore. Son départ n'a cependant rien à voir avec l'Académie: des raisons professionnelles sont en cause. Jris Bischof est en effet directrice de l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS) et elle a entrepris une formation en cours d'emploi au début de cette année. Sa succession à l'Académie du cinéma n'est cependant pas encore définie. (voir Communications en page 36).

Le label «Prix du Cinéma Suisse» restera l'apanage de la Confédération, laquelle devrait consentir à l'avenir à poursuivre son engagement en faveur d'une production cinématographique nationale vivante et créative.

Projet de gestion du Prix du Cinéma Suisse

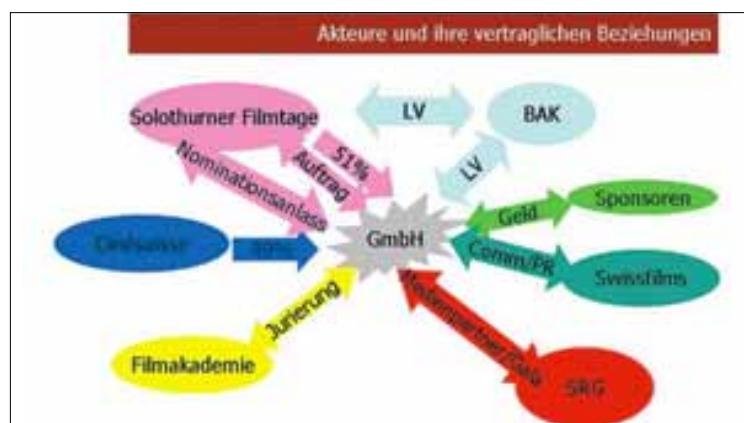
Le différend entre l'OFC et l'Académie porte principalement sur un point: comment et à qui verser l'argent des nominations. A la conférence de presse, Roger Chevallaz, conseiller juridique de l'Académie, a présenté un modèle. Sous le titre de travail «CH-Prix du cinéma, projet de gestion (Sàrl)» il a dressé la



Les différents partenaires impliqués et leurs tâches principales

Gris Projet de gestion du Prix du Cinéma Suisse (Sàrl). **Jaune** Expertise (Académie du cinéma suisse). **Rouge** Production et commercialisation du gala de Lucerne (SRG SRG idée suisse).

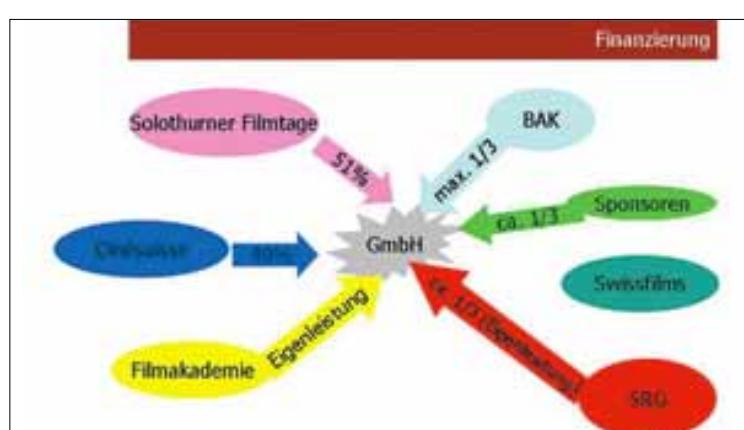
Rose Proclamation des nominations (Journées de Soleure). **Vert clair** Financement (sponsors). **Vert foncé** Communication et relations publiques (Swiss Films). **Bleu foncé** Aval de la profession (Cinésuisse). **Bleu clair** Financement et politique (OFC).



Les différents partenaires impliqués et leurs relations contractuelles avec la Sàrl

Gris Sàrl du projet de gestion du Prix du cinéma suisse. **Jaune** Jury (Académie du cinéma suisse).

Rouge Partenariats médias et organisation du gala (SRG). **Rose** Proclamation des nominations, 51 % des parts de la Sàrl détenue par les Journées de Soleure. **Vert clair** Financement (sponsors). **Vert foncé** Communication et relations publiques (Swiss Films). **Bleu ciel** 49 % des parts de la Sàrl détenue par Cinésuisse. **Bleu clair** Contrats de prestations (OFC).



Financement

Gris Sàrl du projet de gestion du Prix du Cinéma Suisse. **Jaune** Contributions propres de l'Académie du cinéma suisse. **Rouge** Apport de la SRG estimé à un tiers des coûts (fonds propres). **Rose** 51 % des parts de la Sàrl détenue par les Journées de Soleure. **Vert** Un tiers du financement assuré par le sponsoring. **Bleu foncé** 49 % des parts de la Sàrl détenues par Cinésuisse. **Bleu clair** Apport de l'OFC estimé à un tiers des coûts.

Jris Bischof tritt zurück

Die Aufbruchsstimmung bei der Filmakademie wurde getrübt durch den Rücktritt von Jris Bischof, der Generalsekretärin der Schweizer Filmakademie. Sie war massgeblich dafür verantwortlich, dass die Schweizer Filmakademie nach der Gründung zum Leben erwachte, und dank ihr konnte in diesem Jahr trotz erschwerter Bedingungen (auch finanzieller Natur) ein wichtiger Testlauf durchgeführt werden. Ihr Rücktritt hat aber nichts mit der Akademie zu tun, sondern erfolgt aus beruflichen Gründen. Jris Bischof ist Geschäftsführerin des Verbandes Filmregie und Drehbuch (ARF/FDS) Schweiz und hat Anfang Jahr ein berufsbegleitendes Studium begonnen. Ihre Nachfolge bei der Filmakademie ist noch nicht geregelt (Siehe Mitteilungen Seite 36).

Fortsetzung von Seite / suite de la page 10

«Auf der Strecke»: l'Oscar à portée de main

A la parution de CB, les dés seront jetés. Le 22 février au Kodak Theatre at Hollywood & Highland Center de Los Angeles, le réalisateur Reto Caffi, accompagné de l'acteur Roeland Wiesnekker, saura si «Auf der Strecke» a raflé l'Oscar du Meilleur court métrage (Best Live Action Short Film). Après sa nomination aux 81^e Academy Awards, le tandem helvétique a pris part à la réception donnée le 2 février en l'honneur des élus. A Los Angeles, les deux Suisses se sont aussi activés à la promotion de cette production suisse-allemande – il s'agit en effet d'un film de fin d'études réalisé à la Haute Ecole d'Art des Médias, Cologne KHM – afin de récolter le maximum de suffrages. Le film a notamment été présenté aux membres de l'Académie à Los Angeles (les 7 et 13 février) et à New York (les 12 et 13 février). Des projections spéciales ont également été organisées sous l'égide du consulat de Suisse. Avec le soutien financier de l'Office fédéral de la culture, Reto Caffi et l'agence de relations publiques américaine Dimension 3 ont participé activement à la campagne pour l'obtention de l'Oscar qui avait été coordonnée par Swiss Films et German Films. Pour mémoire, «Auf der Strecke» a remporté le Prix du Cinéma Suisse en 2008 ainsi que de nombreuses distinctions dans le monde entier. (fd/sf)

www.swissfilms.ch/films.asp

www.khm.de/aufderstrecke

www.oscars.com

«Kleiner Sonntag» in Deutschland ausgezeichnet

Der Spielfilm von Philipp Ramspeck, «Kleiner Sonntag» hat den Preis der Schülerjury am 30. Filmfestival Max Ophüls Preis von Saarbrücken (26. Januar bis 1. Februar) gewonnen. Insgesamt 17 Schweizer Filme waren zu sehen: «Tausend Ozeane» von Lukas Frieden, «Happy New Year» von Christoph Schaub, «Home» von Ursula Meier, «Im Sog der Nacht» von Markus Welter, «Tag am Meer» von Moritz Gerber, «Der Freund» von Micha Lewinsky, «L'autre moitié» von Rolando Colla, «Tandoori Love» von Oliver Paulus, der Dokumentarfilm «Glorious Exit» von Kevin Merz und die Kurzfilme «Alice - Paris» von Stefan Muggli, «bachab» von Ulrich Schaffner, «Beheading of a Smiling Dog» von Georg Lendorff, «Ich träume nicht auf Deutsch» von Ivana Lalovic und «Max» von Jean-Paul Cardinaux. Als Gast des Festivals stellte Clemens Klopferstein dem Publikum den 1981 zusammen mit Remo Legnazzi gedrehten Film «En nachtlang Füürland» und «Die Vogelpredigt» vor. (fd/sf)

www.swissfilms.ch/films.asp

www.max-ophuels-preis.de

liste des divers acteurs impliqués dans le Prix du Cinéma Suisse et leur rôle principal. Au cœur du dispositif, une Sàrl (société à responsabilité limitée) instaurerait dorénavant les relations contractuelles avec les différents partenaires. L'Académie du cinéma s'occupera de la procédure de nomination et de la désignation du jury, les Journées de Soleure assureront la Nuit des nominations, Swiss Films sera chargée des relations publiques et de la communication tandis que la SSR orchestrera le gala du Prix. Cinésuisse - Association faîtière suisse de liaison du cinéma et de l'audiovisuel et les Journées de Soleure sont en principe disposées à s'unir pour créer une telle société (participation des Journées de Soleure de 51 % et de Cinésuisse de 49 %, voir tableaux en page 15). L'une des conditions émises par l'OFC – pouvoir s'appuyer sur un partenaire «fiable» pour conclure un contrat de prestations permettant de payer les subventions pour les nominations – devrait donc être satisfaite. De prime abord, cette structure peut sembler compliquée, mais elle présente plusieurs avantages, notamment de tirer les

enseignements de l'histoire récente en se prémunissant contre le risque d'effondrement d'une Académie encore fragile pouvant entraîner celui du Prix du Cinéma Suisse. Le coût de l'exercice pour le Prix du cinéma, d'environ 1,8 million de francs, en a fait s'étrangler plus d'un. A concurrence d'un tiers chacun, le tout doit être financé par l'OFC, la SSR et des sponsors.

Le Prix du cinéma a un avenir

Une solution est donc à portée de main pour remplacer la formule transitoire de 2009. L'année dernière, la SSR avait prévenu qu'elle n'organiserait un gala que de 2009 à 2011. Après la conférence de presse de l'Académie du cinéma où le plan de structure a été présenté, l'OFC a également laissé entendre qu'elle pourrait s'y rallier pour 2010 et 2011 déjà. Bien qu'assurés jusqu'en 2011 seulement, l'Académie du cinéma et le Prix du Cinéma Suisse ont donc un avenir. La suite ne dépend pas seulement de la volonté de l'OFC – qui devrait enfin se prononcer – mais également du retentissement de la première grande remise du Prix au KKL Lucerne. Quelque 1300 hôtes

de «la culture, de la politique, de l'économie et du sport» sont attendus le 7 mars pour un gala grandiose. Les trois chaînes nationales (SF, TSR, TSI) retransmettent en plus «La longue nuit du cinéma suisse» dès 18 h 30. A l'heure des quotas et des parts de marché, il est souhaitable que le plus grand nombre possible de téléspectateurs zappe sur l'une de ces trois chaînes. ■

Texte original: français

Swiss Films s'interpose

Bien qu'organisatrice du Prix du Cinéma depuis sa création, Swiss Films n'a pas pris part officiellement à la conférence de presse des Journées de Soleure, contrairement aux autres partenaires du projet de gestion qui y a été présenté. Elle n'entend en effet pas les choses de cette oreille et déplore de ne pas avoir été invitée à faire acte de candidature – ce qui enfreint les principes régissant les mises au concours de la Confédération. Son Conseil de fondation veut donc faire partie de son désaccord à l'OFC et lui soumettre une solution beaucoup plus simple. (fd)

in einem Punkt: wie und an wen das Nominationsgeld ausbezahlt werden soll. Roger Chevallaz, der Rechtsberater der Filmakademie, präsentierte ein entsprechendes Modell. Unter dem Arbeitstitel „CH-Filmpreis Projektmanagement (GmbH)“ listete er die verschiedenen Akteure beim Schweizer Filmpreis und deren Hauptaufgaben auf. Im Zentrum sollte künftig eine GmbH (Gesellschaft mit beschränkter Haftung) stehen, welche mit den verschiedenen Akteuren entsprechende vertragliche Beziehungen eingehen soll. Die Filmakademie wird für das Nominations- und Jurierungsverfahren, die Solothurner Filmtage für die Nacht der Nominations, Swiss Films für PR und Kommunikation und die SRG für die Filmpreisgala verantwortlich sein. Cinésuisse, der Dachverband der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche, und die Solothurner Filmtage sind sich im Prinzip einig, die entsprechende GmbH gemeinsam zu gründen (die Solothurner Filmtage zu 51 %, Cinésuisse zu 49 %; siehe Grafik auf Seite 15). Damit soll eine der Hauptforderungen des BAK erfüllt werden, das einen „verlässlichen“ Partner verlangt, um die Nominationsgelder anhand eines Leis-

tungervertrages auszubezahlen. Diese Struktur erscheint auf den ersten Blick kompliziert, angesichts der Vorgeschichte und des Risikos, dass die noch fragile Filmakademie gemeinsam mit dem Filmpreis zusammenbrechen könnte, ist diese Form jedoch äußerst ausgeklugelt. Aber auch die geschätzten Kosten der „Übung Filmpreis“ von rund 1,8 Mio Franken liess manchen im Saal leer schlucken. Finanziert werden soll das Ganze je zu einem Drittel vom BAK, von der SRG und von Sponsoren.

Swiss Films schaltet sich ein

Von der diesjährigen Übergangslösung geht es nun in eine weitere Phase. Die SRG verkündete bereits letztes Jahr, die Gala für die Jahre 2009-2011 auszurichten. Nun hat auch das BAK nach der Medienorientierung der Filmakademie verlauten lassen, dass es sich vorstellen könnte, sich einer solchen Lösung anzuschliessen, und zwar für die Jahre 2010 und 2011. Die Schweizer Filmakademie und der Schweizer Filmpreis haben somit eine Zukunft, auch wenn diese nur bis ins Jahr 2011 gesichert ist. Was danach kommt, hängt nicht bloss vom Willen des BAK ab (das endlich definitiv Farbe bekennen muss), sondern auch von

der ersten grossen Preisverleihung im KKL in Luzern. Dort werden am 7. März rund 1300 Gäste „aus Kultur, Politik, Wirtschaft und Sport“ zu einer festlichen Gala erwartet, und gleichzeitig werden die drei Landessender (SF, TSR, TSI) ab 18.30 „Die lange Nacht des Schweizer Films“ präsentieren. Im Zeitalter von Quoten und Marktanteilen ist zu hoffen, dass möglichst viele an diesem Abend auf einen der drei Kanäle zappen werden. ■

Originaltext: Französisch

Swiss Films schaltet sich dazwischen

Obwohl Swiss Films den Filmpreis seit dessen Gründung organisiert hat, war die Promotionsorganisation im Gegensatz zu den anderen Partnern des Projekts an der Pressekonferenz in Solothurn nicht offiziell vertreten. Swiss Films ist mit dieser Lösung nicht einverstanden und bedauert, nicht eingeladen worden zu sein, sich für das Mandat zu bewerben – was die Ausschreibungsprinzipien des Bundes verletzt. Der Stiftungsrat von Swiss Films will dem BAK seine Ablehnung kundtun und ihm eine einfachere Lösung unterbreiten. (fd)

Fortsetzung Seite / suite page 15

Promotion des films suisses Widgetlobby élargit la toile

«Créez votre *widget* personnalisé, publiez-le et observez sa propagation», peut-on lire sur le site widgetlobby.com, nouvel espace internet ouvert tout récemment par Blow-up Film Production à Genève et soutenu par la SRG SSR idée suisse, Regio Distrib et Swiss Films. Qu'est-ce qu'un *widget* et comment fonctionne le bouche à oreille sur internet? Pour en savoir plus, CB a questionné le réalisateur Romed Wyder, maître d'œuvre du nouvel outil dédié en priorité à la promotion du cinéma suisse.

Propos recueillis par Françoise Deriaz

Comment avez-vous eu l'idée de mettre à disposition du cinéma suisse un outil internet permettant, pour les films, de composer très facilement des *widgets* – contraction de *window* (fenêtre) et de *gadget* – comportant des textes, des images, de la vidéo et du son?

Il y a une année environ, quand j'ai découvert le *widget* de Walt Disney pour «Le monde de Narnia», six mois avant la sortie du film, j'ai pensé qu'il fallait développer cette forme de communication pour le jeune public qui fréquente les réseaux sociaux, notamment Facebook. Les gens en parlent et copient le *widget* du film sur leur *blog*, et ainsi de suite à l'infini. Ce qu'ils copient n'est en

fait qu'un lien vers un serveur où sont stockés la bande de lancement, les photos, etc. Lorsque des informations complémentaires y sont introduites par le producteur ou le distributeur – par exemple la date de sortie d'un film dans une nouvelle ville – toutes les copies en circulation sont automatiquement mises à jour. Autre avantage: la consultation d'un *widget* se fait à l'intérieur du site ou du *blog* où il se trouve. Il n'y a donc pas d'ouverture d'une nouvelle fenêtre, ce qui rend l'utilisation plus aisée.

Les *widgets* remplaceront-ils les sites spécifiques d'un film?

Non, ce n'est pas le but. Un site sera toujours plus exhaustif en informations. Il s'agit en fait de deux outils complémentaires qui interagissent en symbiose: un lien du *widget* pointe vers le site du film et le *widget* lui-même peut être copié depuis le site en question. En effet, le *widget* doit être mis à disposition afin que les premiers internautes puissent le copier sur leur propre plateforme. Le démarrage du bouche à oreille est le plus difficile. Il est d'ailleurs tout à fait possible de demander à un partenaire média de

placer le *widget* sur son édition en ligne avant la sortie du film.

Comment avez-vous procédé pour mettre en place ce générateur de *widget*?

J'ai évidemment dû engager un informaticien pour l'écriture du programme. Contrairement aux studios hollywoodiens qui investissent des dizaines de milliers de francs pour créer sur mesure les *widgets* de leurs productions, nous offrons un cadre neutre, avec une simple barre de menu. Ensuite, tout le monde peut intégrer les informa-



Exemple d'un *widget* personnalisé créé avec le générateur *widgetlobby*

Promotion von Schweizer Filmen Widgetlobby erweitert das Netz

Entwickeln Sie Ihr persönliches *widget*, veröffentlichen Sie es und beobachten Sie dessen Verbreitung. So wirbt die Website widgetlobby.com, das neue Internetportal, das Blow-up Film Production in Genf kürzlich lancierte und das von der SRG SSR idée suisse, Regio Distrib und Swiss Films unterstützt wird. Doch was ist ein *widget* und wie funktioniert die Mundpropaganda im Internet? Um mehr darüber zu erfahren, hat CB den Regisseur Romed Wyder befragt, den Initianten dieses neuen Instruments, das hauptsächlich der Promotion des Schweizer Films dient.

Françoise Deriaz führte das Gespräch

Wie sind Sie auf die Idee gekommen, ein Internetwerkzeug für den Schweizer Film bereitzustellen, mit dem man mühe los *widgets* – Zusammenzug von *window* und *gadget* – herstellen kann, die Texte, Ton, Bilder und Videos umfassen?

Vor rund einem Jahr, sechs Monate vor dem Kinostart, sah ich das *widget* von Walt Disney für «Die Chroniken von Narnia». Ich dachte mir, dies könnte die geeignete Kommunikationsform sein für das junge Publikum, das sich in Social Networks, insbesondere in Facebook trifft. Die Leute kopieren das *widget* des Films in ihren Blog, sprechen darüber, und so nimmt die Verbrei-

tung ihren Lauf. Im Grunde genommen kopieren sie eigentlich nur einen Link auf einen Server, auf dem die Trailers, Fotos usw. gespeichert sind. Wenn der Produzent oder die Verleiherin Zusatzinformationen aufschalten – beispielsweise die Daten des Kinostarts in einer neuen Stadt – werden alle zirkulierenden Kopien automatisch aktualisiert. Ein weiterer Vorteil: Das *widget* kann in der Website oder im Blog angeschaut werden, in dem es platziert ist. Es wird also kein neues Fenster geöffnet, was die Nutzung vereinfacht.

Werden die *widgets* die Websites der Filme ersetzen?

Nein, das ist nicht das Ziel. Eine Webseite wird immer deutlich mehr Informationen enthalten. Doch die beiden ergänzen sich bestens: Ein Link im *widget* verweist auf die Website des Films, und das *widget* selber kann auf besagter Website kopiert werden. Denn das *widget* muss an einem Ort verfügbar sein, damit die Internetsurfer es auf ihre eigene Plattform kopieren können. Der eigentliche Start der Mundpropaganda ist das Schwierigste. Übrigens ist es durchaus möglich, einen Medienpartner zu bitten, das *widget* vor dem Kinostart in seiner Online-Ausgabe zu veröffentlichen.

Wie sind Sie bei der Einrichtung des *widget*-Generators vorgegangen?

Für das Programmieren musste ich natürlich einen Informatiker engagieren. Im Gegensatz zu den Hollywoodstudios, die Zehntausende von Franken in massgeschneiderte *widgets* ihrer Produktionen investieren, bieten wir eine neutrale Vorlage mit einer einfachen Menüleiste. Anschliessend kann jeder die Informationen einfügen, die er kommunizieren und verbreiten möchte.

Kommen Sie mit der Schaffung von wid-

getlobby.com einem erwiesenen Bedürfnis nach?

Noch besteht keine Nachfrage auf diesem Gebiet, denn es handelt sich um etwas ganz Neues. Entspricht es wirklich den Bedürfnissen des Schweizer Films? Die Zukunft wird es zeigen.

Es haben also alle Zugang zu widgetlobby.com, nicht nur die Produzentinnen und Regisseure von Schweizer Filmen?

Ursprünglich war der Generator der *widgets* für den Schweizer Film gedacht, doch wir kamen schnell zum Schluss, dass es unmöglich ist, die Website auf eine Kategorie von Filmen und Inhalten zu beschränken und dann heikle und lästige Kontrollen vornehmen zu müssen. Wir haben das Problem gelöst, indem wir zwei Tarife anwenden: einen sehr vorteilhaften für die Schweizer Filmbranche und einen normalen für alle anderen Nutzerinnen und Nutzer.

Was kostet das Angebot von widgetlobby.com?

Für die Schweizer Filmschaffenden beträgt der Jahresbeitrag 9 Euros (rund 14 Franken), für die anderen Nutzer 99 Euros (rund 150 Franken). In Anbetracht der Kosten für die Entwicklung eines eige-

Fortsetzung von Seite / suite de la page 16

«Kleiner Sonntag» primé en Allemagne

Le long métrage de fiction de Philipp Ramspeck «Kleiner Sonntag» a remporté le Prix du jury scolaire au 30^e Festival Prix Max Ophüls de Sarrebruck (26 janvier au 1^{er} février). En tout, 17 films helvétiques étaient programmés: «Tausend Ozeane» de Luki Frieden, «Happy New Year» de Christoph Schaub, «Home» d'Ursula Meier, «Im Sog der Nacht» de Markus Welter, «Tag am Meer» de Moritz Gerber, «Der Freund» de Micha Lewinsky, «L'autre moitié» de Rolando Colla, «Tandoori Love» d'Oliver Paulus, le documentaire «Glorious Exit» de Kevin Merz et les courts métrages «Alice - Paris» de Stefan Muggli, «bachab» d'Ulrich Schaffner, «Beheading of a Smiling Dog» de Georg Lendorff, «Ich träume nicht auf Deutsch» d'Ivana Lalovic et «Max» de Jean-Paul Cardinaux. Invité du festival, le cinéaste Clemens Klopfenstein a présenté au public «E nachtlang Fürländ» coréalisé avec Remo Legnazzi en 1981, ainsi que «Die Vogelpredigt». (fd/sf)

www.swissfilms.ch/films.asp
www.max-ophuels-preis.de

«Letter to Anna» auf Reisen

Ein Jahr nach seiner viel beachteten Premiere in Berlin reist Eric Bergkrauts Dokumentarfilm über die ermordete Journalistin Anna Politkovskaja weiterhin von Festival zu Festival. Der Film ist am Zagreb Dox (23. Februar bis 1. März), am Thessaloniki Documentary Festival (13. bis 22. März), am Ljubljana International Documentary Film Festival (23. bis 30. März) und am One World Festival in Bukarest (27. Mai bis 1. Juni) zu sehen. Der Film wurde in Deutschland für den Adolf Grimme Preis nominiert und kommt in Frankreich in die Kinos der Cinémas Utopia. Die DVD des Films wird in Italien, Dänemark und im Vereinigten Königreich verbreitet. (gr)
www.ps-72.com

«Letter to Anna» voyage

Un an après sa première remarquée à Berlin, le documentaire d'Eric Bergkraut sur la journaliste assassinée Anna Politkovskaya poursuit son parcours festivalier. Le film est présenté au Zagreb Dox (23 février au 1^{er} mars), au Thessaloniki Documentary Festival (13 au 22 mars), au Ljubljana International Documentary Film Festival (23 au 30 mars) et au One World Festival Bucarest (27 mai au 1^{er} juin). Il est par ailleurs nommé en Allemagne pour le Prix Adolf Grimme et va être distribué en France dans le réseau des cinémas Utopia. Le DVD du film est disponible en Italie, au Danemark et au Royaume-Uni. (gr)
www.ps-72.com

tions à communiquer et à propager.

En créant widgetlobby.com, répondez-vous à un besoin avéré?

Personne ne s'est plaint d'une carence dans ce domaine, car il s'agit de quelque chose de très nouveau. Correspond-il vraiment aux besoins du cinéma suisse? L'avenir nous le dira.

Tout le monde a donc accès à widgetlobby.com, et non seulement les producteurs ou réalisateurs de films suisses?

Au départ, le générateur de widgets devait être destiné au cinéma suisse, mais nous sommes vite arrivés à la conclusion qu'il était impossible de brider le site pour une catégorie de films et de contenus, au risque de devoir procéder à des contrôles délicats et fastidieux. Nous avons donc résolu le problème en appliquant deux tarifs: l'un, très avantageux, pour les professionnels du cinéma suisse; l'autre, normal, pour les différents usagers.

Que faut-il payer pour la jouissance des prestations de widgetlobby.com?

Pour les professionnels du cinéma suisse, la cotisation annuelle est de

9 euros (environ 14 francs) et de 99 euros (environ 150 francs) pour les autres usagers. En regard du coût de développement individuel d'un *widget*, cette contribution est minime. En quelque sorte, il s'agit d'une démocratisation du bouche à oreille sur internet. Dans tous les cas, il est désormais possible de recourir à cette possibilité sans que l'aspect financier soit un obstacle.

Le bouche à oreille sur internet peut-il vraiment, selon vous, accroître l'audience des films suisses?

C'est certain! L'importance du bouche à oreille traditionnel pour le succès d'un film n'est plus à démontrer et investir des plates-formes comme Facebook ne peut que l'augmenter. De plus en plus de gens passent du temps devant leur écran et peuvent être incités à voir un film qui leur est recommandé. Mais si le bouche à oreille dénigre le film, c'est évidemment désastreux!

Les partenaires du widgetlobby.com sont la SRG SSR idée suisse, le Fonds Regio Distrib et Swiss Films. Quelle est l'implication de votre société, Blow-up Film Production?

La participation de Blow-up concerne toute la conception et le développement des éléments graphiques des *widgets*, de même que la rédaction des documents juridiques, et tout cela m'a pris beaucoup de temps. L'engagement d'un informaticien pour réaliser le programme a ensuite nécessité un investissement d'une certaine importance et c'est pourquoi j'ai cherché des partenaires. Le coût de l'opération s'est monté à 44'000 francs et leur apport a été de 16'500 francs. Je cherche d'ailleurs des nouveaux partenaires pour créer une page de statistiques permettant aux producteurs de mesurer l'impact de chaque *widget* et pour élargir le site à l'espace germanophone. Cela dit, je tiens à préciser que les frais de location des serveurs ainsi que les frais de gestion de widgetlobby.com devraient s'autofinancer à moyen terme. ■

www.widgetlobby.com

Texte original: français

nen *widget* ist dieser Beitrag minimal. Es handelt sich gewissermaßen um eine Demokratisierung der Mundpropaganda im Internet. Jedenfalls sind die Kosten kein Hindernis mehr für die Nutzung dieses Angebots.

Kann die Mundpropaganda per Internet Ihres Erachtens tatsächlich ein breiteres Publikum für die Schweizer Filme gewinnen?

Ganz gewiss! Die Bedeutung der herkömmlichen Mundpropaganda für den Erfolg eines Films ist erwiesen, und der Einbezug einer Plattform wie Facebook kann ihn nur noch vergrössern. Immer mehr Menschen verbringen viel Zeit vor ihrem Bildschirm und können dazu angeregt werden, sich einen Film anzusehen, der ihnen empfohlen wird. Doch wenn die Mundpropaganda einen Film schlechtmacht, ist das natürlich katastrophal!

Die SRG SSR idée suisse, Regio Distrib und Swiss Films sind die Partner von widgetlobby.com. In welcher Form ist Ihre Firma, Blow-up Film Production, daran beteiligt?

Blow-up ist für die Gestaltung und die Ausarbeitung der grafischen Elemente der *widgets* zuständig, eben-



José Lillo dans «Walpurgis» de Frédéric Choffat et Julie Gilbert, à l'affiche en Suisse romande depuis le 25 février

so für die Redaktion juristischer Dokumente. Das alles hat mich viel Zeit gekostet. Dann bedeutete auch die Anstellung eines Informatikers für die Programmierung eine relativ grosse Investition, deshalb machte ich mich auf Partnersuche. Die Kosten für das Ganze belaufen sich inzwischen auf 44'000 Franken, und die Partner haben 16'500 Franken beigetragen. Übrigens suche ich neue Partner, denn ich möchte eine Seite mit Statistiken aufschalten, wo sich die Produzentinnen und Produzenten über die Wirkung der einzelnen *widgets* informieren können, und die Website auf den deutschsprachigen Raum ausdehnen. Abschliessend möchte ich noch darauf hinweisen, dass die Miete der Server und der Betrieb von widgetlobby.com mittelfristig selbstfinanzierend sein sollten. ■

www.widgetlobby.com

Originaltext: Französisch

Fortsetzung Seite / suite page 24

A l'affiche en Suisse Im Kino in der Schweiz Nelle sale in Svizzera

13.02.2009	Salonica	Paolo Poloni	Xenix Filmdistribution	Svizzera italiana
19.02.2009	Home	Ursula Meier	Filmcoopi	Deutschschweiz
25.02.2009	Walpurgis	F. Choffat, J. Gilbert	Les Films du Tigre	Suisse romande
25.02.2009	Marcello Marcello	Denis Rabaglia	Filmcoopi	Suisse romande
26.02.2009	Le théâtre des opérations	Benoît Rossel	cineworx	Deutschschweiz
04.03.2009	Unfinished Stories	Abel Davoine	Traces Cinema	Suisse romande
11.03.2009	Nordwand	Philipp Stölzl	Rialto Film	Suisse romande
12.03.2009	La Forteresse	Fernand Melgar	Look Now!	Deutschschweiz
12.03.2009	Räuberinnen	Carla Lia Monti	Praesens Film	Deutschschweiz
18.03.2009	Bergauf, Bergab	Hans Haldimann	Xenix Filmdistribution	Suisse romande
18.03.2009	Max Frisch, citoyen	Matthias von Gunten	Look Now!	Suisse romande
19.03.2009	Die Standesbeamtin	Micha Lewinsky	Walt Disney (Schweiz)	Deutschschweiz
22.03.2009	Isa Hesse-Rabinovitch	Anka Schmid	Reck Filmproduktion	Deutschschweiz
01.04.2009	Dirty Money - L'infiltré	Dominique Othenin-Girard	Rialto Film	Suisse romande
15.04.2009	Salonica	Paolo Poloni	Xenix Filmdistribution	Suisse romande
16.04.2009	No More Smoke Signals	Fanny Bräuning	Columbus Film	Deutschschweiz
17.04.2009	Salonica	Paolo Poloni	Xenix Filmdistribution	Deutschschweiz

A l'affiche à l'étranger Im Kino im Ausland Nelle sale all'estero

13.02.2009	Luftbusiness	Dominique de Rivaz	AV-Jet Int.	Taiwan
01.03.2009	Home	Ursula Meier	Piramide Films Distribución	Espagne
13.03.2009	Un autre homme	Lionel Baier	Axia Films	Canada
18.03.2009	Chrigu Chronique d'une vie éclairée	J. Gassmann, C. Ziörjen	KMBO	France
01.04.2009	Home	Ursula Meier	Rosebud	Grèce
01.04.2009	Home	Ursula Meier	Alliance	Inde
15.04.2009	Témoin indésirable	Juan José Lozano	Eurozoom	France
17.04.2009	Home	Ursula Meier	Radivision	Bulgarie
22.04.2009	Un autre homme	Lionel Baier	Epicentre Films	France

A l'antenne Im Fernsehen In televisione

26.02.2009	Eine bärenstarke Liebe	Mike Eschmann	20.45/23.55	HD Suisse
27.02.2009	Magic Radio	Luc Peter	23.20	TSR2
01.03.2009	Eine bärenstarke Liebe	Mike Eschmann	16.00	HD Suisse
02.03.2009	Schwarze Schafe	Oliver Rihs	23.40	SF2
04.03.2009	Der globale Zoo Partnersuche für wilde Tiere	Marianne Pletscher	20.15	3sat
04.03.2009	Vogliamo anche le rose	Alina Marazzi	23.45	TSI1
04.03.2009	Emporte-moi Nimm mich mit	Léa Pool	00.07	SF1

films suisses schweizer filme film svizzeri



«Le théâtre des opérations» von Benoît Rossel, im Kino in der Deutschschweiz seit 26. Februar



Johanna Wokalek dans «Nordwand» de Philipp Stözl, à l'affiche en Suisse romande dès le 11 mars



«Bergauf, Bergab» de Hans Haldimann, à l'affiche en Suisse romande dès le 18 mars



«Salonica» de Paolo Poloni. Suisse romande: 4 avril. Deutschschweiz: 17. April

07.03.2009	Freddy Buache Passeur du 7 ^e art	Michel Van Zele	10.00	SF1
07.03.2009	Auf der Strecke	Reto Caffi	19.15 Die lange Nacht des Schweizer Films	SF2
07.03.2009	Grounding Die letzten Tage von Swissair	Michael Steiner	20.00 Die lange Nacht des Schweizer Films	SF2
07.03.2009	Fuori dalle corde (I/D)	Fulvio Bernasconi	20.00 Notte.../ Nacht...	HD Suisse
07.03.2009	Mon frère se marie	Jean-Stéphane Bron	20.20 Nuit du cinéma suisse	TSR1
07.03.2009	Giorni e nuvole	Silvio Soldini	21.10 Notte bianca del cinema svizzero	TSI1
07.03.2009	Mon frère se marie	Jean-Stéphane Bron	21.30 Nuit du cinéma suisse	HD Suisse
07.03.2009	Vitus	Fredi M. Murer	22.25 Nuit du cinéma suisse	TSR1
07.03.2009	Mein Name ist Eugen (D/F/I)	Michael Steiner	23.00 Nacht.../ Nuit.../ Notte...	HD Suisse
07.03.2009	Snow White	Samir	23.05 Die lange Nacht des Schweizer Films	SF2
07.03.2009	Heimatklänge	Stefan Schwietert	23.30 Nuit du cinéma suisse	TSR2
07.03.2009	Il mio nome è Eugen	Michael Steiner	23.55 Notte bianca del cinema svizzero	TSI1
07.03.2009	Big Sur	P.-A. Irlé, V. Rotelli	00.00 Nuit du cinéma suisse	TSR1
07.03.2009	Je m'appelle Eugen	Michael Steiner	00.30 Nuit du cinéma suisse	TSR1
07.03.2009	Vitus (D/F/I)	Fredi M. Murer	00.40 Nacht.../ Nuit.../ Notte...	HD Suisse
07.03.2009	Exit Le droit de mourir	Fernand Melgar	00.50 Nuit du cinéma suisse	TSR2
07.03.2009	Heimatklänge	Stefan Schwietert	01.00 Die lange Nacht des Schweizer Films	SF2
07.03.2009	Un'altra città	Carlo Ippolito	01.32 Notte bianca del cinema svizzero	TSI1
07.03.2009	Waalo Fend	Mohammed Soudani	01.42 Notte bianca del cinema svizzero	TSI1
07.03.2009	Le créneau	Frédéric Mermoud	02.00 Nuit du cinéma suisse	TSR1
07.03.2009	Accordion Tribe	Stefan Schwietert	02.05 Nuit du cinéma suisse	TSR2
07.03.2009	Tout un hiver sans feu	Greg Zglinsky	02.10 Nuit du cinéma suisse	TSR1
07.03.2009	Fuori dalle corde Kampf ohne Regeln	Fulvio Bernasconi	02.20 Die lange Nacht des Schweizer Films	SF2
07.03.2009	Chyenne	Alexander Meier	02.50 Notte bianca del cinema svizzero	TSI1
07.03.2009	Mais im Bundeshuus - Le génie helvétique	Jean-Stéphane Bron	02.55 Notte bianca del cinema svizzero	TSI1
07.03.2009	Mein Name ist Bach	Dominique de Rivaz	03.35 Nuit du cinéma suisse	TSR1
07.03.2009	Mais im Bundeshuus - Le génie helvétique	Jean-Stéphane Bron	03.35 Nuit du cinéma suisse	TSR2
07.03.2009	Il neige à Marrakech	Hicham Alhayat	03.45 Nuit du cinéma suisse	TSR1
07.03.2009	Dummer Junge Garçon stupide	Lionel Baier	03.45 Die lange Nacht des Schweizer Films	SF2
07.03.2009	L'homme sans ombre	Georges Schwizgebel	04.20 Notte bianca del cinema svizzero	TSI1
08.03.2009	Letter to Anna	Eric Bergkraut	11.30	3sat
09.03.2009	Sex Toys Story	A. Deluz, B. Guelpa	22.53/04.45	SF1
11.03.2009	Der globale Zoo Partnersuche für wilde Tiere	Marianne Pletscher	20.15	3sat
11.03.2009	Glorious Exit	Kevin Merz	23.45	TSI1

11.03.2009	Frau Mercedes	David Fonjallaz	00.07	SF1
14.03.2009	Früh oder spät Tôt ou tard	Jadwiga Kowalska	07.45	SF2
14.03.2009	Telling Strings	Anne-Marie Haller	02.20	3sat
14.03.2009	Musikliebe	Yusuf Yesilöz	03.20	3sat
15.03.2009	Rajas Reise	Karl Saurer	21.45	3sat
15.03.2009	Retour à Gorée	Pierre-Yves Borgeaud	23.20	SF1
16.03.2009	Sex Toys Story	A. Deluz, B. Guelpa	11.00	SF1
18.03.2009	Sonic Mirror	Mika Kaurismäki	00.09	SF1
21.03.2009	Retour à Gorée	Pierre-Yves Borgeaud	04.42	SF1
25.03.2009	Der grüne Heinrich	Thomas Koerfer	00.09	SF1
26.03.2009	Pédra. Reporter ohne Grenzen	Villi Herrmann	20.45/23.45	HD Suisse
27.03.2009	Les règles du jeu	P. Morath, N. Peart	23.20	TSR2
29.03.2009	Pédra. Reporter ohne Grenzen	Villi Herrmann	20.45	HD Suisse

Sortie DVD DVD Start Uscita DVD

L'allégement - Les agneaux - Lermite	Marcel Schüpbach	VPS prod	★
Aufbauer der Nation	Angelo A. Lüdin	AAL Filmproduktion, Point de Vue	★ ⊕
La beauté crue	Hervé Nisic	Louise Productions	★
Big Sur	P.-A. Irlé, V. Rotelli	Jump Cut Production	⊕
Canzun Alpina	Sören Senn	Cineworx	★ ⊕
Chicoree	Fredi M. Murer	Fredi M. Murer	★
The Definition of Insanity	F. Matter, R. Margolis	soap factory	★ ⊕
Le fond et la forme	Frédéric Baillif	freshprod	★
Frau Mercedes Alt werden auf dem Autostrich	D. Fonjallaz, S. Jäggi, L. Mataré	Lomotion	⊕
Das Fräuleinwunder	Sabine Boss	Max Vision	★ ⊕
Geld oder Leben	Jacqueline Falk	Praesens Film	★ ⊕
Glady's Reise im Herzen waren wir Indonesier	S. Kleeb, Ch. Miranda	Vitascopic	⊕
Landschaft in Bewegung	Barbara Seiler	Videoladen Produktion	★ ⊕
Mein Bruder der Dirigent	Alberto Venzago	Pelicanfilms	★ ⊕
Muzungu	Franz Schnyder	Regarde	⊕
Oma Porras Sorcier de la scène	Miruna Coca-Cozma	AVdistri	★ ⊕
La petite boîteuse	Robin Harsch	Quivala, Oùloncourt	★
Die Schönheiten des Alpsteins	Thomas Rickenmann	Pelicanfilms	★ ⊕
Tag Nacht vol. 1	T. Fueter, S. Boss	SF, Max Vision	⊕
Wir Bergler in den Bergen sind eigentlich nicht schuld, dass wir da sind	Fredi M. Murer	Gamma Druck	★

★ www.artfilm.ch ⊕ www.swissdvdshop.ch

Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction (sous réserve de modifications)
 Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind (Änderungen vorbehalten)
 Lista delle programmazioni e diffusioni comunicate alla redazione (cambiamenti possibili)

en production in produktion in produzione



«Die Ermittler» von Heidi Specogna



«Der Geysir» von Alexander J. Seiler (sitzend).
Ueli Nüesch (Kamera), Daniel Spalinger (Bühne)



Lou Doillon et Bernadette Lafont dans «Bazar»
de Patricia Plattner



Gilles Tschudi et Tarik Bakari dans «Opération
Casablanca» de Laurent Nègre

En tournage Am Drehen Riprese

Aurora

Réalisation Cristi Puiu
Genre Fiction cinéma
Production Mandragora Movies, Roumanie
Coproduction Bord Cadre films, Genève
Lieu de tournage Bucarest
Dates de tournage Mars à avril 2009
Distributeur Ouvert
Date de sortie Ouvert

Die Ermittler

Regie Heidi Specogna
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion PS Film GmbH, Zürich
Produzent Peter Spoerri
Drehdaten November 2008 bis Sommer 2009
Drehorte Den Haag, Zentralafrikanische Republik
Verleiher Frenetic Films
Kinostart Herbst 2009

Die grosse Erbschaft

Regie Fosco Dubini, Donatello Dubini
Genre Dokumentarfilm
Produktion Tre Valli Filmproduktion, Zürich
Produzent Cardo Dubini
Drehdaten Februar bis April 2009
Drehorte Tessin, Zürich
Verleiher Cinematograph Filmverleih
Kinostart 2010
Ausstrahlung DRS, TSI 2010

Die Nagelprobe

Regie Luke Gasser
Genre Kinospielfilm
Produktion Luke Gasser und Danny Ming, Obwald
Darsteller Irène Ludin, René Rindlisbacher, Polo Hofer, Beppi Baggenstos, Gerhard Halter
Drehdaten März bis Mai 2009
Drehorte Obwalden, Entlebuch
Verleiher Frenetic Films
Kinostart Oktober 2009

Opération Casablanca

Réalisation Laurent Nègre
Genre Fiction cinéma
Production Bord Cadre films, Genève
Coproduction Equinoxe Productions (Canada), Agat films & Ex Nihilo (France), Peacock Film, Zurich (Suisse), Télévision suisse romande, SRG SSR idée suisse, Téléfilm Canada, Rhône-Alpes Cinéma (France)
Producteur Dan Wechsler, Bord Cadre films
Interprétation Jean-Luc Bideau, Zinedine Soualem, Julieta Serrano, Tarik Bakhari, Elodie Yung, Gilles Tschudi, Emile Proulx-Cloutier, Yoshi Oida, Hicham Nazzal, Antoine Basler
Lieu de tournage Genève, Zurich, Région Rhône-Alpes (France), Tokyo
Dates de tournage Octobre à décembre 2008, mars 2009
Distributeur Ouvert (Suisse), Equinoxe Films (Canada)
Date de sortie Novembre 2009 - février 2010

En postproduction

In Postproduktion Post-produzione

Bazar

Réalisation Patricia Plattner
Genre Fiction cinéma
Production Light Night Production, Genève
Coproduction Alfama Films, Paris et Lisbonne
Interprétation Bernadette Lafont, Pio Marmoï, Lou Doillon, Sacha Bourdou
Lieux de tournage Genève, Annemasse (France), Baleal (Portugal)
Dates de tournage Septembre à novembre 2008
Distributeur Frenetic Films
Date de sortie Automne 2009

Der Geysir

Regie Alexander J. Seiler
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion Dschoint Ventschr Filmproduktion, Zürich
Drehdaten Winter und Frühling 2009
Drehorte Bern, Winterthur, Zürich, Solothurn
Verleiher Dschoint Ventschr Distribution GmbH
Kinostart Offen

Giulias Verschwinden

Regie Christoph Schaub
Drehbuch Martin Suter
Genre Kinospielfilm
Produktion T&C Film, Zürich
Darsteller Corinna Harfouch, Bruno Ganz, Stefan Kurt, André Jung, Theresa Harder, Max Herbrechter, Daniel Rohr, Sunnyi Melles, Renate Becker
Drehdaten Ende Januar - Ende Februar 2009

Drehorte

Zürich Verleiher Columbus Film Zürich Kinostart Offen

Das Schiff des Torjägers

Regie Heidi Specogna
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion Fama Film, Zürich
Produzent Jochen Laube, Lisa Grözinger
Drehdaten Frühjahr 2009
Drehorte Afrika, Deutschland, Lausanne, Zürich
Verleiher Offen
Kinostart Offen

La terre tremble

Réalisation Vania Allion
Genre Documentaire TV
Production Earthling productions, Genève
Lieux de tournage Venezuela
Dates de tournage Janvier et février 2009
Diffusion TSR, fin 2009

Formulaires d'annonce disponibles sous
www.cine-bulletin.ch (**Documents**)
Ankündigungsformulare erhältlich unter
www.cine-bulletin (**Dokumente**)

Réalisé avec la collaboration de Swiss Films
In Zusammenarbeit mit Swiss Films

Liste des productions portées à la connaissance
de la rédaction (sous réserve de modifications)
Liste der Produktionsdaten, die der Redaktion
bekannt sind (Änderungen vorbehalten)

Abonnez-vous à Ciné-Bulletin!

Souscription en ligne sur www.cine-bulletin.ch

Abonnieren Sie Ciné-Bulletin!

Online-Bestellung unter www.cine-bulletin.ch

Fortsetzung von Seite / suite de la page 18

Goldrigen für «Selma!»

2007 hatte er bereits einen Goldenen Edi gewonnen, nun wurde der Auftragsfilm «Selma!» auch an den berühmten New York Festivals 2009 ausgezeichnet, und zwar mit vier World Gold Medals! Der von der Firma Forster Film in Winterthur produzierte Kurzfilm von Bernie Forster entstand im Auftrag der Genfer Organisation Ecole Instrument de Paix und wird in die vom Verband Base-court de Lausanne initiierte Menschenrechtsfilmreihe *Droits et libertés tout courts* integriert. (gr)

www.forsterfilm.ch

www.base-court.ch

www.newyorkfestivals.com

Pluie d'or pour «Selma!»

Déjà lauréat d'un Edi d'or en 2007, le film de commande «Selma!» a raflé quatre World Gold Medals au prestigieux New York Festivals 2009. Produit par la société Forster Film de Winterthour, ce court métrage signé Bernie Forster et commandité par l'organisation genevoise Ecole instrument de paix est inséré dans une collection sur les droits de l'homme, intitulée *Droits et libertés tout courts*, lancée par l'Association Base-court de Lausanne. (gr/sw)

www.forsterfilm.ch

www.base-court.ch

www.newyorkfestivals.com

Stabile Besucherzahlen in Europa

An den 59. Internationalen Filmfestspielen Berlin hat die Europäische Audiovisuelle Informationsstelle erste Zahlen zum Jahr 2008 veröffentlicht. Aus die-

sen geht hervor, dass die europäischen Kinos gegenüber 2007 nur minimal höhere Eintrittszahlen verbuchten (+ 0,3 % und 920 Millionen verkaufte Kinobillette). Mit + 16 % und 124 Millionen Kinobesuchern verzeichnete die Russische Föderation den spektakulärsten Zuwachs und erreicht somit den vierthöchsten Marktanteil. In der Schweiz reduzierte sich der Marktanteil einheimischer Filme auf 3 % im Jahr 2008 gegenüber 5,1 % im Vorjahr (siehe untenstehende Tabelle). (gr)

www.obs.coe.int

Fréquentation stable en Europe

Au 59^e Festival international du film de Berlin, l'Observatoire européen de l'audiovisuel a divulgué ses premières estimations sur la fréquentation dans les salles européennes en 2008. Il en ressort que l'augmentation des entrées (+ 0,3 %, 920 millions de billets vendus) est minime par rapport à 2007. Avec une croissance de 16 % et 124 millions de spectateurs, la Fédération de Russie enregistre la progression la plus spectaculaire et accède ainsi au quatrième rangs des parts de marché. En Suisse, celle des films nationaux a reculé à 3 % en 2008 contre 5,1 % en 2007 (voir tableau ci-dessous). (gr)

www.obs.coe.int

Alain Tanner à l'honneur à la Cinémathèque suisse

En mars et avril, la Cinémathèque suisse propose de (re)découvrir une vingtaine de films d'Alain Tanner, qui fêtera ses 80 ans cette année. Quatre soirées spéciales en présence du cinéaste et de proches collaborateurs – notamment le réalisateur Pierre Maillard et le scénariste

Bernard Comment – sont d'ores et déjà annoncées: «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000» le jeudi 5 mars, «Paul s'en va» le vendredi 6 mars, «Alain Tanner pas comme si, comme ça» de Pierre Maillard le mercredi 11 mars et le jeudi 12 mars «Requiem». (gr)

www.cinemateque.ch

Preise für «Brothers» in Frankreich

Der Spielfilm «Brothers» von Igaal Niddam (Troubadour Films) holte am 22. FIPA - Festival international de programmes audiovisuels in Biarritz (20.-25. Januar) zwei der Hauptpreise: Orna Fitoussi erhielt den FIPA d'Or der Besten Darstellerin, Baruch Brener jenen für den Besten Darsteller. (sf)

www.swissfilms.ch/films.asp

www.fipa.tm.fr

Deux prix pour «Brothers» en France

«Brothers» d'Igaal Niddam (Troubadour Films) a décroché deux distinctions majeures au 22^e FIPA - Festival international de programmes audiovisuels de Biarritz (20 au 25 janvier): Orna Fitoussi a obtenu le FIPA d'Or de la Meilleure interprétation féminine et Baruch Brener celui de la Meilleure interprétation masculine. (sf)

www.swissfilms.ch/films.asp

www.fipa.tm.fr

Schweizer Filme in Rotterdam

Das Internationale Filmfestival Rotterdam (21. Januar bis 1. Februar) zeigte die Weltpremiere von Peter Liechti neuem Film «The Sound of Insects - Record of a Mummy» (siehe CB Februar

2009), widmete dem Schweizer Cineasten eine Retrospektive und bot ihm eine Carte Blanche. Im Programm standen weiter die Spielfilme «Zara» von Ayten Mutlu Saray und «Un autre homme» von Lionel Baier, der Dokumentarfilm «Témoin indésirable» von Juan Lozano, die Kurzfilme «Monsieur Sélay» von Peter Volkart, «Barricata» von Emmanuelle Antille sowie «Weg nach Rom» von Lukas Tiberio Klopfenstein (in Zusammenarbeit mit seinem Vater Clemens Klopfenstein). Weiter waren der Animationskurzfilm «27 Years» von Raymond Höpflinger und drei Digitalwerke des Schaffhauser Künstlers Yves Netzhammer zu sehen. (sf)

www.swissfilms.ch

www.filmfestivalrotterdam.com

Cinéma suisse à Rotterdam

Outre la rétrospective consacrée au cinéaste suisse Peter Liechti – dont «The Sound of Insects - Record of a Mummy» était projeté en première internationale (voir CB février 2009) – le Festival international de cinéma de Rotterdam (21 janvier au 1^{er} février) a également présenté «Zara» de Ayten Mutlu Saray et «Un autre homme» de Lionel Baier, le documentaire «Témoin indésirable» de Juan Lozano, les courts métrages «Monsieur Sélay» de Peter Volkart, «Barricata» de Emmanuelle Antille et «Weg nach Rom» de Lukas Tiberio Klopfenstein (avec la collaboration du cinéaste Clemens Klopfenstein, son père), l'animation «27 Years» de Raymond Höpflinger et trois œuvres numériques de l'artiste schaffhousois Yves Netzhammer. (sf)

www.swissfilms.ch

www.filmfestivalrotterdam.com

«Hidden Heart» in Iran

Der mit dem Zürcher Filmpreis 2008 ausgezeichnete Dokumentarfilm «Hidden Heart» von Cristina Karrer und Werner Schweizer (Dschoint Ventschr) wurde am 27. Fajr International Film Festival in Teheran (1.-11. Februar) gezeigt. (sf)

www.swissfilms.ch/films.asp

www.fajrfestival.ir

«Hidden Heart» en Iran

Lauréat du Prix du cinéma zurichois 2008, le documentaire «Hidden Heart» de Cristina Karrer et Werner Schweizer (Dschoint Ventschr) était présenté au 27^e International Fajr Film Festival de Téhéran (1^{er} au 11 février). (sf)

www.swissfilms.ch/films.asp

www.fajrfestival.ir

«Une mémoire vodou» in Paris

Irène Lichtensteins Dokumentarfilm steht im Rennen um den Preis des European Spiritual Film Festival für den besten spirituellen Film Europas. Aussereid ist der Film am 24. Juni in der Reihe «Les mercredis du film ethnographique» im Musée de l'Homme in Paris zu sehen. (gr)

www.festival-esff.com

Part de marché des films nationaux sur les marchés européens (2004 - 2008 provisoire)

Pay	2004	2005	2006	2007	2008 prov	Progression	Source
Etats membres de l'Union européenne (EU 27)							
AT Autriche	-	2,7%	2,6%	1,9%	8,0%	+4,1%	Ostschweizerisches Film Institut
BE Belgique*	8,3%	5,8%	6,5%	7,5%	10,0%	+2,5%	Ministère de la Communauté Française
BG Bulgarie	-	-	-	1,2%	4,8%	+3,6%	National Film Center
CZ République tchèque	23,0%	25,1%	30,1%	35,2%	39,6%	+4,4%	Ministry of Culture / UFDI / OBS
DE Allemagne	23,8%	17,1%	25,8%	18,8%	26,6%	+7,7%	FFA
DK Danemark	23,7%	32,4%	24,8%	27,0%	33,0%	+8,0%	Danish Film Institute
EE Estonie	5,4%	5,1%	8,2%	14,2%	7,3%	-7,0%	Estonian Film Foundation
ES Espagne	13,4%	16,7%	15,5%	13,4%	14,2%	+0,7%	ICAA / CBS
FI Finlande	17,0%	15,0%	23,9%	20,0%	22,6%	+2,6%	Finnish Film Foundation
FR France	38,4%	38,6%	44,6%	38,5%	45,7%	+9,2%	CNC
GB Royaume-Uni	29,4%	33,0%	18,1%	29,5%	31,0%	+2,5%	UK Film Council
HU Hongrie	10,3%	15,4%	18,7%	13,7%	10,2%	-3,1%	National Film Office
IT Italie	21,0%	25,7%	25,9%	32,0%	29,7%	-2,7%	Centro Studi Cinematografici Holding / Centro Statistiche Lithuania / Baltic Film
LT Lituanie	2,9%	6,3%	1,1%	2,8%	5,5%	+2,9%	National Film Center
LV Lettonie	3,7%	1,0%	1,7%	7,4%	8,8%	+0,8%	National Film Center
NL Pays-Bas	8,2%	13,2%	11,3%	13,5%	17,6%	+4,2%	NFF / MacCabe - NFB & NVP
PL Pologne	8,7%	3,4%	15,0%	24,7%	25,4%	+0,7%	Min. Cult. / boxoffice.pl / CBS
PT Portugal	1,3%	3,2%	2,7%	2,8%	2,5%	-0,3%	Instituto do Cinema e do Audiovisual
SE Suède	23,2%	22,8%	19,8%	21,8%	20,0%	-1,8%	Swedish Film Institute
Autres pays européens							
CH Suisse	2,5%	5,2%	9,5%	5,1%	3,0%	-2,1%	Office Federal de la statistique
NO Norvège	14,8%	14,0%	18,8%	17,2%	22,5%	+5,3%	Norwegian Film Institute / Film & Kino
RU Féd. de Russie	12,1%	29,7%	25,7%	26,2%	26,5%	+0,8%	Russian Film Business Today
TR Turquie	20,4%	41,8%	51,9%	39,2%	59,2%	+21,2%	Sinema Gazetesi
* Données estimées							
Source: Observatoire européen de l'audiovisuel (OBS)							

Fortsetzung Seite / suite page 28

Projection numérique en Suisse

Les professionnels empoignent le problème

Dans son édition de janvier, CB tirait la sonnette d'alarme. Sous le titre «Le feu au lac de la diversité», les dangers – voire le musellement! – auxquels des exploitants de salles désireux de s'équiper en appareils de projection numérique se trouvaient confrontés étaient exposés au grand jour pour la première fois. Depuis lors, une rencontre avec l'Office fédéral de la culture (OFC) et l'Association suisse des exploitants et distributeurs de films ProCinema a permis d'explorer quelques pistes intéressantes.

Par Françoise Deriaz

Tout au long de l'automne dernier, le petit monde des salles de cinéma et de la distribution a été en effervescence. Qui avait signé? Qui avait refusé? Systématiquement démarqués par une société de *leasing* et de maintenance d'appareils de projection numérique – technologie introduite au pas de charge par les grands producteurs hollywoodiens – les exploitants se voyaient proposer un contrat stipulant notamment que le signataire s'engageait à passer les films des distributeurs agréés sur les appareils loués et, en cas d'écart, de s'acquitter d'une redevance substantielle pour chaque projection de film non homologué.

L'allégeance à une programmation prémaîtrisée de leurs salles, l'indépendance au prix fort en s'équipant à leurs propres frais ou la raréfaction de l'offre en films proposée au public dès l'instant où la pellicule pour la projection viendrait à se tarir: telles étaient les variantes que les exploitants devaient alors choisir.

Contrairement à leur espoir de faire main basse sur l'exploitation suisse, les équipementiers en appareils de projection numérique semblent avoir fait chou blanc. Alors qu'une cinquantaine de pré-contrats de *leasing* auraient dû être conclus pour entrer en pourparlers avec les distri-

buteurs, eux aussi mis à contribution, ils n'auraient de loin pas atteint ce chiffre. Rares sont en effet les exploitants qui ont engagé leur parole. C'est du moins ce qu'il est ressorti de la discussion qui a eu lieu aux dernières Journées de Soleure, où le mot d'ordre «Ne signez pas!» semblait faire l'unanimité.

Enormes investissements

A la demande de la profession et de ProCinema, la Section du cinéma de l'OFC avait en effet invité les intéressés à un examen exhaustif de la situation. Et ils sont tous venus, de la plus grande *major company* au plus petit exploitant. Pour défendre la diversité, mais aussi et surtout pour rechercher des solutions communes. Et cela très vite, avant la fin de l'année.

L'enjeu, il faut le dire, n'est pas mince: le coût de l'équipement de tout le parc helvétique (550 écrans) est estimé entre 50 et 95 millions de francs. Car il ne suffit pas de remplacer les anciens projecteurs de pellicule par des appareils numériques; il faut aussi entièrement réaménager le système de ventilation des cabines pour installer la nou-

velle technologie. Et tout cela coûte cher.

Les frais de transports des bobines seront certes économisés, mais pas les dépenses pour la maintenance d'équipements numériques sensibles, et certainement vite dépassés puis dépréciés. Si les grands groupes d'exploitation affrontent le changement sans trop craindre l'avenir – Pathé aura équipé trois salles dans chacun de ses cinq multiplexes d'ici la fin de l'année – il n'en va pas de même pour les petits groupes et les petites salles.

Les distributeurs à la rescousse

Les distributeurs, premiers bénéficiaires du passage au numérique, n'entendent cependant pas brader la diversité de l'offre, et encore moins assister au démantèlement du tissu des salles. Ils sont donc disposés à participer aux frais d'équipement, par exemple selon le modèle VPF (Virtual Print Fee – frais de copies virtuelles¹), système de taxe identique pour tous destiné par exemple à alimenter un fonds permettant d'aider les entreprises d'exploitation à passer le cap du numérique. Soit dit au passage, le modèle VPF

Digitalprojektion in der Schweiz

Die Branche packt das Problem an

In der Januarausgabe schlug CB Alarm. Unter dem Titel «Angebotsvielfalt gefährdet» wurden die Auflagen – beziehungsweise die Maulkörbe –, mit denen jene Kinobetreiber konfrontiert sind, die ihre Säle digital ausrüsten möchten, zum ersten Mal öffentlich gemacht. Inzwischen sind an einem Treffen des Bundesamts für Kultur (BAK) mit dem Schweizerischen Verband für Kino und Filmverleih ProCinema einige interessante Ansätze geprüft worden.

Von Françoise Deriaz

Im vergangenen Herbst befand sich das kleine Universum der Kinobetreiber und des Filmverleihs in Aufruhr. Wer hat unterzeichnet? Wer hat sich geweigert? Eine Firma für das *Leasing* und den Unterhalt von Geräten für die Digitalprojektion – eine von den grossen Hollywoodproduzenten im Sturzschritt eingeführte Technik – unterbreitete den Kinobetreibern systematisch Verträge, nach denen sie verpflichtet wären, mit den gemieteten Geräten die Filme bestimmter akkreditierter Verleiher zu zeigen. Andernfalls müssten die Kinobetreiber für jede Vorführung eines nicht auf der Liste stehenden Films eine relativ hohe Gebühr zahlen. Entweder Übernahme eines vorbestimmten Programms, die Unab-

hängigkeit zu einem hohen Preis infolge Anschaffung der Ausrüstung auf eigene Kosten oder eine Reduktion des Filmangebots, wenn der Zelluloidfilm nicht mehr angeboten werden sollte: Dies waren die Optionen, die den Kinobetreibern zur Auswahl standen.

Die Anbieter von Ausrüstungen für die Digitalprojektion hatten gehofft, sich der Schweizer Kinoauswertung bemächtigen zu können, doch sie scheinen die Rechnung ohne den Wirt gemacht zu haben. Als Voraussetzung für Verhandlungen mit den ebenfalls herangezogenen Verleihern hätten rund 50 *Leasing*-Vorverträge unterzeichnet werden müssen, doch diese Zahl wurde bei weitem nicht erreicht. Nur sehr wenige Kinobetreiber haben sich darauf einge-

lassen. Zumaldest war dies aus der Diskussion zu schliessen, die an den vergangenen Solothurner Filmtagen stattfand und deren Parole «Unterzeichnet nicht!» auf einhellige Zustimmung zu stossen schien.

Enorme Investitionen

Auf Ersuchen der Filmschaffenden und ProCinema hatte die Sektion Film des BAK zu einer eingehenden Prüfung der Situation eingeladen. Und alle sind sie gekommen:

von der grössten *major company* bis zum kleinsten Kinobetreiber, um die Vielfalt zu verteidigen und vor allem um gemeinsam nach Lösungen zu suchen. Und zwar rasch, noch vor Jahresende. Dies ist verständlich, den viel steht auf dem Spiel: Die Kosten für die Ausrüstung aller Kinos (550 Leinwände) wird auf 50 bis 95 Millionen Franken geschätzt. Denn es reicht nicht, die alten Filmprojektoren durch digitale Geräte zu ersetzen. Vor der



Natacha Koutchmoumov et Robin Harsch dans «Un autre homme» de Lionel Baier, deux nominations pour le Prix du Cinéma Suisse



Joel Basman et Dominique Jann, tous deux nommés pour le Prix du Cinéma Suisse, dans «Luftbusiness» de Dominique de Rivaz

envisagé ne fait pas l'unanimité en Europe (voir encadré). Pour alimenter le fonds ainsi créé, ProCinema et l'OFC seraient sollicités. L'engagement de ce dernier pourrait cependant être circonscrit aux salles répondant aux critères requis de qualité et de diversité et vraisemblablement dépendre de l'implication des pouvoirs publics et collectivités locales. L'idée d'approcher le Secrétariat d'Etat à l'économie (seco) a par ailleurs été retenue.

Une fois la première ébauche du financement esquissée, le problème des équipements à proprement parler n'est pas résolu pour autant. Les participants à la séance des Journées de Soleure ont donc décidé d'entreprendre des recherches pour trouver un fournisseur proposant des conditions de *leasing* moins contraignantes, voire à créer en Suisse une structure ad-hoc de *leasing* de matériel. Malgré l'adversité, il est réjouissant de constater

Installation der neuen Technik müsste auch das gesamte Lüftungssystem der Kabinen erneuert werden. Und all dies ist teuer. Zwar entfallen künftig die Kosten für den Transport der Filmkopien, es bleiben aber die Ausgaben für den Unterhalt der empfindlichen digitalen Geräte, die erfahrungsgemäß rasch veralten und an Wert verlieren. Große Kinobetreiber mögen sich darauf einlassen, ohne um ihre Zukunft bangen zu müssen – Pathé will bis Ende Jahr in jedem seiner fünf Multiplexe drei Säle umrüsten –, doch für die kleinen Gruppen und Säle ist dies kaum möglich.

Die Verleiher eilen zu Hilfe

Die Verleiher, die als erste von der Digitalisierung profitieren, möchten die Angebotsvielfalt jedoch nicht aufs Spiel setzen, und noch weniger möchten sie zur Zerstörung der Kinolandschaft beitragen. Sie sind deshalb bereit, ihren Beitrag an die Umrüstung zu leisten, beispielsweise gemäß dem VPFF-Modell (Virtual Print Fee – virtuelle Kopiekosten) (1). Ein solches für alle geltende Einheitstarifsystem könnte einen Fonds speisen, der den Kinobetreibern bei der Umrüstung unter die Arme greift. Nebenbei gesagt:

nicht alle in Europa unterstützen das VPFF-Modell (siehe Kasten). Auch ProCinema und das BAK könnten diesen Fonds speisen, wobei sich das Engagement des BAK auf die Säle beschränken könnte, die den Ansprüchen an Qualität und Angebotsvielfalt genügen, und es könnte zudem das Engagement der lokalen öffentlichen Hände und Kulturakteure vorausgesetzt werden. Der Vorschlag, sich an das Staatssekretariat für Wirtschaft (seco) zu wenden, wurde vorgeremt.

Auch wenn ein erster Finanzierungsentwurf vorliegt, ist das Problem der Geräte dadurch noch nicht gelöst. Die in Solothurn Anwesenden beschlossen, nach einem Lieferanten mit weniger restriktiven *Leasing*-Bedingungen zu suchen, beziehungsweise in der Schweiz eine Ad-hoc-Struktur für das *Leasing* von Material zu schaffen. Trotz der widrigen Umstände: es ist erfreulich, dass die Kinobetreiber und die Verleiher ihr Schicksal in die Hand nehmen. ■

1. Dieses Modell kommt allen Partnern der Digitalverbreitung zugute: Die Kinobetreiber müssen die digitale

que les professionnels de l'exploitation et de la distribution prennent leur destinée en main. ■

1. Ce principe bénéficie normalement à tous les partenaires de la diffusion numérique: les exploitants n'ont pas à supporter le coût de l'équipement numérique ou n'en paient qu'une partie; quant aux distributeurs, le coût total de la copie numérique qui leur est ainsi

proposé - frais de copies virtuelles ajoutés aux coûts d'édition et de transport de la copie - reste inférieur ou au pire égal à celui de la copie 35 mm.

Site à consulter: Manice – comprendre le cinéma numérique www.manice.org (seulement en français)

Texte original: français

Europa Distribution critique le modèle VPFF

Le réseau Europa Distribution (ED) s'est dit préoccupé par la transition vers le numérique qui s'opère en ce moment sur le marché du cinéma et souhaite réfléchir aux défis qu'elle pose et aux résultats potentiels de l'équipement numérique actuel dans les cinémas européens. Selon ED, qui comprend plus de 60 distributeurs européens indépendants, les modèles dominants existant actuellement en Europe sont fortement influencés par le modèle VPFF (Virtual Print Free) lancé par les majors américaines, qui ne correspond pas forcément aux besoins des distributeurs et exploitants européens. «Il n'y a à l'heure qu'il est aucun modèle financier viable pour le VPFF», a déclaré ED dans un communiqué. Le VPFF, plus adapté aux multiplexes des grandes zones urbaines et aux grosses sorties, pourrait entraîner une augmentation des coûts aux dépens de la circulation des films et de la diversité des structures de production et de distribution indépendantes. De surcroît, ce modèle pourrait conduire à une position dominante sur le marché, ce qui nécessiterait une régulation du marché. Malgré la gageure que représenterait la création d'un modèle paneuropéen pour financer l'équipement en numérique des salles, le réseau ED est disposé à profiter de sa position pour faciliter les contacts et l'échange de pratiques qui fonctionnent et faire office de porte-parole pour les autorités concernées dans chaque pays d'Europe.

(Texte repris de www.cineuropa.org, 4.2.2009)

Umrüstung nicht oder nur teilweise bezahlen; für die Verleiher verringern sich die Gesamtkosten für die Digitalkopie – virtuelle Kopiekosten, Editionskosten und die Kosten für den Kopietransport – oder sie sind im ungünstigsten Fall gleich hoch wie die Kosten einer 35-mm-Kopie.

Weitere Informationen: Manice, comprendre le cinéma numérique www.manice.org (nur französisch)

Originaltext: Französisch

Europa Distribution kritisiert das VPFF-Modell

Das Netzwerk Europa Distribution (ED) ist beunruhigt über die digitale Umrüstung, die gegenwärtig auf dem Filmmarkt zu beobachten ist, und macht sich Gedanken über die Probleme und möglichen Auswirkungen der Digitalisierung auf die europäischen Kinos. Gemäß dem ED, das mehr als 60 unabhängige Verleiher in Europa umfasst, sind die wichtigsten heute in Europa existierenden Modelle stark von VPFF (Virtual Print Free) beeinflusst, das von den amerikanischen Majors lanciert wurde, aber nicht zwingend den Bedürfnissen der europäischen Verleiher und Kinobetreiber entspricht. «Zum jetzigen Zeitpunkt gibt es für das VPFF kein einziges umsetzbares Finanzierungsmodell», hält ED in einer Medienmitteilung fest.

Das VPFF, das eher für die Multiplexe in Städten und für einen breiten Vertrieb geeignet ist, dürfte höhere Ausgaben – zu Lasten der Anzahl Filme und der Vielfalt der unabhängigen Produktions- und Verleihstrukturen – nach sich ziehen. Außerdem dürfte das Modell zu einer dominanten Marktposition führen, was eine Marktregulierung erfordern würde.

Die Einführung eines europaweiten Modells zur Finanzierung der Digitalisierung von Kinos ist ein sehr schwieriges Unterfangen, doch das ED ist dank seiner Stellung in der Lage und bereit, Kontaktmöglichkeiten und einen Informationsaustausch über erfolgreiche Praktiken zu ermöglichen und kann gegenüber den zuständigen Behörden in allen europäischen Ländern als Wortführer auftreten.

(Quelle: www.cineuropa.org, 4.2.2009)

Fortsetzung von Seite / suite de la page 24

«Une mémoire vodou» à Paris

Le documentaire d'Irène Lichtenstein est en lice pour le prix du meilleur film spirituel européen décerné par l'European Spiritual Film Festival. Il sera par ailleurs projeté au Musée de l'Homme à Paris le 24 juin dans le cadre des *Mercredis du film ethnographique*. (gr) www.festival-esff.com

«Charlie Haden - Rambling Boy» jenseits des Ozeans

Reto Caduff's Dokumentarfilm über den amerikanischen Kontrabassisten Charlie Haden war kürzlich in der Redcat@Disney Hall in Los Angeles zu sehen. Die Tournee «Charlie Haden – Rambling Boy» wird im April am Jazz on Film in Melbourne (Australien) fortgesetzt. (fd) www.charliehadenfilm.com

«Charlie Haden - Rambling Boy» aux antipodes

Le documentaire de Reto Caduff sur le contrebassiste américain Charlie Haden a été montré récemment au Redcat@Disney Hall de Los Angeles. La tournée de «Charlie Haden - Rambling Boy» se poursuit en avril au Jazz on Film de Melbourne (Australie). (fd) www.charliehadenfilm.com

Helvetische Diskretion an der Berlinale

An den 59. Internationalen Filmfestspielen in Berlin (5. bis 15. Februar) herrschte kein Gedränge um die Schweizer Filme. Neben anderen Schweizer Produktionen war im Rahmen des Europäischen Filmmarktes «Du bruit dans la tête» von Vincent Pluss zu sehen, während sich das Fachpublikum von Shooting Stars um die Darstellerin Céline Bolomey und um neun weitere junge Schauspieltalente aus Europa scharte. Die Schweizer Präsenz im offiziellen Programm beschränkte sich auf «Polar», den dritten Kurzfilm des Deutschschweizers Michael Koch – eine Koproduktion von Dschoint Ventschr – sowie auf Sonia Wyss, die Schweizer Regisseurin des holländischen Spielfilms «Winterstilte», und auf «Wu Sheng Feng Ling» («Stummes Windspiel»), einen von der Zürcher Firma Das Kollektiv mitproduzierten Film des in der Schweiz lebenden Chinesen Kit Hung. (fd/sf) www.swissfilms.ch/films.asp

www.berlinale.de
www.swissfilms.ch/shooting.asp
www.shooting-stars.eu
www.efp-onl ine.com

Discretion helvétique à la Berlinale

Au 59^e Festival international du film de Berlin (5 au 15 février), les films suisses ne se bousculaient pas. Avec plusieurs autres productions nationales, «Du bruit dans la tête» de Vincent Pluss était projeté au Marché européen du film, tandis que le public professionnel de la manifestation Shooting Stars se pressait autour de son interprète, Céline Bolomey, et de neufs autres jeunes talents euro-



«No More Smoke Signals» von Fanny Bräuning, Prix de Soleure 2009, Nomination für den Schweizer Filmpreis, im Kino in der Deutschschweiz ab 16. April

péens. La présence helvétique au programme officiel se résumait par ailleurs à «Polar», troisième court métrage de l'Alémanique Michael Koch coproduit par Dschoint Ventschr, à Sonia Wyss, réalisatrice suisse du long métrage hollandais «Winterstilte», et à la participation de la société zurichoise Das Kollektiv à «Wu Sheng Feng Ling» («Stummes Windspiel»), film du Chinois établi en Suisse Kit Hung. (fd/sf) www.swissfilms.ch/films.asp

www.berlinale.de
www.swissfilms.ch/shooting.asp
www.shooting-stars.eu
www.efp-onl ine.com

TV5 Monde, ein Fenster für den Schweizer Film

Auf Initiative der TSR hat TV5 Monde rund 50 Schweizer Filme in sein diesjähriges Programm aufgenommen. Die Rechte der folgenden Werke sind bereits in dessen Besitz: «Mon frère se marie» von Jean-Stéphane Bron, «Les petites couleurs» von Patricia Plattner, «Bienvenue en Suisse» von Léa Fazer, «Mission chez Tito» von Daniel Kuenzi und «Adieu l'Armailli» von Didier Schmutz und Hugues de Wurtemberger. Momentan strahlt TV5 Monde um 20 Uhr auf allen europäischen und afrikanischen Netzwerken die Tagesschau der TSR von 19.30 Uhr aus. Die Sendungen *Temps Présent*, *Mise au Point*, *A bon entendeur, Nouvo, Géopolitis* und *Passe-moi les jumelles* werden ebenfalls übernommen. (gr)

TV5 Monde, vitrine pour le cinéma suisse

A l'initiative de la TSR, une cinquantaine de films suisses sont programmés sur TV5 Monde dès cette année. Les droits de certaines œuvres ont d'ores et déjà été acquis, par exemple de «Mon frère se marie» de Jean-Stéphane Bron, «Les petites couleurs» de Patricia Plattner, «Bienvenue en Suisse» de Léa Fazer, «Mission chez Tito» de Daniel Kuenzi et «Adieu l'Armailli» de Didier Schmutz et Hugues de Wurtemberger. Actuellement, le journal de 19 h 30 de la TSR est diffusé à 20 h sur tous les réseaux européens et africains de TV5 Monde. Les émissions *Temps Présent*, *Mise au*

Point, A bon entendeur, Nouvo, Géopolitis ou *Passe-moi les jumelles* sont également reprises. (gr)

«Isa Hesse-Rabinovitch»: Tournee in der Schweiz

Anka Schmid's Dokumentarfilm «Isa Hesse-Rabinovitch» beginnt seine Tournee durch die Deutschschweiz. Von März bis Mai ist der Film im Filmpodium Zürich, in Bern, Biel, Basel, Luzern, Zug, St. Gallen und anschliessend auch im Tessin zu sehen. Im Programm stehen ausserdem experimentelle Kurzfilme von Isa Hesse-Rabinovitch, dieser wenig bekannten Filmkünstlerin. Im April kommt eine DVD mit Filmen von Anka Schmid und sieben Kurzfilmen von Isa Hesse-Rabinovitch heraus. (gr) www.reckfilm.ch

«Isa Hesse-Rabinovitch»: tournée en Suisse

Le documentaire d'Anka Schmid «Isa Hesse-Rabinovitch» part en tournée en Suisse alémanique. De mars à mai, il est successivement présenté au Filmpodium de Zurich, à Berne, Biel, Bâle, Lucerne, Zug, Saint-Gall et au Tessin. Des courts métrages expérimentaux d'Isa Hesse-Rabinovitch, figure féminine méconnue du cinéma suisse, sont aussi programmés. Un DVD compilant des films d'Anka Schmid et sept courts métrages d'Isa Hesse-Rabinovitch sort par ailleurs en avril. (gr) www.reckfilm.ch

18 Filmarchive online

Das von der EU geförderte Projekt Midas, die Bestandsinformationen von 18 Filmarchiven aus ganz Europa zusammenzuführen, wurde im Januar erfolgreich zum Abschluss gebracht. Auf der Website von Filmarchives können rund 25'000 Filmwerke im Internet gefunden werden. Von den Schweizer Filmarchiven nimmt seit 2006 die Berner Kinemathek „Lichtspiel“ teil. (sw) www.filmarchives-online.eu

Dix-huit archives filmiques online

Regrouper dix-huit fonds d'archives filmiques de toute l'Europe: telle était la mission du projet Midas, soutenu par

l'Union européenne. Depuis janvier, c'est chose faite. Sur le site internet de Filmarchives, il est désormais possible de consulter quelque 25'000 œuvres. La cinémathèque bernoise Lichtspiel participe notamment au projet depuis 2006. (sw).

www.filmarchives-online.eu

Der Pathé Ciné Pass breitet sich aus

Das seit letztem Jahr in Lausanne getestete Generalabonnement für die Pathé-Kinos ist nun auch in Bern und Genf erhältlich und möglicherweise demnächst auch in Basel und Dietikon. Das Prinzip ist einfach: Der Kunde unterzeichnet ein Jahresabonnement, worauf ihm monatlich 35 Franken von seinem Bankkonto abgebucht werden. Der Pass berechtigt zum freien Eintritt zu den Filmvorführungen. (gr)

Le Pathé Ciné Pass se répand

Testé depuis l'année dernière à Lausanne, l'abonnement général des cinémas Pathé est désormais disponible à Berne et à Genève, et l'offre pourrait bientôt s'étendre à Bâle et Dietikon. Le principe en est simple: le spectateur acquiert le Pass pour un an et 35 francs sont prélevés chaque mois sur son compte bancaire. La carte offre un accès illimité aux séances. (gr)

Botschaften zeigen «Corinna Bille, la demoiselle sauvage»

Der Dokumentarfilm «Corinna Bille, la demoiselle sauvage» von Pierre-André Thiébaud wird anlässlich der Semaine de la francophonie (16. bis 21. März) in den Schweizer Botschaften in Lissabon, Moskau, Neu Delhi, Belgrad und Lima gezeigt. Ausserdem ist er am 2. März im Rahmen eines Abends zu Ehren des Cineasten in der Mediathek in Martigny zu sehen. (gr) www.pctprod.ch

«Corinna Bille, la demoiselle sauvage» en mission

Le film documentaire «Corinna Bille, la demoiselle sauvage» de Pierre-André Thiébaud est projeté dans les ambassades suisses de Lisbonne, Moscou, New Delhi, Belgrade et Lima durant la Semaine de la francophonie (16 au 21 mars). Le film est également présenté le 2 mars à la Médiathèque Valais de Martigny lors d'une soirée consacrée au cinéaste. (gr) www.pctprod.ch

Schweizer Kurzfilme in Clermont-Ferrand

Am 31. internationale Kurzfilm-Festival in Clermont-Ferrand (30. Januar bis 7. Februar) standen vier Produktionen aus der Schweiz im Wettbewerbsprogramm: «Vandalen» von Simon Steuris, «Racines» von Genferin Eileen Hofer, «Cartographie 9 - La Boule d'or» von Bruno Deville und «Retouches» von Georges Schwizgebel. (sf) www.swissfilms.ch/films.asp www.clermont-filmfest.com

Courts métrages suisses à Clermont-Ferrand

Au 31^e Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand (30 janvier au 7 février), quatre courts métrages helvétiques étaient en concours: «Vandalen» de Simon Steuri, «Racines» d'Eileen Hofer, «Cartographie 9 - La Boule d'or» de Bruno Deville et «Retouches» de Georges Schwizgebel. (sf)
www.swissfilms.ch/films.asp
www.clermont-filmfest.com



«Max Frisch, citoyen» de Matthias von Gunten, à l'affiche en Suisse romande dès le 18 mars

Condor fokussiert auf den Dokumentarfilm

Nach der Reorganisation der Condor-Gruppe wird sich die Condor Pictures AG, die vormalige Tochtergesellschaft der Condor Films AG, ganz auf die Produktion von Dokumentarfilmen und nicht-fiktionalen Programmen konzentrieren. Geschäftsführer wird der Produzent Patrick Müller. Die laufenden Spielfilm-Projekte in Entwicklung werden an die Millbrook Pictures und die Firma Monocence des Produzenten Antoine Monot Jr. übertragen. (sw)
www.condorpictures.ch

Condor se concentre sur le documentaire

À la suite de la réorganisation du groupe Condor, Condor Pictures SA – ancienne filiale de Condor Films SA – va concentrer exclusivement sur la production de films documentaires et de contenus non fictionnels. Le producteur Patrick Müller la dirigera. Les projets de fiction actuellement en cours seront confiés à Millbrook Pictures et à la société Monocence du producteur Antoine Monot Jr. (sw)
www.condorpictures.ch

Bill-Film in den USA

Erich Schmid und sein Dokumentarfilm «max bill - das absolute augenmass» wurden an das berühmte MIT Cambridge (Massachusetts Institute of Technology) eingeladen. Die Vorführung und ein anschliessendes Seminar finden am 3. April statt. (sw)
www.maxbillfilm.ch

«max bill» aux Etats-Unis

Erich Schmid et son documentaire «max bill - un regard absolu» sont invités au célèbre MIT Cambridge (Massachusetts Institute of Technology). La projection, suivie d'un séminaire, a lieu le 3 avril. (sw)
www.maxbillfilm.ch

festival dédié aux jeunes cinéastes de Suisse présente des nouveaux courts métrages produits par des jeunes talents au Theater der Künste. Le festival s'ouvre le 11 mars par un concours sur le thème *Respect!* Le jury rassemble des personnalités telles que Samir, Sabina Schneebeli, Christoph Schaub, Seraina Rohner et Michael Weder. Le Festival Ciné Jeunesse dure jusqu'au 15 mars. (sw)
www.jugendfilmtage.ch

Schweizer Filme in Schweden

Am 32. Göteborger International Film Festival (23. Januar bis 2. Februar) waren der Spielfilm «Un autre homme» von Lionel Baier, die Dokumentarfilme «Nomad's Land» von Gaël Métroz, «La forteresse» von Fernand Melgar sowie die Schweizer Koproduktionen «Tulpan» von Sergei Dvortsevoy, «The Photographer» von Nan Triven Achnas und «Women» von Huang Wenhai zu sehen. (sf)
www.swissfilms.ch/films.asp
www.goteborg.filmfestival.org

Films suisses en Suède

Le 32^e Festival international de cinéma de Göteborg (23 janvier au 2 février) a présenté «Un autre homme» de Lionel Baier, les documentaires «Nomad's Land» de Gaël Métroz et «La Forteresse» de Fernand Melgar, de même que les coproductions suisses «Tulpan» de Sergei Dvortsevoy, «The Photographer» de Nan Triven Achnas et «Women» de Huang Wenhai. (sf)
www.swissfilms.ch/films.asp
www.goteborg.filmfestival.org

Cinéma Helvetica à Genève

Le cycle Cinéma Helvetica du Ciné-Club Universitaire de Genève se poursuit en mars et avril à l'auditorium Ardit. Au programme: un choix de films suisses des années 1960 à 1980 tels que «La barque est pleine» de Markus Imhoof, «Sauve qui peut (la vie)» de Jean-Luc Godard, «L'âme sœur» de Fredi M. Murer, «Derborence» de Francis Reusser et «Dans la ville blanche» d'Alain Tanner. (gr)
www.a-c.ch

Visions du Réel On Tour

In Partnerschaft mit der Neugass Kino AG möchten die Visions du Réel ihre Präsenz in der Deutschschweiz verstärken, indem sie sich mit den beiden unabhängigen Kinos Bourbaki in Luzern und Riffraff in Zürich zusammensetzen. Bis im Mai sind an fünf Sonntagen fünf Dokumentarfilme zu sehen, die in Nyon Beachtung fanden. Die Filme werden von Visions du Réel präsentiert, anschliessend folgt ein Gespräch mit den Filmemachern. (gr)
www.visionsdureel.ch

Visions du Réel On Tour

Avec le concours de Neugass Kino SA, Visions du Réel renforce sa présence en Suisse alémanique avec le concours de deux cinémas indépendants: le Bourbaki de Lucerne et le Riffraff de Zurich. Cinq documentaires remarqués à Nyon sont proposés au public jusqu'en mai à raison d'un dimanche par mois. Les films sont présentés par Visions du Réel et suivis d'un débat avec le cinéaste. (gr)
www.visionsdureel.ch

«Dead Bones» auf der Spur

Jeden Monat verfolgt CB die beeindruckende Festivalkarriere von Olivier Beguins Kurzfilm «Dead Bones», der weltweit Auszeichnungen sammelt (37 bis jetzt!). Im März ist er Gast am Athens International Sci-Fi & Fantasy Film Festival (12. bis 18. März, Griechenland), Landshuter Kurzfilmfestival (25. bis 29. März, Deutschland), Boston Underground Film Festival (19. bis 26. März),

und bleibt in den USA für das Sunscreen Film Festival (29. April bis 3. Mai). (fd)

«Dead Bones» à la trace

Chaque mois, CB suit l'impressionnant parcours festivalier de «Dead Bones», court métrage d'Olivier Beguin qui collectionne les sélections dans le monde entier (trente-sept à ce jour!). En mars, il est l'hôte du Athens International Sci-Fi & Fantasy Film Festival (12 au 18 mars, Grèce) et du Landshuter Kurzfilmfestival (25 au 29 mars, Allemagne), du Boston Underground Film Festival (19 au 26 mars), puis reste aux Etats-Unis pour le Sunscreen Film Festival (29 avril au 3 mai). (fd)

33. Jugendfilmtage in Zürich

Bereits zum 33. Mal finden in Zürich die Jugendfilmtage statt. Im Theater der Künste zeigt das grösste und wichtigste Schweizer Kurzfilmfestival für junge Filmemacherinnen und Filmemacher neue Kurzfilme, produziert von jungen Talenten. Eröffnet wird das Festival am 11. März mit dem Wettbewerb zum Thema „Respekt!“. Mit Samir, Sabina Schneebeli, Christoph Schaub, Seraina Rohner und Michael Weder ist die Jury prominent besetzt. Die Jugendfilmtage dauern bis am 15. März. (sw)
www.jugendfilmtage.ch

33^e édition du Festival Ciné jeunesse de Zurich

Pour la trente-troisième fois déjà, le Festival Ciné Jeunesse se déroule à Zurich. Le plus grand et plus éminent



provoedere per tempo
rechtzeitig vorgesorgt
prévoir c'est savoir vivre
www.vfa-fpa.ch



vfa fpa
vorsorgestiftung film und audiovisuellen
Fondation de prévoyance film et audiovisuel

Schweizer Filmakademie

Rücktritt von Jris Bischof Generalsekretärin

Liebe Akademiemitglieder,
Liebe PartnerInnen rund um die Filmakademie und den Filmpreis,
Die Solothurner Filmtage und die Nominationsfeier 2009 gehören bereits der Vergangenheit an. Also ein guter Grund für eine persönliche kleine Rück- und Vorschau und eine Ankündigung. Ich möchte Euch als erstes für Euer Vertrauen, Eure Offenheit und Euer Engagement danken. Ohne diese Bereitschaft von Eurer Seite wäre der Testlauf dieses Jahr, mit dem Ziel, dass künftig die Akademie das Nominationsverfahren selber durchführen kann, schlicht nicht möglich gewesen. Es war eine «Heidenbüetze», gestartet ohne finanzielle oder politische Sicherheiten. Wir alle haben unterdessen bewiesen, dass die Akademie mit ihrer Hauptkompetenz Filme inhaltlich und qualitativ zu beurteilen fähig ist, das Nominationsverfahren professionell durchzuführen. Mit dem Testlauf wurde die Basis gelegt, dass wir akademieintern aufgrund dieser Erfahrungen und deren Evaluation das Nominationsverfahren weiter entwickeln können. Die Akademie hat auch die Skizze eines gangbaren Weges für das Projekt «Schweizer Filmpreis» erarbeitet, unter der Voraussetzung, dass die Summe der Nominationsgelder auch weiterhin vom BAK der Schweizer Filmbranche zur Verfügung gestellt werden. Hier liegt nun die baldige Entscheidung bei den politischen Verantwortungsträgern, die dann konstruktive Verhandlungen mit den involvierten Akteuren zu führen haben.

Wie Ihr vielleicht schon gehört oder gelesen habt, bin ich als Generalsekretärin der Akademie auf Ende der Solothurner Filmtage zurückgetreten und werden den weiteren Prozess nicht mehr aktiv begleiten können. Mein Rücktritt hat nichts mit der Akademie selbst zu tun, sondern vielmehr damit, dass ich nebst meiner Kernaufgabe – der Führung der Geschäfte des Verbandes Filmregie und Drehbuch Schweiz (ARF/FDS) – ein berufsbegleitendes Studium begonnen habe. Ich möchte Euch hier aber auch nicht verschweigen, dass die seit Mai 2008 laufenden zähen Verhandlungen mit der Sektion Film und dem BAK mein Engagement langsam aber sicher zermürbt haben. Umso mehr haben mich Eure Rückmeldungen, Eure konstruktive Kritik, Eure Unterstützung und Euer Lob immer wieder aufgestellt und motiviert. Noch ist nicht klar, wer meine Nachfolge antreten wird. Dies wird sich aber in den nächsten Wochen klären. Solange werde ich die Akademie noch administrativ betreuen und an der Evaluation des Testlaufs mitarbeiten. Die Zeit der sogenannten «Überblendung» sollte aber aus meiner als auch aus Sicht des ARF/FDS nur noch von kurzer Dauer sein. Ich hoffe, Euch baldmöglichst meine Nachfolge vorstellen zu dürfen.

Ganz speziell danken möchte ich:

- Den Akademiemitgliedern, die aktiv am Testlauf teilgenommen haben und für die prompte Bezahlung Eures Mitgliederbeitrages (ohne dieses Engagement wären wir gar nie bis zum Testlauf gekommen).
- Den Cinésuisse-Verbänden – besonders SFP und GARP, die ihren Beitrag freiwillig erhöht haben – und der Cinésuisse selbst, die einen relevanten Beitrag an die Akademie geleistet hat.
- Den Solothurner Filmtagen, die der Akademie ein grosszügiges Darlehen für das Voting-Tool

gewährt haben, aber auch für die VIP-Angebote für die Akademiemitglieder, den super Service während den Solothurner Filmtagen und für die Organisation der Nacht der Nominierungen.

- Ein spezieller Dank gehört hier Daniel Fuchs, Geschäftsführer der Filmtage, denn ohne ihn wäre vieles nicht möglich geworden.

- ProCinema für den namhaften Beitrag an die Akademie und alle ihre Hilfe während dem Testverfahren.

- Roger Chevallaz, unserem Rechtskonsulenten, der mit kühlem Kopf und viel Herzblut geholfen hat, ein Modell für die Zukunft des Schweizer Filmpreises zu finden.

- Matthias Bücher von artfilm.ch (VoD-Plattform) und Andrew Blackwell von Ballet Mécanique (Voting-Tool), die es technisch möglich gemacht haben, dass wir den Testlauf durchführen konnten und die Tag und Nacht zur Verfügung standen, um Probleme zu lösen und um das Verfahren laufend zu optimieren.

- Micha Schiwow von Swiss Films, der für alle unsere Fragen jederzeit mit seinem Rat und seinem grossen Wissen über den Filmpreis zur Verfügung stand.

- Dem Berner Notar François von May und seiner Sekretärin Petra Herren, die ehrenamtlich und sehr engagiert den «Sicherheitsteil» des Nominationsverfahrens übernommenen.

- Den ProduzentInnen der zur Nomination angemeldeten Filme für Ihre Offenheit gegenüber dem Testlauf und dem zur Verfügung stellen der Filmkopien für die VoD-Plattform.

- Der SRG SSR idée suisse für die konstruktive Suche nach Lösungen für das Projekt Schweizer Filmpreis, die Organisation der ersten Filmpreisgala am 7. März in Luzern und die diesbezüglich gute Zusammenarbeit.

- Dem Bundesamt für Kultur, dass nach der kritischen Phase im Frühsommer 2008 für den Filmpreis 2009 ein Kompromiss gefunden werden konnte und sich nun eine Lösung für die künftigen Ausgaben abzeichnet. Ganz besonders möchte ich Sylvie L'Hoste von der Sektion Film für die kooperative Zusammenarbeit während dem Testlauf danken.

- Den Mitgliedern der Nominationskommission für ihre Bereitschaft, diese immense Arbeit zu leisten.

- Den Vorstandsmitgliedern der Filmakademie, die dieses Amt – obwohl unter anderen Voraussetzungen angenommen – mit vollem Engagement und grossem persönlichem Einsatz ausgefüllt haben.

- Und last but not least meinem Arbeitgeber, dem Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz, der mich und Brigitte Zimmermann für diese Aufgabe «frei gestellt hat» und sowohl die Personal- als auch die Infrastrukturkosten im Wert von ca. 30'000 Franken übernommen hat. Nun freue ich mich auf die Filmpreis-Gala vom 7. März 2009 in Luzern und verbleibe in der Zwischenzeit mit herzlichen Grüßen

Jris Bischof, Generalsekretärin

Schweizer Filmakademie
Neugasse 10, 8005 Zürich
Tel. 044 253 19 88, info@filmakademie.ch

Académie du cinéma suisse

Démission d'Jris Bischof, secrétaire générale

Chers membres de l'Académie,
Chers partenaires de l'Académie et du Prix du Cinéma Suisse,
Les Journées de Soleure et la cérémonie des

nominations 2009 appartiennent déjà au passé. L'occasion est donc bonne de se livrer à une petite rétrospective et de tracer une perspective, tout en faisant une annonce. Pour commencer, je voudrais vous remercier de votre confiance, de votre ouverture d'esprit et de votre engagement. Sans cette disponibilité, l'essai réalisé cette année dans le but de permettre à l'Académie de prendre en charge elle-même à l'avenir la procédure de nomination n'aurait tout simplement pas été possible. Ce fut un «travail de titan», entamé sans la moindre sécurité financière ni politique. Aujourd'hui, nous tous avons fait la démonstration que l'Académie, dont la compétence principale est de juger des films du point de vue du contenu et de la qualité, est capable de mener à bien la procédure de nomination. La réalisation de ce test a montré que l'Académie peut, à partir de cette expérience et de l'évaluation qui en sera faite, parfaire la procédure de nomination.

L'Académie a également esquissé une formule praticable pour le projet «Prix du Cinéma Suisse», à condition que le montant des récompenses attribuées aux nommés continue d'être mis à la disposition de la branche du cinéma suisse par l'Office fédéral de la culture (OFC). La décision à ce sujet sera prise prochainement par les décideurs politiques, qui devront ensuite mener des négociations constructives avec les acteurs concernés.

Comme vous l'avez peut-être déjà lu ou appris d'une autre manière, j'ai donné ma démission de secrétaire générale de l'Académie pour la fin des Journées de Soleure et je ne pourrai plus suivre activement la suite des opérations. Mon départ n'a rien à voir avec l'Académie elle-même, il s'explique par le fait que, à côté de ma tâche première – qui est de gérer les affaires de l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS) – j'ai commencé des études. Mais je ne vous cacherai pas que les dures négociations avec la Section du cinéma de l'OFC entamées au mois de mai 2008 ont lentement mais sûrement affecté mon engagement. Vos réactions, vos critiques constructives, votre soutien et vos compliments m'ont d'autant plus rassurée et motivée. La question de ma succession n'est pas encore réglée. Elle le sera ces prochaines semaines. D'ici là, je continuerai de m'occuper de l'Académie sur le plan administratif et participerai à l'évaluation du test. Le temps de la passation des pouvoirs ne devrait cependant être que de courte durée, aussi bien de mon point de vue que de celui de l'ARF/FDS. J'espère avoir très bientôt le plaisir de vous présenter mon successeur.

Je tiens à remercier tout particulièrement:

- Les membres de l'Académie, qui ont participé activement au test et ont payé promptement leurs cotisations (sans cet engagement, nous n'en serions jamais arrivés au test lui-même). Les organisations membres de Cinésuisse – en particulier le SFP et le GARP, qui ont spontanément augmenté leur contribution – et Cinésuisse qui a versé une contribution importante à l'Académie.

- Les Journées de Soleure, qui ont consenti un prêt généreux à l'Académie pour le vote en ligne, mais aussi de l'offre VIP réservée à ses membres, du service impeccable pendant les Journées de Soleure et de l'organisation de la Nuit des nominations. Un merci tout spécial à Daniel Fuchs, secrétaire général des Journées de Soleure, sans qui bien des choses n'auraient pas été possibles.

- ProCinema, pour la contribution substantielle versée à l'Académie et de l'aide apportée pendant la procédure de test.

- Roger Chevallaz, notre conseiller juridique,

qui, avec beaucoup de sang-froid et de passion,

nous a aidés à trouver un modèle pour l'avenir du Prix du Cinéma Suisse.

- Matthias Bücher, d'artfilm.ch (plate-forme VOD), et Andrew Blackwell, de Ballet Mécanique (outil de vote en ligne), qui nous ont permis techniquement de réaliser le test et se sont mis à disposition jour et nuit pour résoudre les problèmes et améliorer constamment les procédures.

- Micha Schiwow, de Swiss Films, toujours disposé à répondre à nos questions et à nous faire profiter de ses conseils et de ses connaissances étendues sur le Prix du Cinéma.

- Le notaire bernois François von May et sa secrétaire Petra Herren, qui ont assuré bénévolement et professionnellement le volet «sécurité» de la procédure de nomination.

- Les producteurs des films inscrits à la nomination, de leur ouverture d'esprit à l'égard du test et de la mise à disposition des copies de films pour la plate-forme VOD.

- La SRG SSR idée suisse, de la recherche constructive de solutions pour le projet Prix du Cinéma Suisse, de l'organisation du premier gala du 7 mars à Lucerne et de la qualité de la collaboration à ce sujet.

- L'OFC pour avoir, après la période critique du début de l'été 2008, contribué à trouver un compromis pour l'édition 2009 du Prix du Cinéma Suisse et à esquisser une solution pour les éditions suivantes. Je voudrais remercier tout particulièrement Sylvie L'Hoste, de la Section du cinéma, pour son esprit coopératif durant la phase de test.

Les membres de la commission de nomination, de leur disponibilité et de l'immense travail accompli.

- Les membres du comité de l'Académie, qui ont rempli leur fonction – qu'ils avaient acceptées à d'autres conditions – avec beaucoup d'engagement et en accomplissant un gros travail personnel.

- Et – *last but not least* – mon employeur, l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films, qui nous a «libérées», Brigitte Zimmermann et moi, pour cette activité, et a pris à sa charge les frais de personnel et d'infrastructure d'une valeur approximative de 30'000 francs.

Je me réjouis à présent d'assister au gala du 7 mars 2009 à Lucerne et, dans cette attente, vous présente mes cordiales salutations.

Jris Bischof, secrétaire générale

Académie du cinéma suisse

Neugasse 10, 8005 Zurich
Tél. 044 253 19 88, info@filmakademie.ch

ARF/FDS

Assosiation suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF)
Hochschule für Politik und Recht (HFR) Zürich (FDS)

Assosiation suisse régionale de Cinéma (CIN)

Der Zugang Jugendlicher zur Filmkultur

Schweizer Jugendliche im Umgang mit Medien, mit einem besonderen Fokus auf Film und Kino

In Zusammenarbeit mit dem Departement für Angewandte Psychologie (Bereich Medienpsychologie) der Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaft hat der ARF/FDS ein nationales Forschungsprojekt zum «Zugang Jugendlicher zur Filmkultur» durchgeführt, welches



«Au loin des villages» d'Olivier Zuchuat, nomination pour le Prix du Cinéma Suisse

im Juni 2008 mit einem Bericht abgeschlossen wurde. Im Rahmen dieses Projektes wurde u.a. im Herbst 2007 eine Befragung unter 1000 Jugendlichen von 12 bis 19 Jahren in der Romandie, im Tessin und in der Deutschschweiz durchgeführt. Nachfolgend die Empfehlungen aus dem Forschungsbericht «Zugang Jugendlicher zur Filmkultur». Der vollständige Bericht ist auf www.realisateurs.ch unter «Jugend und Film» erhältlich; aus Kostengründen konnte der Bericht leider nicht vollständig auf Französisch und Italienisch übersetzt werden.

Autoren: Prof. Dr. Daniel Süss, lic. phil. Gregor Waller, Rebekka Häberli, Selina Luchsinger Vanda Sieber, Iria Suppiger, Isabel Willemse. Fragebogenentwicklung und Datenerhebung in Zusammenarbeit mit: Lic. ès soc. Olivier Moeschler, Universität Lausanne Observatoire Science, Politique, Société; Prof. Dr. Ursula Ganz-Blättler und Dr. Jean-Pierre Candeloro, Università della Svizzera italiana, Fakultät für Kommunikationswissenschaften.

Empfehlungen für die Filmkulturförderung aus unserer Studie zum Zugang Jugendlicher zur Filmkultur

Förderung durch aktive Filmarbeit und Partizipation

Das Potenzial über aktive Medienarbeit Filmkultur-Förderung zu betreiben wird als mittelhoch eingeschätzt. Dies nicht zuletzt darum, da nur rund 1/4 der Befragten Filmworkshops und nur ein 1/3 der Jugendlichen Exkursionen an Filmsets besuchen würden. Bei der aktiven Auseinandersetzung mit dem Medium Film spielt sicher das Freizeitbudget eine grosse Rolle. Die Jugendlichen haben nur ein beschränktes Zeitbudget für ihre Mediennutzung zur Verfügung. Und dieses wird unter immer mehr Medien aufgeteilt. Die Nachhaltigkeit der aktiven Auseinandersetzung mit dem Film wird als hoch eingeschätzt. Jugendliche erhalten darüber Zugang zur Filmsprache oder zur Filmästhetik. Dieser Zugang

verändert die Rezeptionsgewohnheiten und fördert das kritische Filmeschauen.

Förderung über Informations- und Bildungsmassnahmen

Die befragten Jugendlichen haben offenbar teilweise ein Informationsdefizit bezüglich Film oder Kinoprogramm. Sie würden mehr Werbung über Filme schalten. Insbesondere über TV, Internet, Handy und Plakat. Daneben würden über 50 % die Lancierung eines Jugend-Filmhefts begrüssen. Diese Resultate weisen auf ein hohes Potenzial für Fördermassnahmen im Bereich Information hin. Die Nachhaltigkeit solcher Massnahmen variiert je nach Art der Information und über welchen Kanal diese verbreitet wird. Dabei kann es auch zu Gewöhnungseffekten führen.

Das Potenzial von Fördermassnahmen über Institutionen – vor allem über die Schule – wird als mittel bis hoch eingestuft. Rund 40 % der Befragten stehen einer Zusammenarbeit mit der Schule positiv gegenüber. Filmbildung in der Schule kostet die Jugendlichen nichts von ihrem Freizeitbudget. Zudem bietet die Schule den grossen Vorteil, dass alle Jugendlichen erreicht werden könnten. Selbstselektionseffekte – wie sie bei der Filmförderung über die Jugendarbeit vorkommen – werden im schulischen Bereich zudem vermieden.

Die Nachhaltigkeit eines Schulfachs Filmbildung kann als hoch bezeichnet werden. Den Schülerinnen und Schülern könnten die Filmanalyse und das Filmhandwerk vermittelt werden: So würden sie zu kritischen und genussfähigen Rezipienten. Diese Schlussfolgerung belegen auch die Ergebnisse der qualitativen Befragung von Jugendlichen, die Filmbildung als Schulfach besucht haben.

Fördermassnahmen über den Preis

Auch bei Fördermassnahmen über den Preis (z.B. Preisreduktion für Jugendliche) ist das Potenzial hoch einzuschätzen. Rund 70% der befrag-

ten Schülerinnen und Schüler stehen positiv der Idee der Einführung eines Kino-Halbtax-Abos gegenüber. Zudem würden über die Hälfte der Jugendlichen öfters ins Kino gehen, wenn die Preise tiefer wären. Über ein Drittel hat schon einen Kinobesuch aus finanziellen Gründen verschoben.

Die Nachhaltigkeit von Preisreduktionsmassnahmen ist jedoch umstritten. Am Anfang zeigen solche Massnahmen jeweils eine grosse Wirkung, die mit der Zeit nachlässt. Die Jugendlichen wägen funktionale Alternativen und deren Preis ab. Um die Nachhaltigkeit von Preisreduktionsmassnahmen zu erhöhen, müssten diese mit anderen Fördermassnahmen gekoppelt werden. Bei der Frage «Wollen Sie das selbe Vergnügen zu einem tieferen Preis?» wird generell kaum jemand Nein sagen. Entsprechen die Filme, die man sich anschauen kann, aber nicht den Interessen der Jugendlichen, dann werden sie auch nicht auf ein «günstiges» Angebot einsteigen.

Fördermassnahmen über den Ort der Filmdarbietung

Das Potenzial von Fördermassnahmen, die über den Ort der Filmdarbietung stattfinden wird als mittelhoch eingeschätzt. So besuchen Jugendliche am liebsten Kinos mit mehreren Sälen. Auch stehen sie Kombinationen wie Kino-Bar oder Kino-Restaurant positiv gegenüber. Solche Umbauten sind für die Kinobetreiber jedoch aufwändig und kosten intensiv. Zudem garantieren sie keine höheren Kino-Besucherzahlen, da sich gerade Jugendliche auch gut vorstellen können, sich an solchen Örtlichkeiten mit ihren Kollegen und Kolleginnen zu treffen ohne einen Film anzuschauen. Das Kino würde somit als sozialer Treffpunkt genutzt. Jugendliche sind auf der Suche nach «eigenen Welten», sei es in Einkaufszentren, an Bahnhöfen oder anderen öffentlichen Räumen, die sie sich aneignen. Im Zuge der Ablösung aus dem Elternhaus, aber noch nicht mit ausreichenden Mitteln versehen, um ihre eigenen privaten Räume zu pflegen, sind öffentliche oder halböffentliche Treffpunkte unter Jugendlichen beliebt. Hier wollen sie auch nicht von Erwachsenen «betreut» werden, sondern sich in den Jugendkulturen selbst organisieren.

Die Nachhaltigkeit von Massnahmen über die Gestaltung des Ortes wird als mittelhoch eingeschätzt. Gelingt es, aus einem Kino einen sozialen Treffpunkt zu machen, wird eine Vielzahl von Jugendlichen über den Ort der Darbietung näher an den Film gebracht.

Schlussfolgernd lassen sich die Empfehlungen zur Filmkulturförderung wie folgt zusammenfassen:

Die Jugendlichen wünschen sich ein Kino als Treffpunkt. Sie sind auf angemessene Eintrittspreise angewiesen und stehen Abovergünstigungen positiv gegenüber. Die Nachhaltigkeit

eines Schulfachs Filmbildung wird als sehr hoch eingeschätzt. Die Einführung des Fachs selbst wird von den Befragten positiv bewertet. Jugendlichen mangelt es zudem an Informationen über den Film oder das Kinoprogramm. Sie sind am besten über TV, Internet, Handy oder Plakat zu erreichen. Um die Nachhaltigkeit der Jugendfilmkultur-Förderung zu optimieren, ist die Kombination von verschiedenen Massnahmen am erfolgversprechendsten.

Die Politik (als Bildungs- und Kulturpolitik) sollte die Rahmenbedingungen für Medienbildung (oder allenfalls enger gefasst: Filmbildung) in den Schulen verbessern. Lehrmittel und Fachpersonen, welche die Filmbildung den Lehrpersonen vermitteln können oder sie in der Umsetzung von Projekten unterstützen können, sollten gefördert werden. Der Zugang zum Film sollte in einen grösseren Rahmen der *Visual Literacy* in einer stark von audiovisuellen Botschaften geprägten Gesellschaft eingebettet werden. Relevanz bezieht dieser Bereich nicht nur aus der kulturellen Dimension, sondern auch aus einer politischen: Immer mehr wird die politische Meinungsbildung und Partizipation der Bürger/innen über visuelle Botschaften beeinflusst.

Die Film- und Kinobranche sollte sich in einen noch intensiveren Dialog mit den Jugendlichen einbringen. Die Jugendlichen sind dafür offen und würden gerne stärker auf die Struktur des Angebotes und die Gestaltung der Filmerlebnisorte einwirken. Die Jugendlichen sind offen für eine Vielfalt an Filmen und der Gattungen, Herkunftsore und Genres. Je mehr Filmkompetenz ihnen vermittelt wird, desto besser können sie sich diese Reichhaltigkeit des Angebotes auch aneignen. Dass amerikanische *Blockbusters* die Aufmerksamkeit der Jugendlichen am besten wecken können, hängt mit der Angebotsstruktur und den Werbe- und Marketingkosten zusammen. Das französische Modell, für geeignete Filme ein besonderes Budget zur Ansprache der Jugendlichen mit Information und Werbung zur Verfügung zu stellen, könnte diesem Ungleichgewicht etwas entgegen halten.

www.realisateurs.ch
www.psychologie.zhaw.ch

L'accès des jeunes à la culture cinématographique

Les jeunes en Suisse et leurs rapports avec les médias, en particulier avec le cinéma

En collaboration avec le Département de psychologie appliquée de la Haute école zurichoise de sciences appliquées, l'ARF/FDS a mené un projet de recherche sur l'«accès des jeunes à la culture cinématographique», qui s'est achevé en juin 2008 par la publication du rapport final. A l'automne 2007, un sondage avait été réalisé



MEDIA Cinema Europa is co-financed by the MEDIA Programme of the European Union, Ministère per i Beni e le Attività Culturali - Direzione generale per il Cinema, Ministère de la Communauté Française de Belgique, Centre National de la Cinématographie, Institut de la Cinématographia et de les Arts Audiovisuels, Swiss Film, German Filma, Filmfinanz, Luxembourg Film Fund, Malta Film Commission, Irish Film Board in collaboration with European Film Promotion, European invites



au près d'un millier de jeunes de 12 à 19 ans, en Suisse romande, au Tessin et en Suisse alémanique. Nous reproduisons ci-dessous les recommandations du rapport. Ce rapport, dans son intégralité, peut être obtenu sur le site www.realisateurs.ch voir sous «jeunes et cinéma»; pour des raisons financières, le rapport n'a pas été entièrement traduit en français et en italien.

Les auteurs du rapport sont le professeur Daniel Süss, Gregor Waller, Rebekka Häberli, Selina Luchsinger, Vanda Sieber, Iria Supiger, Isabel Willems. Questionnaire et enquête réalisés en collaboration avec: Olivier Moeschler, Université de Lausanne, Observatoire science, politique et société; Ursula Ganz-Blättler et Jean-Pierre Candeloro, Université de la Suisse italienne, Faculté des sciences de la communication.

Etude sur l'accès des jeunes à la culture cinématographique et recommandations

L'encouragement par un travail effectif et la participation

Le potentiel d'un encouragement de la culture cinématographique par un travail effectif est jugé moyennement élevé. Et ce, en particulier, parce que le quart environ seulement des personnes interrogées suivrait des ateliers de cinéma et que le tiers seulement des jeunes irait en excursion sur un tournage de film. Pour ce qui est d'aborder le cinéma de manière active, le budget des loisirs – comme nous l'avons vu précédemment – joue certainement un grand rôle. Or les adolescents ne disposent que d'un «budget temps» limité pour l'utilisation des médias. Et ce budget est partagé entre un nombre croissant de médias.

La durabilité de l'approche active du cinéma est jugée élevée. Par ce biais, les jeunes ont accès au langage et à l'esthétique cinématographiques. Cet accès modifie les habitudes de consommation et favorise la vision critique des films.

L'encouragement par des mesures d'information et de formation

Apparemment, les jeunes interrogés souffrent parfois d'un déficit d'information en ce qui concerne les films en général et le programme des salles en particulier. Ils souhaiteraient plus de publicité sur les films. En particulier par le canal de la télévision, d'Internet, du portable et de l'affichage. Par ailleurs, plus de 50 % accueilleraient favorablement le lancement d'une revue de cinéma pour la jeunesse. Ces résultats dénotent un potentiel élevé pour des mesures d'encouragement en matière d'information. La durabilité de ces mesures varie en fonction de la nature de l'information et du canal de diffusion de ladite information. Cela dit, il se peut qu'on assiste aussi à des effets d'accoutumance.

Le potentiel de mesures d'encouragement s'inscrivant dans des institutions – l'école au premier chef – est jugé moyen à élevé. Quelque

40 % des personnes interrogées adoptent une attitude positive envers une collaboration avec l'école. L'éducation au cinéma ne grève en rien le «budget loisirs» des jeunes. De surcroît, l'école offre le gros avantage que tous les jeunes pourraient être touchés. Les effets d'autosélection – qui se manifestent dans l'encouragement du cinéma via les activités de jeunesse – sont de plus évités dans le secteur scolaire. La durabilité d'une matière scolaire telle que l'éducation au cinéma peut être estimée élevée. L'analyse de films et les métiers du cinéma pourraient être inculqués aux élèves: ceux-ci deviendraient des destinataires critiques et capables d'apprécier en connaissance de cause. Cette conclusion est aussi corroborée par les résultats de l'enquête qualitative sur les jeunes qui ont suivi à l'école des cours d'éducation au cinéma.

Les mesures d'encouragement axées sur le prix

Pour ce qui est des mesures d'encouragement axées sur le prix (comme des réductions pour les adolescents), le potentiel doit aussi être jugé élevé. Quelque 70 % des élèves sondés sont favorables à l'idée d'introduire un abonnement demi-tarif pour les salles de cinéma. D'autre part, plus de la moitié des jeunes iraient plus souvent au cinéma si les tarifs étaient moins élevés. Plus du tiers a déjà renoncé à se rendre au cinéma pour des raisons financières. La durabilité de mesures de réduction de prix est cependant contestée. Au début, de telles mesures déplacent toujours de grands effets, mais qui s'atténuent avec le temps. Les jeunes pèsent les avantages et les inconvénients d'alternatives fonctionnelles et de leur coût. Pour augmenter l'effet durable de mesures portant sur des réductions de prix, il faudrait les combiner avec d'autres mesures d'encouragement. A la question «veulez-vous le même plaisir à un prix inférieur?», peu répondraient par la négative. Mais si les films que l'on peut voir ne correspondent pas aux intérêts des jeunes, ces derniers n'entreront pas non plus en matière sur une offre «bon marché».

Les mesures d'encouragement axées sur le lieu de représentation

Le potentiel de mesures d'encouragement axées sur le lieu de représentation est jugé moyennement élevé. C'est ainsi que les adolescents fréquentent de préférence les cinémas multisalles. Ils ont aussi une bonne opinion des combinaisons associant une salle de cinéma et un bar ou un restaurant. Or ces aménagements exigent beaucoup de travail et coûtent cher aux propriétaires de salles. Et ils ne garantissent pas une hausse de la fréquentation, du moment que les jeunes peuvent parfaitement imaginer se retrouver là avec leurs amis sans pour autant y visionner un film. Le cinéma serait alors utilisé comme point de rencontre. Les adolescents sont en quête de leurs «propres univers», que ce soit dans les centres d'achat, les gares ou d'autres

espaces publics qu'ils s'approprient. Alors que les jeunes sont en train de se détacher du domicile parental mais n'ont pas encore des moyens suffisants pour entretenir leurs propres lieux privés, ils apprécieront les points de rencontre publics ou semi-publics. Ils n'entendent pas non plus y être «encadrés» par des adultes, mais veulent s'organiser eux-mêmes dans les cultures jeunes.

La durabilité de mesures axées sur l'aménagement du lieu de représentation est jugée moyennement élevée. Si l'on réussit à faire d'une salle de cinéma un point de rencontre social, une foule de jeunes se rapprochera du cinéma par le biais du lieu de la représentation.

Pour conclure, les recommandations relatives à l'encouragement de la culture cinématographique peuvent être résumées comme suit:

Les jeunes souhaitent une salle de cinéma qui soit un point de rencontre. Ils ont besoin de billets d'entrée à un prix raisonnable et sont favorables aux réductions offertes par un abonnement. La durabilité d'une matière scolaire «éducation au cinéma» est jugée très élevée. L'introduction de cette branche elle-même est affectée d'une note positive par les personnes interrogées. Les jeunes sont en manque d'informations sur les films en général ou le programme des salles de cinéma. La meilleure manière de les atteindre est de passer par la TV, l'internet, le portable ou l'affichage. Pour optimiser la durabilité de l'encouragement de la culture cinématographique destiné aux jeunes, la combinaison de plusieurs mesures promet les meilleurs résultats.

La politique (éducative et culturelle) devrait améliorer les conditions-cadres de l'éducation aux médias (ou à la rigueur: de l'éducation au cinéma) dans les écoles. Il faudrait promouvoir les moyens d'enseignement et soutenir les spécialistes qui peuvent transmettre l'éducation au cinéma aux enseignants, ou aider ceux-ci dans la réalisation de projets. Dans une société vivant sous la forte emprise de messages audiovisuels, l'accès au cinéma devrait être intégré dans le cadre plus large de la littérature visuelle (*visual literacy*). Ce domaine ne tire pas seulement son importance de sa dimension culturelle mais aussi de sa dimension politique: le débat politique et la participation des citoyens sont toujours plus influencés par les messages visuels.

La branche cinématographique devrait s'impliquer dans un dialogue encore plus intense avec les adolescents. Ceux-ci y sont ouverts et aimeraient bien exercer une action plus forte sur la structure de l'offre et l'aménagement des lieux où ils font l'expérience du cinéma. Les jeunes sont ouverts à la diversité des films et des types de films, des pays d'origine des films et des genres de films. Plus on leur inculque de compétences cinématographiques, mieux ils peuvent s'approprier cette richesse et cette variété de l'offre. Le fait que les *blockbusters* américains sont le mieux à même de retenir l'attention des jeunes tient à la structure de l'offre et aux sommes investies dans la publicité et le marketing. Le modèle français, consistant à débloquer un budget particulier pour certains films afin de s'adresser aux jeunes à l'aide d'information et de publicité, pourrait remédier quelque peu à ce déséquilibre.



Le sous-titrage selon Titra

La société Titra a été fondée en 1932 à Paris. Puis s'est étendue dans plusieurs pays. Titra Suisse s'est ouvert à Genève en 1949. Le sous-titrage se faisait alors par procédé chimique. En 1994, Titra a introduit le sous-titrage par gravure au faisceau laser.

Rapidement, on s'est rendu compte que les programmes de sous-titrage existants étaient mal adaptés au sous-titrage bilingue nécessaire en Suisse. En effet, ces programmes limitent à 43 le nombre de caractères par ligne. En monolingue, on peut utiliser 2 lignes, ce qui permet en fait de disposer de 86 caractères pour un titre, ce qui est très confortable. Par contre, cela pose des problèmes pour le sous-titrage bilingue, car comme on n'utilise qu'une ligne par langue, cette limitation à 43 caractères oblige à raccourcir ou à «splitter» les sous-titres. Ce qui fait que, par rapport à un film sous-titré en monolingue, on se retrouve avec 20 à 25 % de sous-titres en plus. Titra a alors développé un programme mieux adapté au sous-titrage bilingue. Ce programme ne limite pas la longueur des sous-titres en fonction du nombre de caractères, mais signale la longueur du titre millimètres, sans la limiter. Donc un titre comprenant des lettres courtes (i, l) pourra contenir plus de caractères qu'un titre avec les caractères longs (m, w ou des majuscules). Quelques exemples:

Sous-titre monolingue avec 44 caractères, sur 2 lignes:

L'aspect financier n'est pas encore garanti.

En version bilingue, la limitation à 43 caractères oblige à faire 2 sous-titres:

Die Finanzierung...
L'aspect financier...

n'est pas encore garanti.
ist noch nicht gesichert.

Avec le logiciel de Titra, il est possible de ne faire qu'un seul sous-titre, en bilingue.

Die Finanzierung n'est pas encore garanti.
L'aspect financier ist noch nicht gesichert.

Souvent, on doit sous-titrer un texte apparaissant sur la pellicule dans la langue originale. Ces textes sont fréquemment calés à droite ou à gauche de l'image. Or les programmes de sous-titrage classiques bloquent les titres au centre. Le programme de Titra permet de déplacer les sous-titres à gauche ou à droite. Cela évite d'avoir le sous-titre bilingue trop haut dans l'écran. Exemple:

Abonnez-vous à Ciné-Bulletin!

Souscription en ligne sur www.cine-bulletin.ch

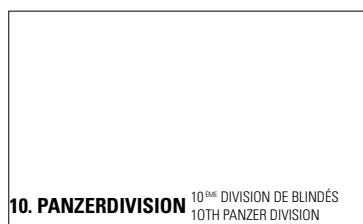
Abonnieren Sie Ciné-Bulletin!

Online-Bestellung unter www.cine-bulletin.ch

Le texte «**10TH PANZER DIVISION**» figure dans l'image.
En sous-titrage classique, le sous-titre doit être placé en dessus du texte, et se retrouve donc très haut dans l'image.



Le programme Titra permet de caler le sous-titre à droite (ou à gauche). Notez également la possibilité d'avoir des caractères en exposant (^{ÈME}), ou en indice, ex: (*H₂O*)



On voit donc l'utilité d'un programme de sous-titrage adapté au bilinguisme. Il permet une plus grande souplesse de rédaction et une économie du nombre de sous-titres.
Souvent, le temps à disposition pour lire un sous-titre est restreint. Lors d'un changement de sous-titres, l'œil à besoin d'un certain temps pour capturer le sous-titre avant de le lire réellement. Un texte contenu dans un seul sous-titre est plus facile à lire que le même texte réparti entre deux sous-titres.

La demande s'amplifiant de plus en plus, Titra s'est organisé pour faire également le sous-titrage de supports numériques, réalisant couramment le sous-titrage de cassette Béta (SP ou Digital), de HD-CAM ou DV-CAM... De même, Titra produit également le sous-titrage de DVD avec plusieurs langues à choisir par un menu. Titra prend également en charge l'*authoring* et la production de série de DVD.

Titra Film AG
Route du Nant d'Avril 101, 1217 Meyrin
Tél. 022 785 55 45, Fax 022 785 52 78
www.titra.ch, titra@titra.ch

Solothurner Filmtage Journées de Soleure

Gelungener Auftakt ins Schweizer Filmjahr 2009

Die 44. Solothurner Filmtage gehen heute Sonntag mit einer positiven Bilanz zu Ende. Rund 46'500 Eintritte (Vorjahr 43'000) verbuchten die Filmtage in den vergangenen sieben Tagen. Auf die Turbulenzen in der Filmbranche wirkte das Festival beruhigend ein. Der Besuch von Finanzminister Hans-Rudolf Merz zur Eröffnung der 44. Solothurner Filmtage erwies sich als Vorbote des Aufschwungs. Rund 46'500 Eintritte bescherten dem Festival

viele Kinosäle und einen neuen Zuschauerrekord. Die knapp 300 programmierten Filme zeigten das Schweizer Filmschaffen in seiner ganzen thematischen und stilistischen Bandbreite: vom politischen Dokumentarfilm «La Forteresse» über die Trash-Komödie «Räuberinnen» bis hin zu gesellschaftskritischen Werken wie «Pausenlos» oder «März» – die Filmtage machten ihrem Ruf als Werkschau des Schweizer Films alle Ehre.

Prix de Soleure an Fanny Bräuning

Den neu geschaffenen Jurypreis Prix de Soleure als erste in Empfang nehmen durfte die 33-jährige Basler Regisseurin Fanny Bräuning. Sie erhielt den mit 60'000 Franken dotierten Preis für den Dokumentarfilm «No more smoke signals». Der Publikumspreis Prix du Public der drei Festival-Hauptsponsoren Swiss Life, 1to1 energy und Die Schweizerische Post ging an Filmtage-Ehren-gast Léa Pool für «Maman est chez le coiffeur».

Filmakademie zu Gast

Kontroverse Debatten über nationale und internationale Förderpolitik, über Filmpublizistik und Filmausbildung bildeten den Rahmen des Festivals. Sie zeigten den Willen der Branche zu lösungsorientierten Ansätzen. Die neu gegründete Schweizer Filmakademie belebte die Diskussion zusätzlich und stärkte die Bedeutung der Filmtage als wichtigste Plattform für den Schweizer Film. Die Mitglieder der Akademie waren in Solothurn zu Gast, um die Nominierungen für den Schweizer Filmpreis Quartz vorzunehmen. An einer spannenden und gleichzeitig entspannten «Nacht der Nominierungen» wurden die nominierten Filme verkündet. Die 45. Solothurner Filmtage finden vom 21.-28. Januar 2010 erstmals von Donnerstag bis Donnerstag statt.
www.solothurnerfilmtage.ch

Ouverture réussie de l'année cinématographique suisse 2009

Les 44^e Journées de Soleure s'achèvent aujourd'hui dimanche sur un bilan positif. Environ 46'500 entrées (43'000 l'année dernière) comptabilisées en sept jours. Influence apaisante du festival dans les turbulences de la branche. La visite du ministre des finances et président de la Confédération Hans-Rudolf Merz s'est révélée annonciatrice de la relance. Environ 46'500 entrées ont offert au festival des salles combles et un nouveau record de fréquentation. Les presque 300 films programmés ont montré le travail des cinéastes suisses dans sa grande diversité, tant stylistique que thématique: du documentaire politique «La Forteresse» en passant par la comédie trash «Räuberinnen» («Brigandines»), jusqu'à des œuvres de critique sociale comme «Pausenlos» ou «März», les Journées de Soleure ont à nouveau fait honneur à leur réputation de vitrine du cinéma suisse.

Le Prix de Soleure à Fanny Bräuning

C'est la réalisatrice bâloise de 33 ans Fanny Bräuning qui a été récompensée par le jury du tout nouveau Prix de Soleure pour son film «No More Smoke Signals» (doté de 60'000 francs). Le Prix du public, doté de 20'000 francs par les trois sponsors principaux du festival 1to1 energy, La Poste et Swiss Life, a été décerné à l'hôte d'honneur de la manifestation, Léa Pool, pour «Maman est chez le coiffeur».

L'Académie du cinéma suisse en invitée

Des débats controversés sur les politiques nationales et internationales de soutien à la pro-



Denise Virieux und Nils Althaus in «Happy New Year» von Christoph Schaub, vier Nominierungen für den Schweizer Filmpreis, im Kino in der Deutschschweiz seit 19. Februar und

duction, sur la critique, sur l'enseignement du cinéma ont notamment eu lieu dans le cadre du festival. Ils ont montré la volonté des acteurs de la branche d'orienter leur réflexion vers la recherche de solutions. La nouvelle Académie du cinéma suisse a aussi alimenté les discussions et renforcé l'importance des Journées de Soleure comme lieu essentiel pour la branche cinématographique. Les membres de l'Académie étaient invités à Soleure pour désigner les films nommés pour le Quartz, Prix du Cinéma Suisse. Lors d'une captivante, mais détendue Nuit des nominations, les films choisis ont été dévoilés.

Les 45^e Journées de Soleure auront lieu du 21 au 28 janvier 2010, pour la première fois du jeudi au jeudi.

www.journeesdesoleure.ch



Open Doors 2009: la Cina e il mondo cinese

Dopo il successo della scorsa edizione dedicata all'America Latina, nel 2009 la sezione Open Doors del Festival internazionale del film di Locarno sarà dedicata alla Cina e all'area culturale cinese.

Questo programma è organizzato per il settimo anno consecutivo grazie al patrocinio della Direzione dello sviluppo e della cooperazione (DSC) del Dipartimento federale degli affari esteri.

Secondo Vincenzo Bugno, responsabile della sezione Open Doors, «non è possibile ignorare l'importanza del cinema di lingua cinese oggi. Stiamo parlando di un universo multiplo dove possiamo individuare galassie produttive profondamente diverse tra loro a livello artistico, finanziario e strutturale. Ci sono grandi produzioni e maestri affermati ma esistono anche innumerevoli autori meno conosciuti o ancora da scoprire, che potrebbero con-

tribuire ad arricchire il panorama del cinema mondiale di domani, anche grazie alle co-produzioni internazionali.»

Frédéric Maire, Direttore artistico del Festival, dichiara: «Siamo molto felici di dedicare l'edizione 2009 di Open Doors all'immensa regione che abbraccia la Cina continentale, Hong Kong e l'isola di Taiwan. È una grande opportunità, sia a livello economico che culturale. E siamo certi che i progetti, i talenti e i film che presenteremo a Locarno l'estate prossima sapranno incontrare l'approvazione e l'impegno degli addetti ai lavori e del pubblico.»

Dopo la fase di selezione aperta a progetti provenienti dalla Cina continentale, da Hong Kong e dall'isola di Taiwan, la Open Doors Factory sceglierà dodici progetti. I registi e i produttori dei progetti selezionati parteciperanno a un workshop che si terrà durante il Festival al fine di aiutarli a trovare partner di coproduzione, soprattutto europei, per ultimare il loro film in tempi brevi. Al termine del workshop, saranno resi noti i vincitori dei premi. Una giuria congiunta composta da rappresentanti del Festival di Locarno e di visions sud est, fondo svizzero di sostegno alla produzione cinematografica, assegnerà due premi del valore di 50.000 franchi svizzeri ciascuno, offerti dalla DSC e destinati a sostenere la produzione. Il Centre national de la cinématographie (Francia) offre inoltre un premio di 7.000 euro a un lungometraggio d'esordio in fase di sviluppo.

George Foundation: nuovo partner della sezione Pardi di domani

Il Festival internazionale del film di Locarno è lieto di annunciare la sua collaborazione con la George Foundation di Winterthur che, per i prossimi tre anni, sarà partner ufficiale della sezione Pardi di domani. Dedicata alla figura

preisgünstig in München postproduzieren

COLOR GRADING
SD & HD bis 4k
mit QUANTEL EQ
Apple Color
RED-Workflow
Keying
Retusche
Tracking
Compositing

0049-(0)89-55262952
www.chillifx.de

di George Reinhart, fondatore del Fotomuseum di Winterthur e promotore di innumerevoli progetti che hanno interessato fotografia, cinematografia, letteratura e musica, la George Foundation è il partner ideale per la sezione che Locarno tradizionalmente dedica alle nuove leve cinematografiche, con cui condivide valori e obiettivi.

La promozione di progetti innovativi, sensibili alle molteplici sfaccettature della società moderna, unita alla volontà di scoprire e promuovere il talento di giovani autori, sono le basi di questa nuova entusiasmante collaborazione. La George Foundation sottolineerà il suo sostegno offrendo il Pardino d'oro per il miglior cortometraggio svizzero - Premio George Foundation. www.stiftung-george.ch.

62^o Festival del film Locarno, 5-15.8.2009,
www.pardo.ch

Open Doors 2009: Chinesischer Kulturrum

Nach dem Erfolg der Programmreihe Open Doors 2008, die Lateinamerika gewidmet war, wendet sich diese Sektion des Internationalen Filmfestivals von Locarno 2009 dem chinesischen Kulturrum zu.

Open Doors wird zum siebten Mal mit der Unterstützung der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA) des Eidgenössischen Departements für auswärtige Angelegenheiten (EDA) organisiert.

Gemäss Vincenzo Bugno, Verantwortlicher für Open Doors, «ist die Bedeutung des chinesischsprachigen Kinos nicht zu unterschätzen. Es handelt sich um ein äusserst facettenreiches Universum, in dem verschiedene Produktionsrealitäten nebeneinander existieren – sowohl auf künstlerischer, ökonomischer wie auch auf struktureller Ebene. Dabei finden sich sowohl grosse Produktionsgesellschaften und renommierte Regisseure, als auch zahlreiche Autoren, die noch darauf warten, entdeckt zu werden, und die vielleicht schon morgen das Spektrum des Weltkinos bereichern – nicht zuletzt dank internationaler Koproduktionen.»

Frédéric Maire, der künstlerische Leiter des Festivals, meint zur Wahl: «Wir sind sehr glücklich darüber, Open Doors 2009 der immensiven Weltregion widmen zu können, welche Kontinental China, Hongkong und die Insel Taiwan umfasst. Dies eröffnet ganz neue Perspektiven – in ökonomischer wie auch in kultureller Hinsicht. Wir sind davon überzeugt, dass die Projekte, die Talente und die Filme, die wir nächsten Sommer in Locarno präsentieren werden, die Filmfachleute überzeugen und Publikum anziehen werden.» In einem Auswahlverfahren, das aus Kontinental China, Hongkong und der Insel Taiwan stammenden Projekten offen steht, wird die Open Doors Factory rund ein Dutzend Kandidaten bestimmen. Die Regisseure und Produzenten dieser ausgewählten Projekte werden an einem Workshop teilnehmen, der während des Festivals stattfindet und sie bei der Suche nach Koproduktionspartnern insbesondere aus Europa unterstützt, mit dem Ziel, ihre Filme möglichst bald fertig

stellen zu können. Nach Beendigung des Workshops werden verschiedene Preise vergeben: zwei Förderbeiträge an die Produktion in der Höhe von je 50'000 Schweizer Franken, die durch die DEZA bereitgestellt und gemeinsam durch das Festival und visions sud est – einem Schweizer Filmproduktionsfonds – verliehen werden. Ein weiterer Preis in der Höhe von 7000 Euro, den das Centre national de la cinématographie (Frankreich) zur Verfügung stellt, geht an ein Projekt für einen Debütspielfilm, der noch in Entwicklung ist.

Ein neuer Partner für die Programmreihe Léopards de demain: die George Foundation

Das Internationale Filmfestival von Locarno freut sich ausserordentlich, seine Zusammenarbeit mit der George Foundation in Winterthur anzukündigen. Die Stiftung wird für die nächsten drei Jahre einer der offiziellen Partner der Programmreihe Léopards de demain sein.

Die George Foundation geht auf George Reinhart zurück, den Begründer des Fotomuseums in Winterthur und Förderer zahlreicher Projekte im Bereich Fotografie, Film, Literatur und Musik.

Die Stiftung ist ein idealer Partner für diese den aufstrebenden Talenten vorbehaltene Programmsektion, deren Leitbild und Ziele sie teilt: Die Förderung von innovativen Projekten, welche die vielfältigen Facetten der zeitgenössischen Gesellschaft reflektieren, ebenso wie der Wille, talentierte Nachwuchsauteure und Nachwuchsautoren zu unterstützen und zu fördern, stehen im Zentrum dieser neuen und viel versprechenden Zusammenarbeit.

Die George Foundation stiftet im Rahmen ihrer Unterstützung den Goldenen Leoparden für den besten Schweizer Kurzfilm - George Foundation Preis.

www.stiftung-george.ch

Filmfestival Locarno, 5.-15.9.2009,
www.pardo.ch

Open Doors 2009: la Chine et le monde chinois

Après le succès de la dernière session dédiée à l'Amérique latine, en 2009 la section Open Doors du Festival international du film de Locarno sera consacrée à la Chine et à l'aire culturelle chinoise.

Ce programme est organisé pour la 7^e année consécutive avec le soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC) du Département fédéral des affaires étrangères. Pour Vincenzo Bugno, responsable de Open Doors, «On ne peut pas ignorer l'importance du cinéma de langue chinoise aujourd'hui. Il s'agit d'un univers très riche où coexistent des réalités de production très différentes, tant sur le plan artistique et financier qu'au niveau structurel.

On y trouve de grandes sociétés et des réalisateurs de renom, mais aussi de très nombreux auteurs encore en attente d'être découverts, et qui viendront peut-être demain enrichir le panorama du cinéma mondial, y compris grâce à des coproductions internationales.»

Pour Frédéric Maire, directeur artistique du Festival, «Nous sommes très heureux de pouvoir consacrer la session 2009 de Open Doors à cette immense région qui comprend la Chine continentale, Hong Kong et l'île de Taïwan. C'est une grande occasion, aussi bien du point de vue économique que culturel. Et nous sommes certains que les projets, les talents et les films que nous présenterons à Locarno l'été prochain sauront convaincre les professionnels et attirer le public.»



«La Forteresse» von Fernand Melgar, nominiert für den Schweizer Filmpreis, im Kino in der Deutschschweiz ab 12. März

Au terme d'un processus de sélection ouvert aux projets en provenance de Chine continentale, de Hong Kong et de l'île de Taïwan, la Open Doors Factory retiendra une douzaine de candidats. Les réalisateurs et producteurs des projets sélectionnés participeront à un workshop organisé pendant le Festival, dont le but est de les aider à trouver des partenaires de co-production, notamment européens, et de réaliser leur film rapidement. A la fin du workshop, plusieurs prix seront décernés. Deux bourses de soutien à la production, décernées par la DDC et d'une valeur de 50'000 francs suisses, seront attribuées conjointement par le Festival et par visions sud est, fonds suisse d'aide à la production. Un autre prix, d'une valeur de 7000 euros, offert par le Centre national de la cinématographie (France), soutiendra un projet de premier long métrage en développement.

Un nouveau partenaire pour la section des Léopards de demain: la George Foundation

Le Festival international du film de Locarno est heureux d'annoncer sa collaboration avec la George Foundation de Winterthur qui sera, pour les trois prochaines années, un des partenaires officiels de la section des Léopards de demain.

La George Foundation est dédiée à George Reinhart, fondateur du Fotomuseum de Winterthur et promoteur de nombreux projets dans le domaine de la photographie, du cinéma, de la littérature et de la musique: elle est un partenaire idéal pour la section du Festival de Locarno traditionnellement consacrée aux nouveaux talents, et dont elle partage les valeurs et les objectifs.

La promotion de projets innovateurs, attentifs aux multiples facettes de la société contemporaine, tout comme la volonté de découvrir et de soutenir de jeunes auteurs de talent, sont au cœur de cette nouvelle et enthousiasmante collaboration.

La George Foundation concrétisera son soutien en offrant le Léopard d'or pour le meilleur court métrage suisse - Prix George Foundation.

www.stiftung-george.ch

Festival international du film de Locarno, 5.-15.8.2009, www.pardo.ch

Schweizer Filmpreis Prix du Cinéma Suisse QUARTZ 2009

Verleihung Schweizer Filmpreis Quartz 2009

Sinfonischer Glanz für Filmpreis-Gala

Der Schweizer Filmpreis Quartz wird dieses Jahr erstmals anlässlich eines Galaabends in Luzern verliehen. Am 7. März wird Susanne Kunz im KKL Luzern 1300 Gäste durch die von der SRG SSR idée suisse sowie dem Bundesamt für Kultur und Swiss Films organisierte Preisverleihung führen. Im Mittelpunkt stehen dann die Schweizer Filmstars, welche in zehn Kategorien ihre Jahresbesten feiern werden. Den festlichen Rahmen der Gala bildet das Luzerner Sinfonieorchester.

Roter Teppich für die Schweizer Filmbranche am Samstag, 7. März: Ab 17 Uhr werden die Besten der Branche auf dem Roten Teppich das KKL Luzern betreten, um ab 19 Uhr der Verleihungszeremonie Schweizer Filmpreis Quartz 2009 beizuwohnen. In zehn Kategorien werden die von der Jury erkorenen Gewinner ausgezeichnet: Bester Spielfilm, Bester Dokumentarfilm, Bester Kurzfilm, Bester Trickfilm, Bestes Drehbuch, Beste Darstellerin, Bester Darsteller, Bestes schauspielerisches Nachwuchstalent, «Beste Filmmusik und «Spezialpreis der Jury. Musik spielt an der Gala eine zentrale Rolle: Das 100-Jahr-Jubiläum der Filmmusik wird gewürdigt, erstmals wird der Quartz «Beste Filmmusik» vergeben, und für den feierlichen Rahmen der Feier im Konzertsaal KKL Luzern sorgt das Luzerner Sinfonieorchester unter der Leitung von Matthias Bamert (ehemaliger Direktor «Lucerne Festival» und früherer Chefdirigent des Radio Sinfonieorchesters). Bekannte Persönlichkeiten aus der schweizerischen und internationalen Film- und Kulturszene werden den Schweizer Filmschaffenden ihre Ehre erweisen und persönlich die Auszeichnungen überreichen. Durch den Abend wird SF-Moderatorin Susanne Kunz die 1300 geladenen Gäste aus Kultur, Politik, Wirtschaft und Sport führen. Die Preisverleihung findet unter dem Patronat der SRG SSR in Zusammenarbeit mit dem Bundesamt für Kultur und Swiss Films sowie der Schweizer Filmakademie, Solothurner Filmtage, Stadt Luzern und KKL Luzern statt. Die Nominierungen in den verschiedenen Kategorien:



gorien wurden am 23. Januar im Rahmen der Solothurner Filmtage durch das Bundesamt für Kultur bekanntgegeben.

Schweizer Filmnacht auf SF zwei, TSR 1 und TSI 1

Den einheimischen Film zu fördern ist eine wesentliche Aufgabe für den Service public, nicht zuletzt deshalb, weil die SRG-SSR-Sender beim Film nicht nur über Kultur berichten, sondern eigenständige Kultur schaffen. Aus Anlass der Gala «Verleihung Schweizer Filmpreis Quartz 2009» widmen deshalb die Fernsehprogramme der SRG SSR auf SF zwei, TSR 1 und TSI 1 den Samstagabend, 7. März dem Schweizer Filmschaffen:

«Die lange Nacht des Schweizer Films» live moderiert von Monika Schärer aus dem KKL Luzern auf SF zwei, ab 18:30 Uhr
www.langenacht.sf.tv

www.prixducinemasuisse.ch
www.schweizerfilmpreis.ch
www.premiodelcinemasvizzero.ch
www.swissfilmprize.ch

Remise du Prix du Cinéma Suisse Quartz 2009

Une parure symphonique pour le gala du cinéma suisse

Cette année, le Prix du Cinéma Suisse Quartz sera attribué pour la première fois à la faveur d'une soirée de gala à Lucerne. C'est Susanne Kunz qui animera le 7 mars prochain la remise des prix organisée par SRG SSR idée suisse, l'Office fédéral de la culture et Swiss Films, devant un parterre de 1300 invités. Au cœur de l'événement, les vedettes du cinéma suisse fêteront le meilleur de la production annuelle en lice dans dix catégories. La note festive sera apportée par l'orchestre symphonique de Lucerne. Tapis rouge pour le 7^e art suisse: samedi 7 mars à partir de 17 h, les stars de la branche cinématographique suisse seront à l'honneur au KKL Luzern (Centre de culture et des congrès), pour assister dès 19 h à la cérémonie de remise du Prix du Cinéma Suisse Quartz 2009. Les récompenses seront attribuées dans dix catégories: Meilleur film de fiction, Meilleur documentaire, Meilleur court métrage, Meilleur film d'animation, Meilleur scénario, Meilleure interprétation féminine, Meilleure interprétation masculine, Meilleur espoir d'interprétation, Meilleure musique de film et Prix spécial du jury. La musique aura une place de choix durant la soirée: Centenaire de la musique de films, première remise du Quartz «Meilleure musique de film», l'orchestre symphonique de Lucerne assurant pour sa part le faste de cette grande fête du cinéma à la salle de concert du KKL Luzern, sous la baguette de Matthias Bamert (ancien directeur du «Lucerne Festival» et ancien chef de l'Orchestre symphonique Radio). Des personnalités connues de la scène culturelle suisse et internationale feront l'éloge des lauréats et leur remettront personnellement les distinctions. Susanne Kunz, présentatrice de la TV alémanique SF, accompagnera tout au long de la soirée de gala les quelque 1300 invités du monde de la culture, de la politique, de l'économie et du sport. Placée sous le patronage de SRG SSR, la remise des prix est organisée avec le concours de l'Office fédéral de la culture et Swiss Films ainsi que de l'Académie du cinéma suisse, des Journées de Soleure, de la Ville de Lucerne

et du KKL Luzern. Les nominations dans les diverses catégories ont été communiquées le 23 janvier dans le cadre des Journées de Soleure par l'Office fédéral de la culture.

La Nuit du Cinéma Suisse sur TSR 1, SF zwei et TSI 1

Promouvoir et présenter le cinéma national est une mission essentielle du service public, d'autant plus qu'en soutenant le cinéma, l'audiovisuel ne se cantonne pas dans son rôle de commentateur, mais fait lui-même de la culture. A l'occasion du gala de la «Remise du Prix du Cinéma Suisse Quartz 2009», les chaînes TV de SRG SSR consacrent donc la soirée du samedi 7 mars à la création cinématographique suisse, sur TSR 1, SF zwei et TSI 1:

«Nuit du Cinéma suisse» avec la remise du Prix du Cinéma Suisse Quartz 2009, présentée par Laurence Mermoud et Michel Zendali sur TSR 1, dès 20h10

www.prixducinemasuisse.ch
www.schweizerfilmpreis.ch
www.premiodelcinemasvizzero.ch
www.swissfilmprize.ch

SWISSFILMS

6th Teheran International Animation Festival, Iran

Stadt Teheran

Daten 1.-5. März 2009

Programmes Hommage an Studio GDS:

«Question d'optiques» (1986) Claude Luyet, «Les saisons quatre à quatre» (1990) Daniel Suter, «Le Carré de lumière» (1992) Claude Luyet, «Robert Creep» (1994) Claude Luyet et Thomas Ott, «La jeune fille et les nuages» (2000) Georges Schwizgebel, «La chanson du pharmacien» (2003) Daniel Suter, «L'homme sans ombre» (2004) Georges Schwizgebel, «Rush» (2004) Claude Luyet et Xavier Robel, «Jeu» (2006) Georges Schwizgebel
*Hommage à Nag et Gisèle Ansorge: «The Crows» (1967), «Fantasmatic» (1969), «Alunissons» (1970), «The Chameleon Cat» (1975), «Smile 1, 2 & 3» (1975), «Animax» (1977), «The Violet» (1982), «The Woolen Children» (1984), «The Little Boy Who Stole The Moon» (1988), «Sabbath» (1991), «H.L.M Quiproquo» (2005) Nag Ansorge, Dominique Delachaux-Lambert
International Competition: «The Bellringer» (2007) Dustin Rees, «The cable Car» (2008) Claudio Gentinetta, Frank Braun, «Animatou» (2007) Animatou, «The last chapter» (2007) Karla Hitz, «The bear's Hand» (2008) Marina Rosset, «Sooner or later» (2008) Jadwiga Kowalska.
www.swissfilms.ch/projects_frame.html*

Semaine du cinéma suisse 2^e édition Montpellier

Dates 04.03. – 10.03.2009

Partenariat C'est-Rare-Film, Christine Bolliger-Erard

Programme «Luftbusiness» Dominique de Rivaz (2008), «Roulette» Mohamed Soudani (2007), «Der Freund» Micha Lewinsky (2007), «Pas douce» Jeanne Waltz (2007), «Un autre homme» Lionel Baier (2008), «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000» Alain Tanner (Hommage à Alain Tanner)

Rencontres 11.03.2009: Parlons cinéma -

Berner

Filmförderung

Pro cinéma

Berne

Weiterbildungs-Stipendium 2009 für Berner Filmschaffende jeden Alters

Seit 2008 vergibt die Berner Filmförderung jedes Jahr ein **Weiterbildungs-Stipendium für Berner Filmschaffende jeden Alters** aus allen künstlerischen, technischen und organisatorischen Filmberufen. Dieses individuell gestaltbare Stipendium von maximal CHF 30'000 ermöglicht die gezielte Vertiefung und Erweiterung der eigenen Kompetenzen sowie Wissenstransfer in einem professionellen internationalen Umfeld.

Die konkreten mehrmonatigen Weiterbildungsvorhaben können von den BewerberInnen selber recherchiert, konzipiert und dargestellt werden. Die Bewerbungsrichtlinien sind auf der Website der Berner Filmförderung unter www.bernerfilmfoerderung.ch verfügbar oder können bestellt werden über E-Mail gkk@erz.be.ch. Die Bewerbungsdossiers müssen **bis spätestens Montag, 27. April 2009** eingereicht werden.

Berner Filmförderung
c/o Amt für Kultur des Kantons Bern
«Weiterbildungs-Stipendium 2009»
Sulgeneckstrasse 70
3005 Bern

Berner

Filmförderung

Pro cinéma

Berne

Bourse de formation continue 2009 pour les cinéastes bernois de tout âge

Depuis 2008, Pro cinéma Berne octroie chaque année une **bourse de formation continue à des cinéastes bernois de tout âge** exerçant une activité artistique, technique ou organisationnelle en rapport avec le cinéma. Cette bourse de 30 000 francs au maximum permet à son bénéficiaire d'approfondir et d'élargir de manière ciblée ses compétences et de tirer parti de nouvelles connaissances dans un environnement professionnel international.

Les projets de formation continue individuels et plurimoduels peuvent être recherchés, conçus et présentés par les cinéastes eux-mêmes. Les conditions de candidature peuvent être consultées sur le site Internet de Pro cinéma Berne www.procinemaberne.ch ou commandées par courriel à gkk@erz.be.ch. Les dossiers de candidature complets doivent être déposés **d'ici au lundi 27 avril 2009** au plus tard.

Pro cinéma Berne
c/o Office de la culture du canton de Berne
«Bourse de formation continue 2009»
Sulgeneckstrasse 70
3005 Berne

Séminaire avec Lionel Baier et des élèves de l'Université de Montpellier

Présentation de films 04.03.2009 à 21 h, Cinéma Royal: «Luftbusiness» par Dominique de Rivaz. 10.03.2009 à 21 h, Cinéma Royal: «Un autre homme» par Lionel Baier

Délégation Dominique de Rivaz, réalisatrice; Lionel Baier, réalisateur

Ciné portraits de Alain Tanner et Lionel Baier: www.swissfilms.ch/portraits/ www.swissfilms.ch/projects_frame.html

L'animation suisse invitée d'honneur du Monstra Festival Lisboa - Festival d'animation de Lisbonne - Portugal

Dates 09.03. – 15.03.2009

Partenariat Le festival, www.monstrafestival.com

Programme Rétro Georges Schwizgebel: «Le vol d'Icare», «Perspectives», «Hors-Jeu», «Le ravissement de Frank N. Stein», «78 tours», «Le sujet du tableau», «La course à l'abîme», «L'année du daim», «Zig Zag», «Fugue», «La jeune fille et les nuages», «L'homme sans ombre», «Jeu», «Retouches»

Rétro Gisèle et Nag Ansorge: «Les corbeaux,

«Fantasmatic», «Alunissons», «Le chat caméléon», «Smile 1, 2, 3», «Anima», «Das Veilchen», «Les enfants de laine», «Le petit garçon qui vola la lune», «Sabbat», «H.L.M. Quiaproquo» Nag Ansorge, Dominique Delachaux-Lambert Duo à trois (Favez, Barras, Louis): «Replay» I. Favez, «Banquise» C. Barras, C. Louis, «Les voltigeurs» I. Favez, «Le génie de la boîte de raviolis» C. Barras, «Circuit marine» I. Favez, «Sainte-Barbe» C. Barras, C. Louis, «Tarte aux pommes» I. Favez

L'animation suisse hier...: «Der Fahnen-schwinger» M. Van Audenhoven, «Tony» S. Piniel, «Amok» C. Gentinetta, «Grüezi» J. Raebber, «La défoule» S. Leibundgut, «La course à l'abîme» G. Schwizgebel, «Vison» K. Dellers, «Lebens-hunger» I. Favez, «Sabbat» N. Ansorge, «Der Filmrestaurator» A. Remund, «Une bien brave bête» A. Guez, B. Gonzalez, «Play again» B. Kempf, «Herr Kule's Adventures in Arcadia» R. Bächler, «Halleluja» B. Jäggi, «Plem-Plem» T. Frey, H. Fehr, «Le Carré de lumière» C. Luyet, «Happy End» P. Luethi

Et l'animation suisse aujourd'hui: «Credo» Jonas Raeber, «Bonne journée Monsieur M.» Samuel et Frédéric Guillaume, «Wolkenbruch» Simon Eltz, «La main de l'ours» Marina Rosset, «Die Erde ist Rund» Jadwiga Kowalska, «Girafes Don't Go to Heaven» P. Delaquis, J. Timms, «Dans la peau» Zoltán Horváth, «Herr Würfel» Rafaël Sommerhalder, «Une nuit blanche» Ma-jia Gehrig, «What's next» A. Flückiger, C. Röthlin, «Mahlzeit» L. Gerlach, I. Walther, «Bellringer» Dustin Rees, «Le petit manchot qui voulait une glace» Samuel et Frédéric Guillaume

Films en compétition Compétition long métrage: «Max & Co» Samuel et Frédéric Guillaume. Compétition courts métrages d'écoles: «Me and My Monster» Claudia Röthlin «Grosse Plâne» Irmgard Walther, «Crescendo» Florian Birrer, «Continental me» Franziska Meyer (tous de la HLSU Luzern)

Hors compétition «Manfred» Daniel Zwimpfer (Students Panorama), «What's Next?» Claudia Röthlin et Adrian Flückiger (Family Programme)

Délégation Georges Schwizgebel (Rétro et membre du Jury long métrage), Isabelle Favez, Claude Barras, Cédric Louis (programme Duo à trois), Samuel et Frédéric Guillaume (Workshop/Atelier), Duscha Kistler, codirectrice Fantoche (Jury long métrage), Marcel Müller (Events & Programmes Swiss Films) www.swissfilms.ch/projects_frame.html

Coup de projecteur sur le cinéma d'animation suisse

Festival Itinérances - Alès - France

Dates 13.03. – 22.03.2009

Partenariat Le festival, www.itinerances.org

Programme Rétro Georges Schwizgebel:

«Le vol d'Icare», «Perspectives», «Hors-Jeu», «Le Ravissement de Frank N. Stein», «78 Tours», «Le Sujet du Tableau», «La course à l'abîme», «L'année du daim», «Zig Zag», «Fugue», «La jeune fille et les nuages», «L'homme sans ombre», «Jeu», «Retouches»

Programme Animation pour enfants:

«Animatour / Les 5 univers du matou» C. Luyet G. Schwizgebel, D. Delachaux-Lambert, C. Barras, R. Andreani, A. Lachavanne, «Birdy»

D. Furrer, «Botteoubateau» M. Rosset, «Tôt ou tard» J. Kowalska, «Punkt & Striche» J. Perez, «Circuit marine» I. Favez, «Le génie de la boîte de raviolis» C. Barras, «Bonne journée Monsieur M.» Samuel et Frédéric Guillaume, «FC Murmeli» J. Ehmann, D. Rees

Ciné portrait de Georges Schwizgebel; www.swissfilms.ch/portraits//5566_Schwizgebel_fr.pdf

www.swissfilms.ch/projects_frame.html

Festival Augenblick - Alsace (Mulhouse, Saint-Louis et autres localités alsaciennes) - France

Dates 16.03. – 03.04.2009

Journées spéciales suisses

Dimanche 29 et lundi 30 mars à Mulhouse/Saint-Louis

Partenariat Le festival, www.festival-augenblick.fr

Programme «Luftbusiness» (2008) Dominique de Rivaz (compétition), «Chicken Mexicaine» (2007) A. Biehler (compétition), «Mein Name ist Eugen» (2005) M. Steiner, «Lenz» (2006) T. Imbach, «Die Herbstzeitlosen» (2006) B. Oberli, «Marchand d'art - Ernst Beyeler» (2007) T. Isler, film d'ouverture

Délégation Dominique de Rivaz, réalisatrice; Armin Biehler, réalisateur; Thomas Lenz, réalisateur; Marcel Müller, Events & Programmes Swiss Films www.swissfilms.ch/projects_frame.html

Whatta Helvetia? - Länderfokus Schweiz am Tampere Film Festival (Finland)

Die grossen Erfolge des Schweizer Kurzfilms im Ausland tragen Früchte. Nachdem Tobias Nölle letztes Jahr mit seinem 30minütigen Kurzfilm «René» den «Best Fiction» Preis gewonnen hat, steht dieses Jahr das Kurzfilmmachen aus der Schweiz im Schaufenster des wichtigsten skandinavischen Festivals. Das von der FIAPF anerkannte traditionsreiche Tampere Film Festival zeigt in seiner 39. Ausgabe 5 Programme mit Schweizer Kurzfilmen und zwei Kurzfilme in den offiziellen Wettbewerben.

Daten 04.-08.03.2009

In Zusammenarbeit mit Tampere Film Festival, www.tamperefilmfestival.fi

Die Filmprogramme Prize winning films:

«Auf der Strecke» Reto Caffi, «Jeu» Georges Schwizgebel, «Beckenrand», Michael Koch «Twist», Alexia Walther, «René» Tobias Nölle *The Dark Side of Switzerland*: «Wir sind dir treu» Michael Koch, «Cevapici», Jonas Meier, «Nouvel ordre» Jean-Daniel Schneider, «Hell for leather» Dominik Scherrer, «Einspruch V» Rolando Colla, «Rasende Liebe» Jonas Meier, «Nosféru-Tango» Zoltán Horváth *This is Switzerland?*: «Lauberhornrennen im Sommer» Daniel Zimmermann, «Frohe Ostern» Ulrich Schaffner, «30 Sekunden Schweiz» Chris Niemeyer, «1 km Zürich Hardbrücke» Luc Gut,

«Einspruch V» Rolando Colla, «Broke» Benjamin Kempf, «La délogeuse» Julien Rouyet, «Schenglet» Laurent Nègre, «Aschenbrüder» Steve Walker

Swiss Guys: «Schwitzte» Nicolas Steiner, «Terra Incognita» Peter Volkart, «The Bellringer» Dustin Rees, «Je suis une bombe» Elodie Pong, «La valise» Kaveh Bakhtiari, «Hunde» Matthias Huser, «Icebergs» Germinal Roaux, «Schnäbi» Luzius Wespe, «Übergänge» Sarah Villiger *Projection spéciale:* «La Forteresse» Fernand Melgar

Filme im Wettbewerb International competition:

«Beheading of a smiling Dog» Georg Lendorff. *Lab10 Competition:* «Monsieur Sélavny» Peter Volkart

Délégation Peter Volkart, Fernand Melgar,

Tobias Nölle, Georg Lendorff, Simon Koenig (Swiss Films), Annette Scharnberg (*Basler Zeitung*), Florian Keller (*Tages-Anzeiger*)

Schweizer Empfang am Freitag, 6. März in Zusammenarbeit mit der Schweizer Botschaft in Helsinki

sich nicht an kurzfristigen Rentabilitätszielen, sondern operiert mit einer langfristigen Optik. Kundennähe, Streben nach hoher Qualität und Berücksichtigung der Kundenanliegen: Mit dieser gemeinsamen Philosophie kann ein hochstehendes Festival gewährleistet werden. Vision du réel freut sich mittlerweile auf zwei Hauptsparten zählen zu können, da nun auch die Post Schweiz das Festival seit 2008 unterstützt. Diese Partnerschaft ist einerseits eine Garantie für die Glaubwürdigkeit des Unternehmens und gewährleistet andererseits sein künftiges Fortbestehen.

www.visionsdureel.ch, www.mobiliar.ch

Visions du Réel et la Mobilière: l'assurance d'un Festival de qualité

C'est officiel: la Mobilière rejoint le Festival international de cinéma de Nyon au titre de nouveau sponsor principal à l'occasion des 40 ans de la fondation de la manifestation et des 15 ans de sa refondation en Visions du Réel. Partageant une éthique commune et de nombreuses valeurs, le Festival international de cinéma et la plus ancienne société d'assurances privée suisse s'unissent pour assurer au public une édition 2009 de grande qualité, qui se déroulera du 23 au 29 avril.

En 2009, pour la quinzième fois, des découvertes, des surprises et des émotions sous la bannière de l'extraordinaire diversité du cinéma du réel. Encore et toujours, le Festival s'est donné pour mission de faire découvrir au plus grand nombre le monde tel qu'il est réellement vécu. Il offre ainsi au public une multitude de points de vue, une diversité de regards engagés et inspirés. Pour la Mobilière, ce genre de partenariat correspond tout à fait à ses valeurs: employeur conscient de ses responsabilités, l'entreprise à ancrage coopératif s'implique dans la vie sociale. Elle joue ainsi un rôle actif dans ce domaine depuis de nombreuses années en Suisse romande et à Nyon en particulier où se trouve le siège de la Mobilière Vie. Depuis sa fondation en 1826, elle priviliege avant tout les intérêts de ses assurés, à l'image de Visions du Réel qui place le public au centre de ses priorités. Elle soutient également une optique à long terme, n'étant pas soumise à des rendez-vous à court terme.

Proximité, recherche de la qualité et respect du client; cette philosophie commune permettra d'assurer un Festival de valeur. Visions du Réel est heureux de compter dorénavant deux sponsors principaux, La Poste suisse ayant rejoint le Festival lors de l'édition 2008. Ce double partenariat confirme la crédibilité de la manifestation et en assure la pérennité.

www.visionsdureel.ch, www.mobiliar.ch

Wohnautos zu vermieten

Als Büro, Umkleideraum oder Aufenthaltsraum wenn weit und breit kein Hotel in Sicht ist...



Grösste Auswahl der Schweiz seit über 30 Jahren

Kössler Wohnauto und Transporter Vermietung

Mönchaltorferstr. 16 Tel. 044 984 07 48 E-Mail: info@koessler.ch
8132 Egg bei Zürich Fax. 044 984 19 89 Internet: www.koessler.ch



Images' Festival des arts visuels de Vevey

5. Europäischer Grand Prix des Erstfilmes

Der Europäische Grand Prix des Erstfilmes ist ein einzigartiger Wettbewerb dessen Preisgelder in der Gesamthöhe von 30'000 Euros zu gleichen Teilen an drei Projekte vergeben werden. Die Fondation Vevey, Ville d'images ruft zur fünften Ausgabe dieses Wettbewerbs auf, welcher der Unterstützung zur Verwirklichung von Erstfilmen bestimmt ist. Die Wettbewerbsteilnehmer sind gebeten ein Filmprojekt zu präsentieren, welches mit der erstmaligen Unterstützung von 10'000 Euros produziert werden könnte und welches innerhalb Jahresfrist nach der Verkündigung der Laureaten realisiert werden kann.

Teilnahme am Grand Prix!

Der Wettbewerb richtet sich an die Filmemacher/innen aller europäischen Schulen, welche in den Jahren 2008, 2007 oder 2006 diplomierte wurden. Das Ziel des Wettbewerbs ist es eine persönliche Projektrealisation zu ermöglichen, dies in einem Moment, wo die Filmemacher/innen, von ihrem Ausbildungsrahmen losgelöst, sich zum ersten Mal als autonome Werkautoren behaupten müssen. Es gibt weder eine Unterscheidung der verschiedenen Genres, noch des Filmmaterials; einzig die Projekte, welche eine Auftragsarbeit darstellen, werden nicht in Erwägung gezogen.

Die Jury

Eine internationale Jury, bestehend aus fünf Sachkundigen des Audiovisuellen, werden die Projekte begutachten und das Realisierungsstipendium vergeben. Die Fülle der Überlegungen zum Inhalt und zur Form der Arbeit, sowohl als auch die fristgerechte Realisierbarkeit werden die Hauptkriterien des Auswahlverfahrens sein.

Die Preisträger/innen

Die Filme der Siegerprojekte werden das nächste Festival Images', welches im September 2010 in Vevey stattfindet, eröffnen. Der europäische Grand Prix des Erstfilmes ermöglichte die Verwirklichung der Filme «Sein» von Marie-Eve Hildbrand und «Love under stress» von Maja Gehrig. Elf Filme wurden so dank dieser finanziellen Unterstützung und der mit dieser Preisvergabe gewonnenen Anerkennung bereits verwirklicht.

Anmeldung und Anmeldefrist

Die Anmeldungen erfolgen online auf www.images.ch.

Die Teilnahmeunterlagen müssen bis spätestens 30. April 2009 zugeschickt werden.

Festival Images'

Rue du Clos 12, CP 443, 1800 Vevey
Tél. 021 922 48 54, info@images.ch

5^e Grand prix européen des premiers films

Le Grand prix européen des premiers films est un concours unique en son genre dont les prix sont constitués d'un montant de 30'000 euros réparti à égalité entre trois projets.

La Fondation Vevey, ville d'images lance la quatrième édition de ce concours de projets destiné à soutenir la réalisation de premiers films. Les candidats sont appelés à présenter le projet d'un film qui puisse être mis en production grâce à l'apport initial de 10'000 euros et qui soit réalisable dans un délai d'une année à partir de la proclamation des lauréats.

Participer au Grand prix!

Le concours s'adresse aux cinéastes des écoles européennes diplômés en 2008, 2007 et 2006. Le but de ce concours est de rendre possible la réalisation de projets personnels en intervenant au moment où les cinéastes, sortis du cadre de la formation, doivent se manifester pour la première fois comme auteurs d'œuvres autonomes. Il n'est pas fait de distinction de genre, ni de support de réalisation, seul les projets qui représenteraient un travail de commande ne sont pas pris en considération.

Le jury

Le jury international sera composé de cinq professionnels de l'audiovisuel. Il examinera les projets et attribuera les bourses de réalisation. La richesse de réflexion sur le contenu et la forme du travail constitueront les critères principaux de sélection. Ces bourses d'aide à la création offrent l'opportunité de stimuler, dans ses limites même, la créativité, l'inventivité et la pugnacité des cinéastes.

Les lauréats

Les films issus des projets lauréats ouvriront le prochain festival Images', qui se tiendra à Vevey en septembre 2010. Le 4^e Grand prix européen des premiers films avait rendu possible la réalisation du projet «Sein» de Marie-Eve Hildbrand et «Love under stress» de Maja Gehrig. Onze premiers films ont déjà été rendus possibles grâce à ce coup de pouce financier et grâce au crédit que donne la reconnaissance du prix.



«Sein» de Marie-Eve Hildbrand, lauréate du 4^e Grand prix européen des premiers films

Inscription et délais

Les inscriptions se font en ligne sur www.images.ch. Les dossiers de participations sont à renvoyer avec un projet inédit pour le 30 avril 2009 au plus tard.

Festival Images'

Rue du Clos 12, CP 443, 1800 Vevey
Tél. 021 922 48 54, info@images.ch



Nachwuchspreise Suissimage/SSA an den Solothurner Filmtagen

Die Kulturfonds der beiden Schweizer Urheberrechtsgesellschaften Suissimage und SSA haben an den Solothurner Filmtagen zwei Nachwuchspreise vergeben. Eine gemeinsame Jury der beiden Kulturkommissionen hat den Preis für den besten Schweizer Nachwuchskurzfilm des Jahres 2008 bestimmt, der mit 15'000 Franken dotiert ist, und den Preis für den besten Schweizer Nachwuchstrickfilm des letzten Jahres, der 10'000 Franken beträgt. Ferner dotierten die beiden Gesellschaften Suissimage und SSA mit 5000 Franken den Publikumspreis für den besten gezeigten Animationsfilm der im Spezialprogramm Trickfilmwettbewerb Suissimage/SSA zu sehen war. Die Verleihung der Filmpreise hat am Donnerstagabend 22. Januar 2009 stattgefunden.

Der mit 15'000 Franken dotierte Preis für den besten **Schweizer Nachwuchskurzfilm 2008** ging an

Severin Kuhn

für seinen 15-minütigen Dokumentarfilm «**Niemand nicht weiss»**

Severin Kuhn wurde 1983 in Aarau geboren. Er hat bis im Jahr 2008 die HSLU (Hochschule Luzern - Design&Kunst), Studienrichtung Animation besucht.

Der mit 10'000 Franken dotierte Preis für den besten **Schweizer Nachwuchstrickfilm 2008** ging an

Adrian Flückiger

für seinen 5-minütigen Animationsfilm «**Signalis»**

Adrian Flückiger wurde 1982 in Altdorf geboren. Seit 2005 studiert er an der HSLU (Hochschule Luzern - Design&Kunst, Studienrichtung Animation). «Signalis» ist sein Diplomfilm. Sein letzter Film «What's next?», ko-realisiert mit Claudia Röthlin, hat im letzten Jahr den Publikumspreis Suissimage/SSA und weitere Preise in Luzern und Winterthur erhalten.

Der **Publikumspreis** von 5000 Franken für den besten Animationsfilm, der im Rahmen des «Trickfilmwettbewerbs Suissimage/SSA» zu sehen war, ging an

Rafael Sommerhalder für seinen 5-minütigen Animationsfilm «**Flowerpots**» der die meisten Stimmen vom Publikum erhalten hat.



© Jolanda Herratti, SSA

Gewinner der Nachwuchspreise Suissimage/SSA, Solothurner Film Tage 2009: Adrian Flückiger («Signalis»), Severin Kuhn («Niemand nicht weiss»)
Lauréats des prix Suissimage/SSA, Journées de Soleure 2009: Adrian Flückiger («Signalis»), Severin Kuhn («Niemand nicht weiss»)

Prix de la relève Suissimage / SSA aux Journées de Soleure

Les Fonds culturels des deux sociétés suisses de droits d'auteur Suissimage et SSA ont décerné trois prix à l'occasion des Journées de Soleure. Un jury commun des deux commissions culturelles a attribué le Prix de la relève du meilleur court métrage, doté de 15'000 francs et le Prix de la relève du meilleur film suisse d'animation de 10'000 francs. Suissimage et SSA offrent aussi le Prix du public de 5000 francs pour le meilleur film d'animation présenté dans le programme spécial Concours Suissimage/SSA des Journées de Soleure. La remise des trois prix a eu lieu le jeudi soir 22 janvier 2009 à Soleure.

Le Prix de 15'000 francs pour le **meilleur court métrage de la relève 2008** a été décerné à

Severin Kuhn pour son film documentaire de 15 minutes «**Niemand nicht weiss**».

Severin Kuhn est né en 1983 à Aarau. Il a suivi jusqu'en 2008 la HSLU (Hochschule Luzern – Design&Kunst, Studienrichtung Animation).

Le Prix de 10'000 francs pour le **meilleur film d'animation de la relève 2008** a été décerné à

Adrian Flückiger pour son film de 5 minutes «**Signalis**».

Adrian Flückiger est né en 1982 à Altdorf. Il a aussi étudié aussi à la HSLU (Hochschule Luzern – Design&Kunst, Animation). «Signalis» est son film de diplôme. Son précédent film «What's next?» coréalisé avec Claudia Röthlin a reçu le Prix du public Suissimage/SSA l'année dernière, ainsi que d'autres prix à Lucerne et Winterthour.

Le **Prix du public** de 5'000 francs pour le meilleur film d'animation présenté dans le cadre du Concours Suissimage/SSA a été remporté par

Rafael Sommerhalder pour son film de 5 minutes «**Flowerpots**».

Genève 6.-15.3.2009

7^e Festival du film et Forum international sur les droits humains
www.fifdh.ch

Zürich 11.-15.3.2009

33. Schweizer Jugendfilmtage
www.jugendfilmtage.ch

Fribourg 14.-21.3.2009

23^e Festival international de films de Fribourg
www.fiff.ch

Nyon 23.-29.4.2009

Visions du Réel
15^e Festival international de cinéma
www.visionsdureel.ch

Frauenfeld 7.-10.5.2009

12. Pink Apple - Schwüllesbisches Filmfestival
www.pinkapple.ch

Luzern 2.-5.5.2009

49th Rose d'Or Festival for Television Programming
www.rosedor.com

Zürich 23.-31.5.2009

Videoex - Internationales Experimental Film & Video Festival
www.videoex.ch

Lausanne 19.-20.6.2009

3rd Time Film Festival
www.timefilmfestival.ch

Neuchâtel 30.6.-5.7.2009

9th Festival international du film fantastique
www.niff.ch

Locarno 5.-15.8.2009

62^o Festival internazionale del film Locarno
www.pardo.ch

Les Diablerets 8.-15.8.2009

40th Festival du film des Diablerets Montagne, Exploits, Environnement
www.fifad.ch

Aarau 21.-23.8.2009

One Minute Film & Video Festival
www.oneminute.ch

Baden 8.-13.9.2009

Fantoche - 7th International Animation Film Festival Baden
www.fantoche.ch

Zürich 24.9.-4.10.2009

5. Zurich Film Festival
www.zurichfilmfestival.org

Genève 3.-11.10.2009

Cinématou
4th Festival international du film d'animation
www.cinematou.ch

Lausanne 14.-18.10.2009

8th Lausanne Underground Film and Music Festival - LUFF
www.luff.ch

Winterthur 4.-8.11.2009

13. Internationale Kurzfilmtage Winterthur
www.kurzfilmtage.ch

Genève 6.-22.11.2009

11th Festival Filmar en América Latina
www.filmaralatina.ch

Spiez & Thun 16.-19.11.2009

20. Schweizerisches Film- und Videofestival
www.filmfestival-lacdethoune.ch

Promotion des Schweizer Films auf der ganzen Welt

Weitere Informationen über internationale Festivals und Märkte, an denen Swiss Films teilnimmt, finden Sie auf der Website
www.swissfilms.ch

Promouvoir le cinéma suisse dans le monde

Retrouvez toute l'information sur les festivals et marchés internationaux auxquels participe Swiss Films sur le site www.swissfilms.ch

CB Produktion 2008 CB production 2009

CB Nr. CB N°	Monat Mois	Tribune libre Beiträge	Mitteilungen* Communications*	Inserate Annonces
402	April	3. März	9. März	11. März
403	Mai	14. April	20. April	22. April
404-405	Juni-Juli	12. Mai	18. Mai	20. Mai
406	August	7. Juli	13. Juli	15. Juli
407	September	11. August	17. August	19. August
408	Oktober	8. September	14. September	16. September
409	November	6. Oktober	12. Oktober	4. Oktober
410	Dezember	3. November	9. November	11. November
411	Januar 2010	1. Dezember	7. Dezember	9. Dezember

* Alle Texte inkl. Übersetzungen und insgesamt maximal 10'000 Zeichen pro Nummer (inkl. Übersetzungen)

* Traduction à fournir pour tous les textes et 10'000 signes maximum par numéro (tout compris, traduction incluse)

Vorschläge für Artikelthemen und redaktionelle Beiträge: drei Wochen vor den Terminen für die Zusage von Mitteilungen / Propositions de sujets d'articles ou de contributions rédactionnelles: trois semaines avant les délais indiqués pour l'envoi des communications

Siehe auch voir aussi: www.cine-bulletin.ch

Filmfinanzierungslücken? Stiftungen anfragen!

Adrienne Theimer:

Co-Produzentin von "Bergauf, bergab" –
erfolgreichster Schweizer Film in 2008 und fast
ausschliesslich durch Stiftungen finanziert.

079 828 95 80

atheimer@bluewin.ch

Ciné-Bulletin

3/2009

N° 401 März 2009 / mars 2009

Zeitschrift der Schweizer Film- und
Audiosvisionsbranche / Revue suisse des
professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

www.cine-bulletin.ch**Herausgeber / éditeur**

Trägerverein Ciné-Bulletin /
Association de patronage de Ciné-Bulletin

Redaktion / rédaction

Françoise Doriaz

Redaktionssekretariat / secrétariat de rédaction

Sandrine Normand

**Korrespondent in der Deutschen Schweiz /
correspondant en Suisse alémanique
(rédition seulement / nur Redaktion)**

Sven Wälti

E-mail: sven.waelti@cine-bulletin.ch

Mitarbeit / collaboration

Micha Schiow

**Redaktionelle Mitarbeit bei dieser Ausgabe /
collaboration à la rédaction de ce numéro**

Ursula Kähler, Genève, Rossier

Übersetzungen / traductions

Diane Gilliard, Claudine Kallenberger

Korrektur / correction

Mathias Knauer

Layoutdesign / Layout

Peter Scholl, Mark Stanley, Emmanuelle Schmid

Redaktion / rédaction

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10, 1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31
E-Mail: redaction@cine-bulletin.ch

Inserateannahme (Deutschschweiz)

Susanna Franzoni
Fiederweg 460, 5053 Staffelbach
Tel. 062 721 00 26, fax 062 721 46 26
E-Mail: franzonis@bluewin.ch

Annonces (Suisse romande)

*Seulement nouveaux annonceurs romands
(ou clients réguliers de Mediafilm)*

Mediafilm
Rue du Maupas 10, 1004 Lausanne
Tel. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31
E-Mail: redaction@mediafilm.ch

Beilagen in CB / encarts dans CB

Edith Höhn Benselmane
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

**Koordination der Mitglieder des Trägervereins /
coordination des membres de l'Association
de patronage de CB**

Edith Höhn Benselmane
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

**Abonnements und Adressänderungen /
abonnements et changements d'adresse**

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10, 1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31
E-Mail: abo@cine-bulletin.ch
Abonnement online: www.cine-bulletin.ch

Druck / Impression

Swissprinters - Imprimeries Réunies
Case postale 350
1020 Renens

ISSN 1018-2098

Nachdruck von Texten nur mit Genehmigung des
Herausgebers und mit Quellenangabe gestattet /
Reproduction des textes autorisée uniquement avec
l'accord de l'éditeur et avec la citation de la source.

ARF / FDS

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz /
Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films
Neugasse 10, 8005 Zürich
Tel. 044 253 19 88, Fax 044 253 19 48
info@realisateurs.ch / www.realisateurs.ch

Base-court

Diffusion, distribution, production
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 83 60, fax 021 312 83 61
info@base-court.ch / www.shortfilm.ch

Black Movie

Festival de films des autres mondes
Rue Général-Dufour 16, 1204 Genève
Tél. 022 320 83 87, fax 022 320 85 27
info@blackmovie.ch / www.blackmovie.ch

Castellinaria

Festival internationale del cinema giovane
c/o Espòcentro, Via Cattori 3
Casella postale 1239, 6500 Bellinzona
Tel. 091 825 31 11, fax 091 825 36 11
info@castellinaria.ch / www.castellinaria.ch

Cinélibre

Verband Schweizer Filmklubs und nicht-gewinnorientierter
Kinos / Association suisse des ciné-clubs et des cinémas
à but non lucratif / Association swizzera dei circoli del
cinema e dei cinema senza scopo di lucro
Sekretariat: Robert Richter
Postfach 534, 3000 Bern 14
cineilibre@gmx.ch / www.cineilibre.ch

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv

Allée Ernest-Ansermet 3, CP 5556, 1002 Lausanne
Tél. 021 315 21 70, fax 021 315 21 89
info@cinematheque.ch / www.cinematheque.ch

Cinéma Tous Ecrans

Maison des arts du Grüttli,
Rue du Général-Dufour 16,
CP 5730, 1211 Genève 11
Tél. 022 800 15 54, fax 022 329 37 47
info@cinema-tous-ecrans.ch / www.cinema-tous-ecrans.ch

Cinésuisse

Dachverband der Schweizerischen Film- und
Audiosvisionsbranche / Association faîtière
de la branche suisse du cinéma et de l'audiovisuel
Postfach 7961, 3001 Bern
Geschäftstelle / Secrétariat: Sven Wälti
Tel. 031 313 36 46, Fax 031 313 36 37
sven.waelti@cinesuisse.ch / www.cinesuisse.ch

Fantoche

Internationales Festival für Animationsfilm
Postfach, Bruggerstrasse 37D, 5401 Baden
Tel. 056 290 14 44, Fax 056 290 14 45
mail@fantomche.ch / www.fantomche.ch

Festival international de films de Fribourg

Ancienne Gare, case postale 550, 1701 Fribourg
Tél. 026 347 42 00, fax 026 347 42 01
info@fiff.ch / www.fiff.ch

Festival internazionale del film Locarno

Via Ciseri 23, 6600 Locarno
Tel. 091 756 21 21, fax 091 756 21 49
info@pardo.ch / www.pardo.ch

Film Location Switzerland

Place de la Gare 3, 1800 Vevey
Tél. 021 648 03 80, fax 021 648 03 81
info@filmlocation.ch / www.filmlocation.ch

Focal

Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel
/ Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 68 17, fax 021 323 59 45
info@focal.ch / www.focal.ch

Fonction: Cinéma

Maison des Arts du Grüttli,
Rue du Général-Dufour 16, 1211 Genève 11
Tél. 022 328 85 54, fax 022 329 68 02
contact@fonction-cinema.ch / www.fonction-cinema.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images

Rue du Clos 12, 1800 Vevey
Tél. 021 922 48 54, fax 021 922 48 55
info@images.ch / www.images.ch

FTB / ASITIS

Verband Schweizerischer Filmtechnischer und
Audiosvisueller Betriebe / Association suisse
des industries techniques de l'image et du son
Sekretariat: Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tel. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42
info@fmp-law.ch / www.fivitech.ch

GARP

Groupe Auteurs, Réaliseurs, Producteurs /
Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten
Postfach 138, 8042 Zürich, Tel. und Fax 043 536 84 91
info@garp-cinema.ch / www.garp-cinema.ch

GSFA / STFG

Groupement suisse du film d'animation /
Schweizer Trickfilmgruppe
Secrétariat: Elisabeth Senff
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 351 18 50, fax 021 323 59 45
info@gsfa-stfg.ch / www.gsfa-stfg.ch

Internationale Kurzfilmtage Winterthur

Steiggasse 2, Postfach, 8402 Winterthur
Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72
admin@kurzfilmtage.ch / www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne Magique / Die Zauberlaterne

Club de cinéma pour enfants / Filmclub für Kinder
CP 1676, 2001 Neuchâtel
Tel. 032 723 77 00, fax 032 723 77 19
box@lanterne.ch / www.lanterne-magique.org

Media Desk Suisse

Neugasse 6, 8005 Zürich
Tel. 043 960 39 29, Fax 043 211 40 60
info@mediadesk.ch / www.mediadesk.ch

Memoria

Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes
der Schweiz / Association pour la sauvegarde
de la mémoire audiovisuelle suisse
Effingerstrasse 92, 3008 Bern
Tel. 031 380 10 80, Fax 031 380 10 81
infos@memoria.ch / www.memoria.ch

Migros Kulturprozent

Migros-Genossenschafts-Bund Direktion Kultur und Soziales
Regula Wolf, Leiterin Finanzierungsbeiträge / Film
Habsburgstrasse 9, Postfach 1766, 8031 Zürich
Tel. 044 277 20 46, Fax 044 277 23 35
regula.wolf@mgb.ch / www.kulturprozent.ch

NIFFF

Neuchâtel International Fantastic Film Festival
Passage Max-de-Meuron 6, 2000 Neuchâtel
Tel. 032 730 50 33, fax 032 731 07 75
info@niffff.ch / www.niffff.ch

Syndicat Suisse Romand du Spectacle (SSRS)

Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 38 73
lapermanence@ssrs.ch / www.ssrs.ch

ProLitteris

Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft
für Literatur und bildende Kunst
Postfach, 8033 Zürich
Tel. 043 300 66 15, Fax 043 300 66 68
mail@prolitteris.ch / www.prolitteris.ch

SCS

Swiss Cinematographer's Society /
Société suisse des chefs opérateurs
Badenerstrasse 99, 8892 Schlieren
Tél. et fax 044 730 46 32
www.swisscameramen.ch

SFA

Swissfilm Association
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich
Tel. 044 258 41 10, Fax 044 258 41 11
info@swissfilm.org / www.swissfilm.org

SFP

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen /
Association suisse des producteurs de films
Sekretariat: Thomas Tribollet
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031 370 10 60, Fax 031 370 40 53
info@swissfilmproducers.ch / www.swissfilmproducers.ch

SFV / ASDF

Schweizerischer Filmverleiher Verband /
Association suisse des distributeurs de films
Schwarztorstrasse 56, 3007 Bern
Tel. 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14
info@filmdistribution.ch / www.filmdistribution.ch

SKV / ACS

Schweizerischer Kino Verband /
Association cinématographique suisse
Martin Heillstern, CP 145, 6949 Comano,
Tel. 091 935 09 52, Fax 091 935 09 59

Solothurn Filmtage / Journées de Soleure

Untere Steingrabenstrasse 19,
Postfach 1564, 4502 Solothurn
Tel. 032 258 80 80, Fax 032 623 64 10
info@soloturnerfilmtage.ch / www.soloturnerfilmtage.ch

SRG SSR idée suisse

Koordination: Alberto Chollet,
Leiter Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 3, Postfach, 3000 Bern 15
Tel. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56
info@srgssrideesuisse.ch / www.srgssrideesuisse.ch

SSA

Société Suisse des Auteurs
12/14, rue Centrale, CP 7463, 1002 Lausanne
Tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56
info@ssa.ch / www.ssa.ch

SSFV

Schweizer Syndikat Film und Video /
Syndicat suisse film et vidéo
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94
info@ssfv.ch / www.ssfv.ch

SSV / ASCA

Schweizer Studiofilm Verband, Schweizer Sektion de la CICAE /
Association suisse du cinéma d'art, Section suisse de la CICAE
Präsidium und Geschäftsstelle: Bea Cuttat
Gasometerstrasse 9, 8005 Zürich
Tel. 044 440 25 44, Fax 044 440 26 52

Suissimage

Schweizerische Genossenschaft für Urheberrechte
an audiovisuellen Werken / Coopérative suisse
pour les droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern

Tel. 031 313 36 37, Fax 031 313 36 37

mail@suissimage.ch / www.suissimage.ch**SVFJ / ASJC**

Schweizerischer Filmjournalist /
Journaliste suisse / Journaliste suisse
Schweizerischer Verband der FilmjournalistInnen /
Association suisse des journalistes de l'audiovisuel

Sekretariat: Valentin Rabitsch

Mutschellenstrasse 4, 8002 Zürich

Tel. 044 201 52 37

v.rabitsch@bluewin.ch / www.filmjournalist.ch**Swiss Films**

Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich

Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60

info@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch**Swiss Films Genève**

Maison des Arts du Grüttli,

Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève

Tél. 022 308 12 40, fax 022 308 12 41

geneva@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch**Swissperform**

Gesellschaft für Leistungsschutzrechte /

Société pour les droits voisins

Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,

Tel. 044 269 50 10, Fax 044 269 70 60

info@swissperform.ch / www.swissperform.ch**UFMC Switzerland**

Union of Film Music Composers

Avenue Ruchomet 2, 1003 Lausanne

Stéphane Kirscher, président

Tel. 079 658 44 94

ufmc@ufmc.ch / www.ufmc.ch**VFA / FPA**

Vorsorgestiftung film und audiovision /

Fondation de prévoyance film et audiovision

Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich

Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94

sekretariat@vfa-fpa.ch / www.vfa-fpa.ch